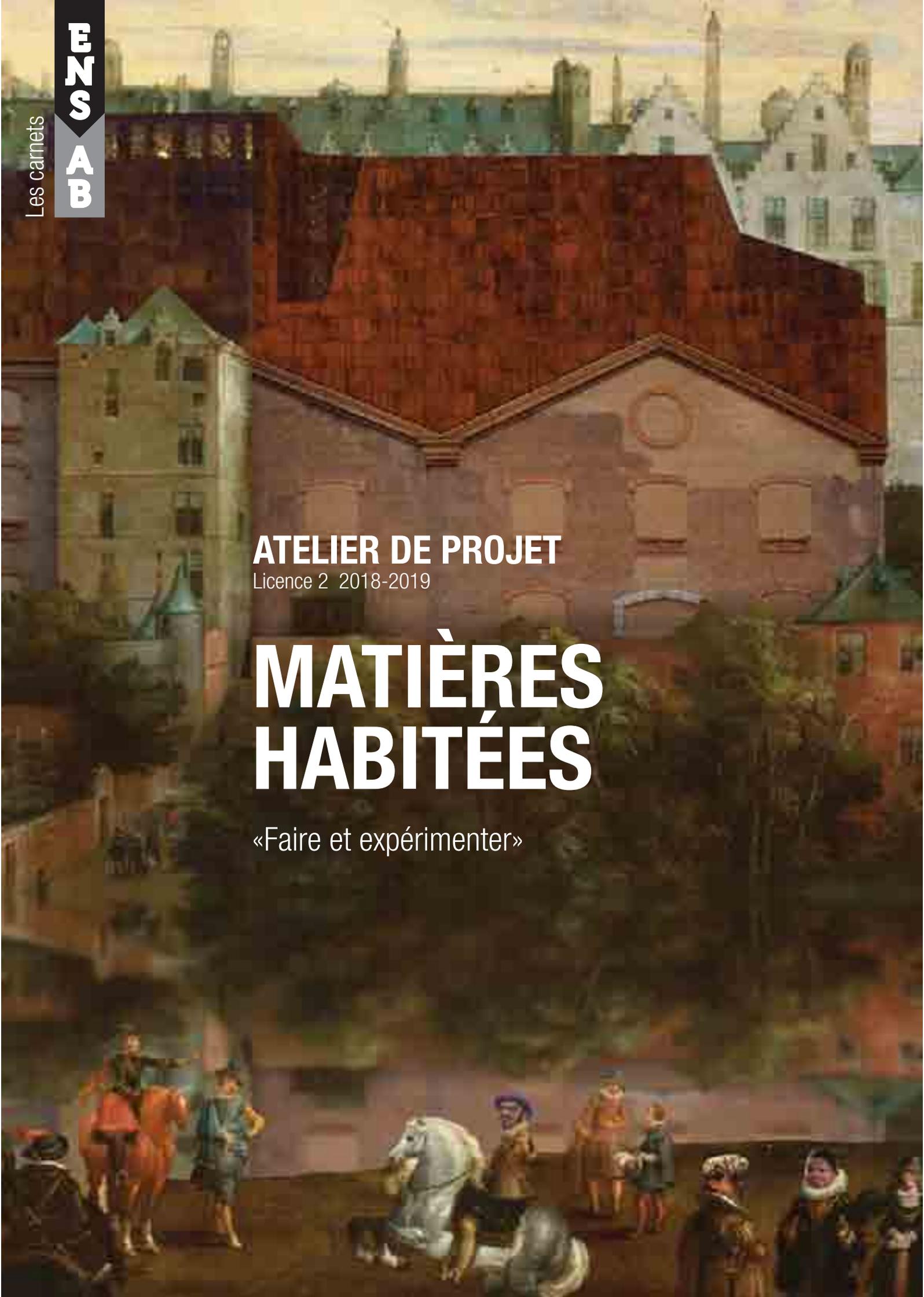


**ATELIER DE PROJET**

Licence 2 2018-2019

# MATIÈRES HABITÉES

«Faire et expérimenter»



**ATELIER DE PROJET**

Licence 2 2018 - 2019

# **MATIÈRES HABITÉES**

«Faire et expérimenter»

Couverture : Photomontage réalisé par Théo PIETRONAVE  
El Palacio Real De Bruselas, Pieter BRUEGHEL, 1627

ISBN 000-0-00-000000-0

École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), 2019  
[www.rennes.archi.fr](http://www.rennes.archi.fr)

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE

# AVANT-PROPOS

---

L'atelier de projet « Matières Habitées » propose de revisiter les thèmes fondamentaux abordés en première année par une expérience de la spatialité « parcours, cadrage, lumière, mesures, rythmes, échelles... ». L'atelier pose comme préalable à la réflexion l'expérience physique de l'espace et de la matière. L'espace de l'habité est ainsi appréhendé par de multiples expérimentations. Cet apprentissage confronte la mise en situation du corps dans l'espace, l'analyse sensible d'un contexte par la manipulation de matières, l'écriture de textes permettant de nommer et de donner du sens à ces recherches. Enfin, la traduction formelle est retranscrite de manière exigeante par le projet architectural représenté dans son contexte.

Ces expérimentations se formalisent donc par le projet lui-même. L'étudiant opère de manière empirique, par ses recherches, à une hiérarchisation des problématiques et enjeux identifiés afin de donner corps à l'intention de projet. Cet attachement au réel, à son ancrage dans un contexte physique place cependant le travail prospectif, réalisé en atelier, comme une nécessaire prise de recul. Cette prise de distance est amplifiée par la confrontation des positionnements de chacun au sein de l'atelier. Par ce sujet et ce site communs et la multiplicité des récits et expérimentations possibles qui en découlent, l'atelier devient le lieu où l'étudiant déconstruit l'idée d'une pensée unique.

Cette compilation de travaux, la diversité dont elle témoigne, est donc une forme de conclusion ouverte du semestre de projet. Elle laisse entrevoir cette fabuleuse capacité de chaque étudiant à singulariser son propos et proposer avec enthousiasme des formes plurielles à habiter.

L'équipe enseignante

# SOMMAIRE

---

AVANT-PROPOS p. 3

PRÉAMBULE p. 7

TIZÉ p. 9

INTENSIF MADRID p. 49

EXPLORER L'HABITÉ p. 73

# PRÉAMBULE

---

L'atelier propose une progressivité dans l'apprentissage et la compréhension de l'« Habité », par 3 temps de travail où les questions du sensible/technique, concret/abstrait, penser/faire sont constamment en dialogue.

La question du paysage et de sa géographie est au cœur des préoccupations de l'exercice 1. Le site de Tizé offre des singularités paysagères (rives, lisières, plaines, vallons, talus, haies, chemins, fossés...). Ces situations accueillent une structure habitée permettant d'intensifier les caractéristiques observées. Par cette question simple, l'attention pédagogique est portée sur la qualité de l'expérimentation et de l'énonciation d'une intention qui en résulte.

L'exercice 2 prend appui sur le retour d'une expérience collective, le voyage à Madrid de Licence 2, et sur un travail de référencement (projet de logements, relevés de seuils urbains, marche partagée dans la ville) pour introduire la question de l'habité et de la ville. Aussi, choisi pour sa capacité à recevoir des compositions typologiques multiples, un site dans la ville Rennes accueille le projet du deuxième exercice.

Par ce que la question de l'approfondissement est au cœur de l'apprentissage proposé, l'exercice 3 joue ce rôle de relecture des expérimentations produites. Il donne l'opportunité de rejouer le projet et faire du rendu de l'exercice 2 un outil final du processus de conception. En résonance à l'apprentissage de la représentation graphique et du champ des Arts Plastiques, il permet de faire une synthèse orientée du semestre oscillant entre mesurable et non mesurable.

L'équipe enseignante

Par binôme et à partir d'un arpentage en profondeur du site de Tizé, chaque groupe a développé une structure habitée, une installation qui dialogue avec le paysage. De la singularité géographique du contexte choisi par le binôme, des thématiques, parfois en contraste, ont été identifiées : plein/vide, proche/lointain, clair/obscur, le cadrage, le mur, la limite, la séquence, le flou, le mou ... Chaque projet s'est attaché à la qualité de l'ancrage au sol de la proposition architecturale. Par un jeu d'aller-retour entre recherches en atelier et matérialisation physique in situ, c'est bien par l'expérimentation et l'observation que la réflexion, contextualisée et mise au service du projet, s'est construite. Ce caractère restreint de la commande pédagogique a permis d'asseoir une exigence de projection entre l'intention énoncée et sa traduction architecturale et paysagère in situ.

L'équipe enseignante

# SENSORIEL

AUSSANT Marion - TOUBON Chloé

MAQUETTE SENSIBLE

MAQUETTE PROJET



# TROUBLE

BODET Célestin - ULVOAS Azénor



# LE GRAND SAUT

CARRO Maud - PONDAVEN Mathilde



# REMBLAIS

CHARBONNIER Lucas - TUNC Gokhan



# HORIZON VERTICAL

DAVID Florian - LÉPINE Simon



# CONFUSION SENSORIELLE

DE BOUET DU PORTAL Léo - GRANJU-PARPANDET Dorian



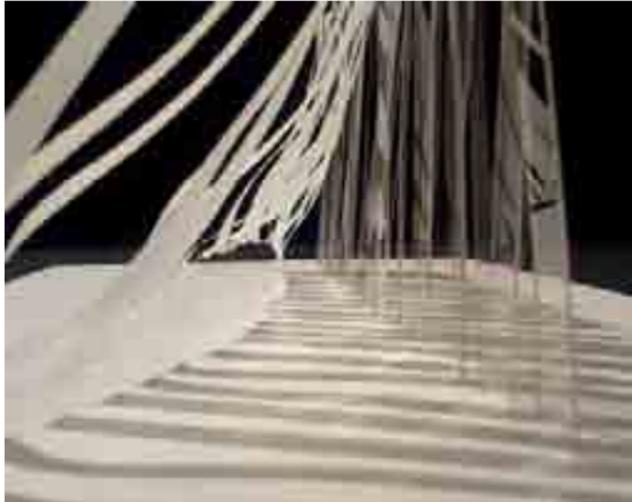
# PARCOURS LUDIQUE

DELAUNAY Donovan - GUYOT Aurélien



# PAS-À-PAS

DIOPUS'KIN Maeva - LECOMTE Agathe



# ENTRE SOL

DUBOIS Maëlle - JAN Camille



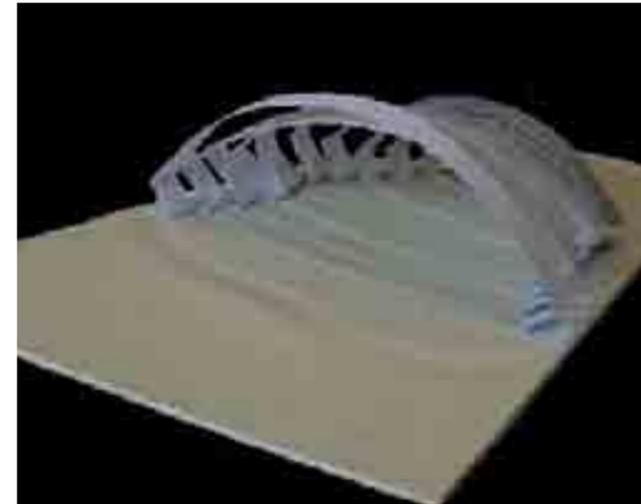
# UN PAS APRES L'AUTRE

EL HAJJAMI Zineb - MOREAU Mathilde



# CADRAGE DES VUES

FRANCOIS Maxime - FER Robin



# L'ENTRE-DEUX

GABORIT Louise - JEGU Marine



# LES ÉCHELLES DU REGARD

HEBERT Elise - LE ROUX Maxence



# PARCOURIR LA LISIERE

JACOB Louise - PLOUIDY Carla



# ÉVANESCENCE

KROBSKI Macha - TOUPLIN Milène



# AU-DELÀ

LE GUYADER Axelle - FAURE Lisa



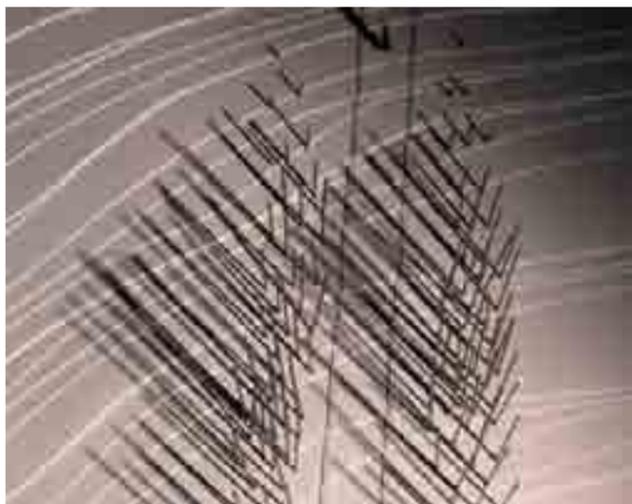
# PRÉ'LAÇAGE

LEAUTE-GUILLET Gwendoline - SATTOUF Dania



# LA TRAVERSÉE

LECANUET Clémence - LEMAITRE Apolline



# LE PARCOURS DE L'ARBRE

LELU Héloïse - JACQUEMIN Yves



# SAUVAGE

L'HOSTIS Flora - LE SCORNET Thomas



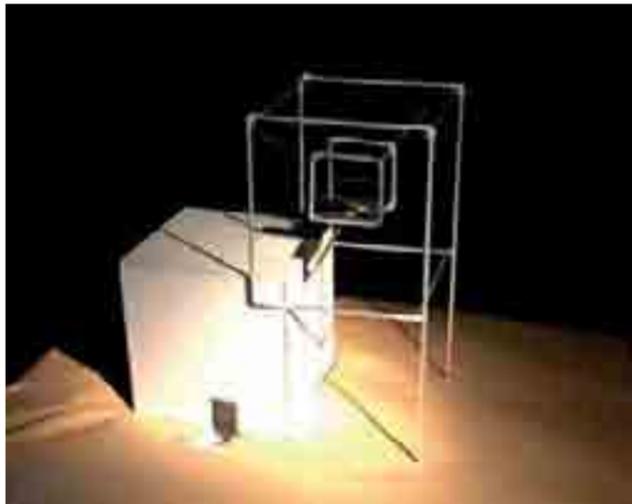
# RESSOURCES MORDORÉES

LEROY Soléane - LEBOUIC Etienne



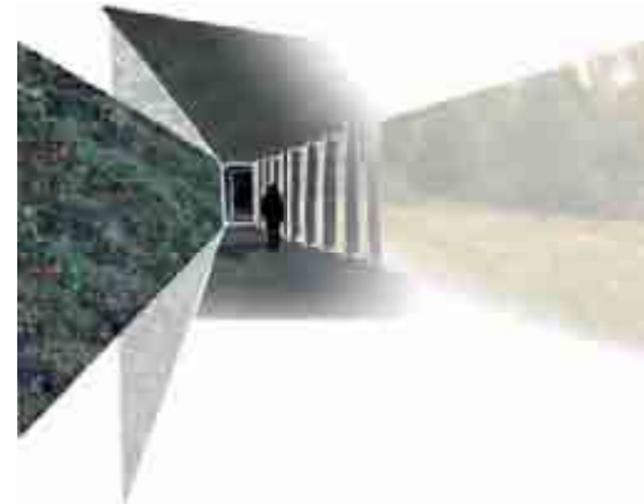
# LÉGÈRETÉ

TESSIER Thomas - MADELAINE Léo



# MARQUER, CACHER

MARQUET Lucile - LE BOURHIS Emma



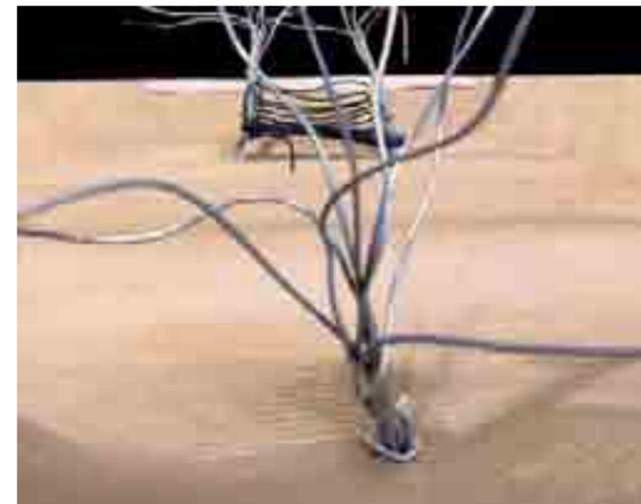
# MAGNÉTIQUE

OUTIL Eva - DARROUX Jérôme - CADUC Victor



# ÉTREINTE

PAKULA Marie - TRAVERT Clémentine



# LE TEMPS QUI PASSE

PETITJEAN Kévin - DOSSEMONT Jade



# VUE SUR LE TEMPS

COCHAIS Romain - PICOT Arthur



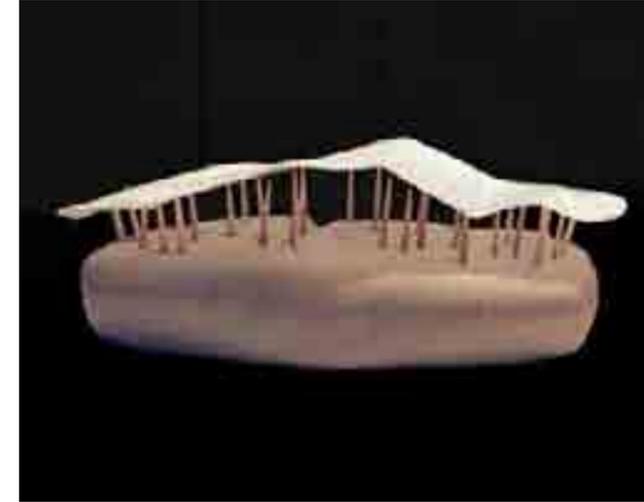
# NÉUPHAR

PIETRONAVE Théo - MASSON Evan



# ENTRE CIEL ET TERRE

LOUDART Perrine - POUSSE Léa



# EMPREINTE

PRÉAULT Claire - CARON DELACOUR Ariane



# ÉCHAPPÉE

RABEC LE GLOAHEC Eloïse - TOSTIVINT Nolwenn



# UNION

SEVRAY Jean - GUEDO Marine



# LA DOMINATION

TENOURI Ilyas - CHEVALIER Bastien



# CONVIVIALITÉ DISSIMULÉE

THIBAUD Gaël - GAISONN Matthieu



# HOUPIER

MORIN Julien - HELLUY Erwann



# ÉCHAPPÉE

LE GRAND Rose - PICHERIT Juliette



Lors du voyage pédagogique à Madrid, l'exercice de l'intensif en arts plastiques s'intéressait à la possible rencontre d'une situation urbaine actuelle avec une peinture ancienne. Pour ce faire, il a été demandé aux étudiants de choisir: un lieu dans la ville et une œuvre picturale dans le Musée du Prado, puis de les faire concorder dans une interprétation des deux. Le lieu comme le tableau pouvaient être retenus pour leurs qualités physiques (spatiales, de composition, de lumières, de couleurs ou de matières...) ou leurs qualités conceptuelles (historiques, affectives...) et la possibilité de mettre en scène cette superposition de manière signifiante. Les propositions ont pris toutes sortes de formes, sonores ou animées, images fixes et en mouvement... Tant d'interprétations proposant un portrait sensible et drôle de la ville.

Les plasticiens



# TERRE ÉTRANGÈRE

BAGOT Valentine - MARQUET Lucile - TOUPLIN Milène - JAN Rozenn - GABORIT Louise



Photomontage  
40° 24' 55" N, 3° 42' 37" W, Espagne



Marina : vista de Sorrento  
Joseph VERNET, 1750, Huile sur toile

## L'EXPOSITION

BARKAOUI Nassim - BILLAUDEAU Alexandre - GAISONN Matthieu - LÉPINE Simon



Photomontage  
40° 23' 35.0" N, 3° 41' 57.1" W, Espagne



El archiduque Leopoldo Guillermo en su galería de pinturas en Bruselas  
David TENIERS LE JEUNE, 1652, Huile sur toile

## FENÊTRES SUR PLACE

BEUFILS Maxime - DELAUNAY Donovan - DOSSEMONT Jade - LE GRAND Rose  
MADELAINE Léo - PETITJEAN Kevin - TENOURI Ilyas



Extrait de film  
40° 24' 55.84" N, 3° 42' 26.643" W, Espagne



La galerie de l'archiduc Léopold-Guillaume à Bruxelles  
David TENIERS, 1647, Peinture à l'huile

## CONTEMPLATION

OUTIL Eva - GRANJU-PARPANDET Dorian - DE BOUET DU PORTAL Léo - PICOT Arthur  
PAIGNON Ludivine - PRIGENT Violette - FRANCOIS Maxime



Photomontage  
40° 21' 33" N, 3° 45' 27" W, Espagne



Lavenderas de la Varenne  
Martin RICO, 1865, Huile sur toile

## RUPTURE TEMPORELLE

BÉBIN Ioïc - CORRUBLE Solène - SALHI Sami - ROBINE Léo - LE GUYADER Axelle



Photomontage  
40° 24' 40" N, 3° 42' 37" W, Espagne



Les fileuses  
Diego VÉLASQUEZ, 1657, Peinture à l'huile

# UNIFICACIÓN

FER Robin - CHARBONNIER Lucas - TUNC Gokhan



Photomontage  
40° 22' 3" N, 3° 45' 47.6" W, Espagne



Perspective d'un amphithéâtre romain  
Viviano GODAZZI, 1638, Huile sur toile

# FLANERIE INTEMPORELLE

DAVID Florian - CHAMPION Maixent - LE ROUX Maxence



Photomontage  
40° 25' 1.17" N, 3° 41' 5.27" W, Espagne



El Jardin Botánico  
Luis PARET Y ALCAZAR, 1790, Huile sur toile

# DILEMME

DIOPUS'KIN Maeva - FRABOULET Anaëlle - L'HOSTIS Flora - LE SCORNET Thomas



Extrait de film  
40° 24' 23.78" N, 3° 41' 21.04" W, Espagne



Traversée du monde souterrain  
Joachim PATINIER, 1524, Huile sur panneau

# RICHESSSE

BLANCHARD Julien - ROORYCK Solvène - SAINT-CLAIR Andréa - THEBAUD Élisa



Extrait de film  
40° 25' 11" N, 3° 42' 21" W, Espagne



El archiduque Leopoldo Guillermo en su galeria de pinturas en Bruselas  
David TENIERS, 1650, Huile sur cuivre

## A TRAVERS LE CADRE

GARDNER O'BRIEN Alexandra - LEMAITRE Apolline - SATRUSTEGUI Ana Maria - ROGER Anouk - PREAULT Claire



Photomontage  
40° 24' 45.7" N, 3° 43' 21.0" W, Espagne



La Marica en un Árbol  
Francisco DE GOYA, 1786, Huile sur toile

## TROIS PIES QUATORZE

ELHAJJAMI Zineb - PAKULA Marie - SATTOUF Dania - SEIGNEUR Léo - SELLER Charles - TRAVERT Clémentine



Extrait de film  
40° 29' 28.7" N, 3° 35' 30.9" W, Espagne



La Marica en un Árbol  
Francisco de GOYA, 1787, Huile sur Toile

# IMMENSITÉ

JAN Camille - DUBOIS Maëlle - JEGU Marine - FAURE Lisa - SEVRAY Jean



Photomontage  
40° 29' 17" N, 3° 33' 38" W, Espagne



Le Chien  
Francisco DE GOYA, 1823, Huile sur toile

# L'ENVOL

LEBOUC Etienne - COCHAIS Romain - GUEDO Marine - GUIDOUX Marion



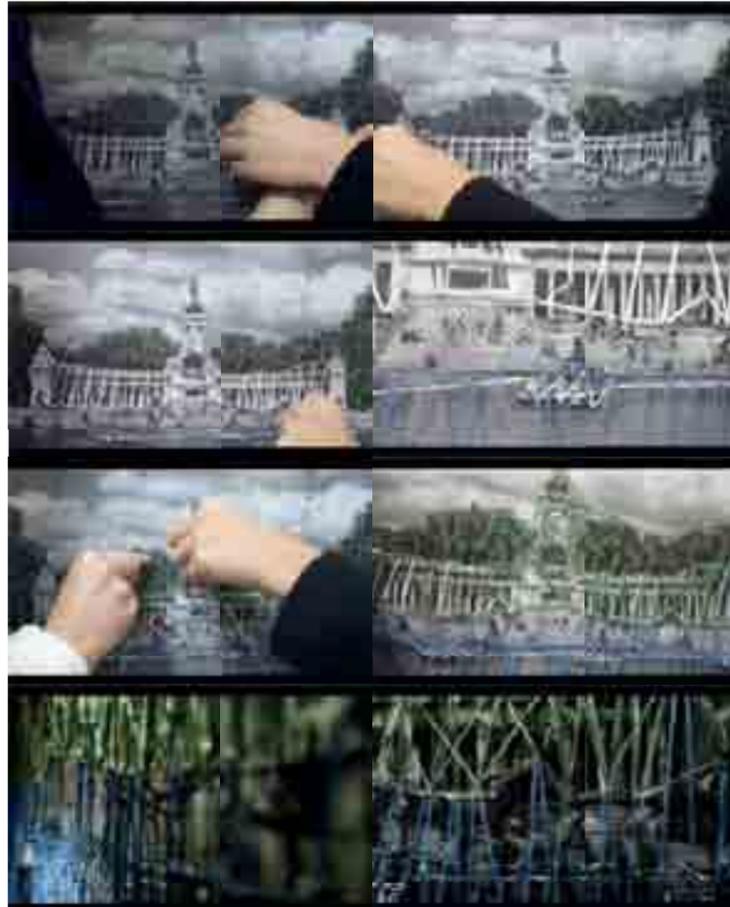
Photographie  
40° 24' 51" N, 3° 42' 56" W, Espagne



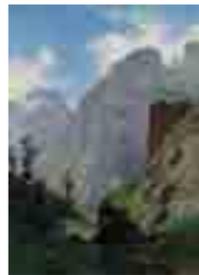
Le Vol des Sorcières  
Francisco de GOYA, 1798, Huile sur toile

# EMPRISE

LE BOURHIS Emma - LECANUET Clémence - LECOMTE Agathe - PLOUIDY Carla - SCHÖNER Andréa



Extraits de film  
40° 25' 2.28" N, -3° 40' 58.01" W, Espagne



The Mancorbo Canal in the Picos de Europa  
Carlos DE HAES, 1876, Huile sur toile

# VAGUE URBAINE

RABEC LE GLOAHEC Éloïse - CHAVAGNEUX Maïna - BARIOU Marceau  
MASSON HASSOLD Evan - CARON DELACOUR Ariane



Photomontage  
40° 25' 06" N, 3° 42' 47" W, Espagne



L'embarquement de Sainte Paule  
Claude GELÉE, 1639, Huile sur toile

# FENÊTRE SUR MADRID

BOURBON Noémie - CARRO Maud - COLLADO Eline - LEAUTE-GUILLET Gwendoline  
SANTOS Leila - ULVOAS Azénor



Photomontage  
40° 24' 31.4" N, 3° 41' 29.2" W, Espagne



La Marica en un Árbol  
Francisco DE GOYA, 1787, Huile sur toile

# AVEUGLÉ

LEROY Soléane - OUDART Perrine - SESBOUE Caroline - MONGODIN Coralie



Extrait de film  
40° 24' 40.6" N, 3° 41' 37.3" W, Espagne



The sense of touch  
José DE RIBERA, 1632, Huile sur toile

# PAUSE MADRILÈNE

HEBERT Élise - MOREAU Mathilde - POUSSE Léa - TOSTIVINT Nolwenn



Photomontage  
40° 24' 51.8" N, 3° 42' 32.3" W, Espagne



La Torre de las Damas in the Alhambra  
Martin RICO, 1871, Huile sur toile

# JARDIN SENSORIEL

AUSSANT Marion - CORBIHAN Clémentine - PAUGAM Léa - PICHERIT Juliette - TOUBON Chloé



Photomontage  
40° 24' 26.085" N, 3° 41' 55.273" W, Espagne



Allégories des cinq sens  
Pierre Paul RUBENS, 1617, Huile sur panneaux

# ÉCHO

PIETRONAVE Théo - KROBSKI Macha - MORIN Julien - BAGUJELIN Lucie - LELU Héloïse - THIBAUD Gaël



Photomontage  
40° 24' 39.8" N 3° 41' 36.6" W, Espagne



El Palacio Real De Bruselas  
Pieter BRUEGHEL, 1627, Huile sur toile

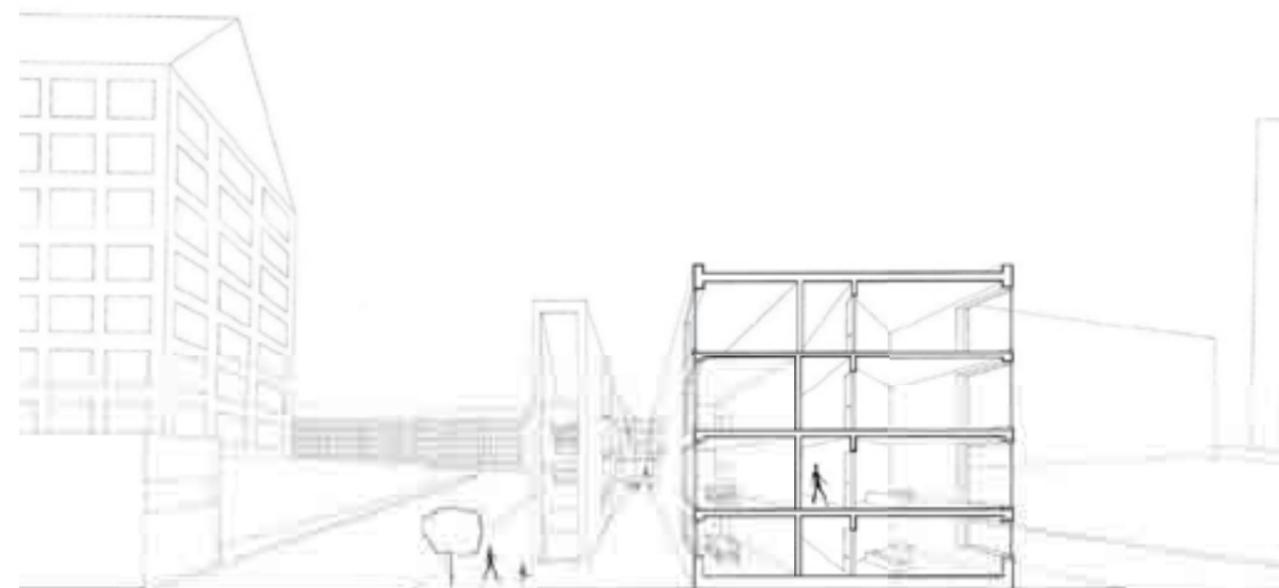
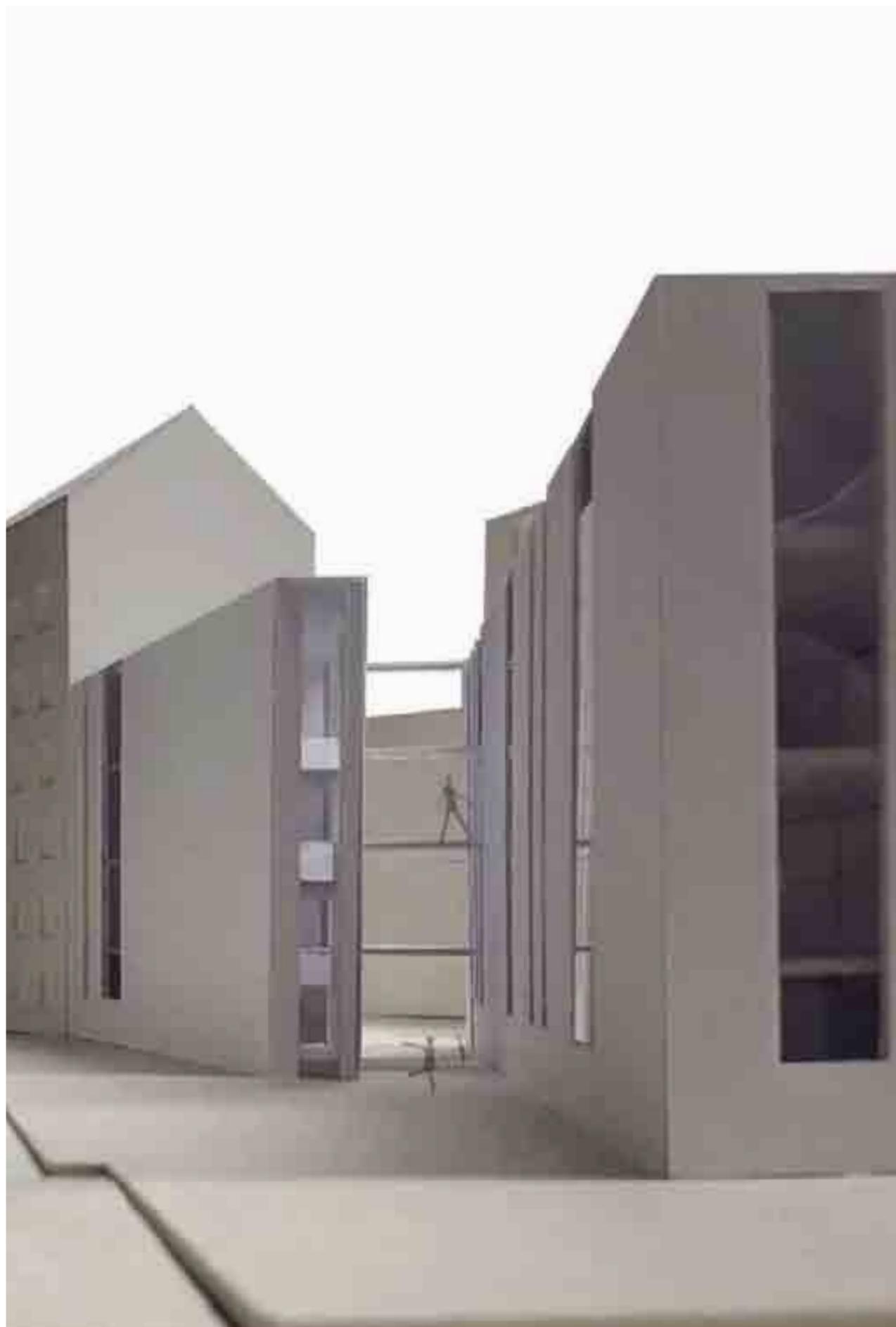
## EXPLORER L'HABITÉ

---

Ce travail, mené individuellement, articule un ensemble de 10 à 15 logements offrant à minima 3 typologies contrastées dans un site adossé à un bras de la Vilaine et à proximité immédiate du Théâtre National de Bretagne. Outre la diversité de propositions spatiales attendues, le projet décline au moins 3 fois une des typologies proposées afin d'exercer la pensée complexe à partir d'éléments simples.

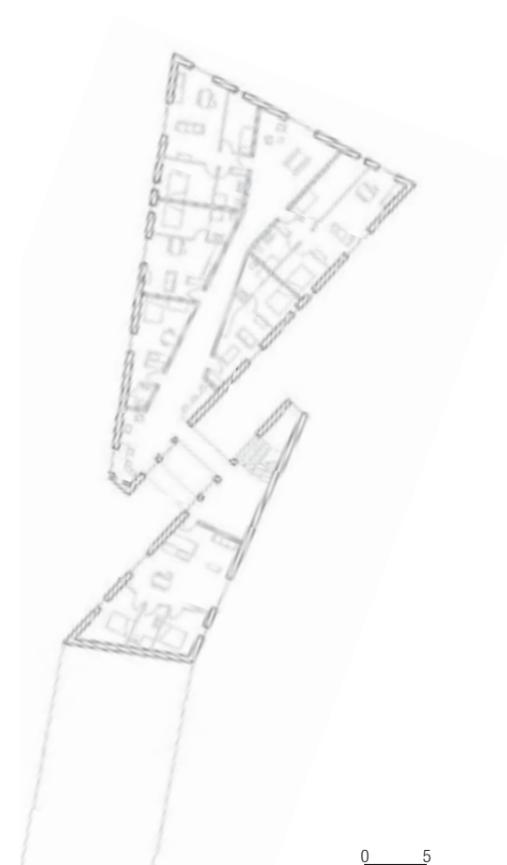
Au-delà de cette demande « conventionnelle » de logements, chaque projet développe un questionnement sur le rapport entre l'espace privé/public et ce à différentes échelles. Cette gradation, seuils successifs, du trottoir jusqu'à l'espace le plus intime du logement donne lieu à de nouvelles manières de définir l'organisation des usages liés à l'Habité. Les projets, parfois ambitieux, interrogent la qualité du lieu habité non par en terme quantitatif mais bien en termes de qualités relationnelles. Ces formes hybrides mettent à l'épreuve la conception du sol public, de l'espace commun, de la courive habitée... Ils nous interrogent plus largement sur ce que peut être une densité urbaine féconde.

L'équipe enseignante



## MAGNÉTIQUE

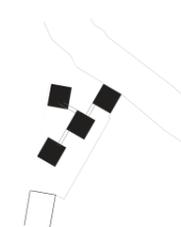
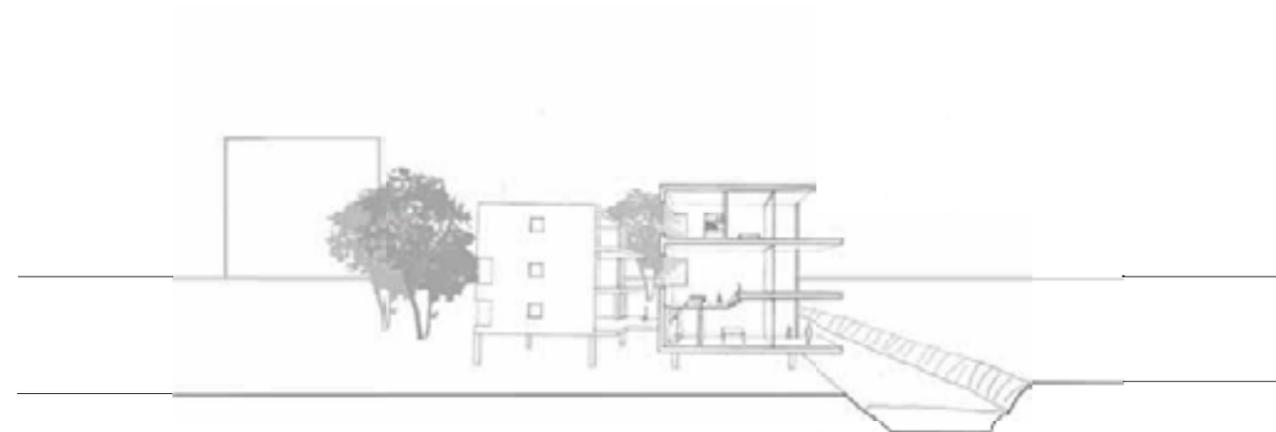
AUSSANT Marion



0 5 15

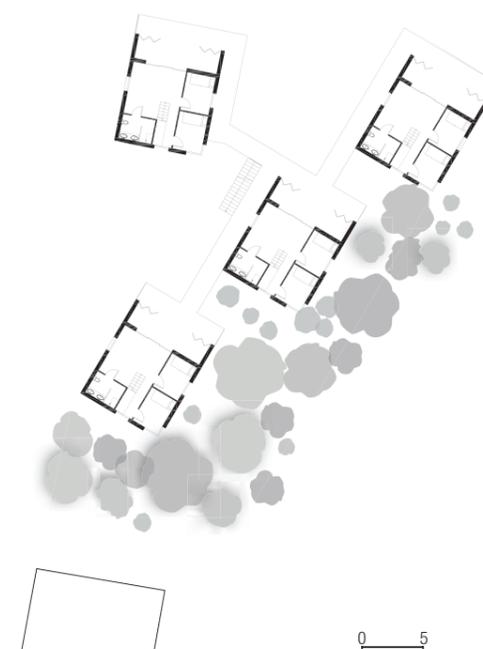


Ce projet s'efforce de répondre aux nouvelles problématiques posées par l'habitat contemporain qui tend à se modifier à mesure des évolutions de mode de vie. Le vivre ensemble et la limite de l'espace collectif et individuel se trouve au cœur du projet. La circulation s'impose comme un soutien à cette volonté, notamment à travers la faille qui agit à la manière d'une venelle horizontale et verticale. Elle scinde le bâti en deux monolithes occasionnant une transformation, un développement des relations sociales. Véritable noyau de ce projet, cette brèche se comporte comme seuil du privé comprimé par l'espace public de la rue et des berges de la Vilaine. L'organisation spatiale, propice à la diversité, participe également à l'aspect social au moyen d'une reconfiguration de la coursive qui, se trouvant élargie, permet d'accueillir de nouveaux usages de l'ordre du collectif.

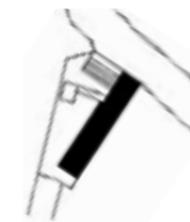
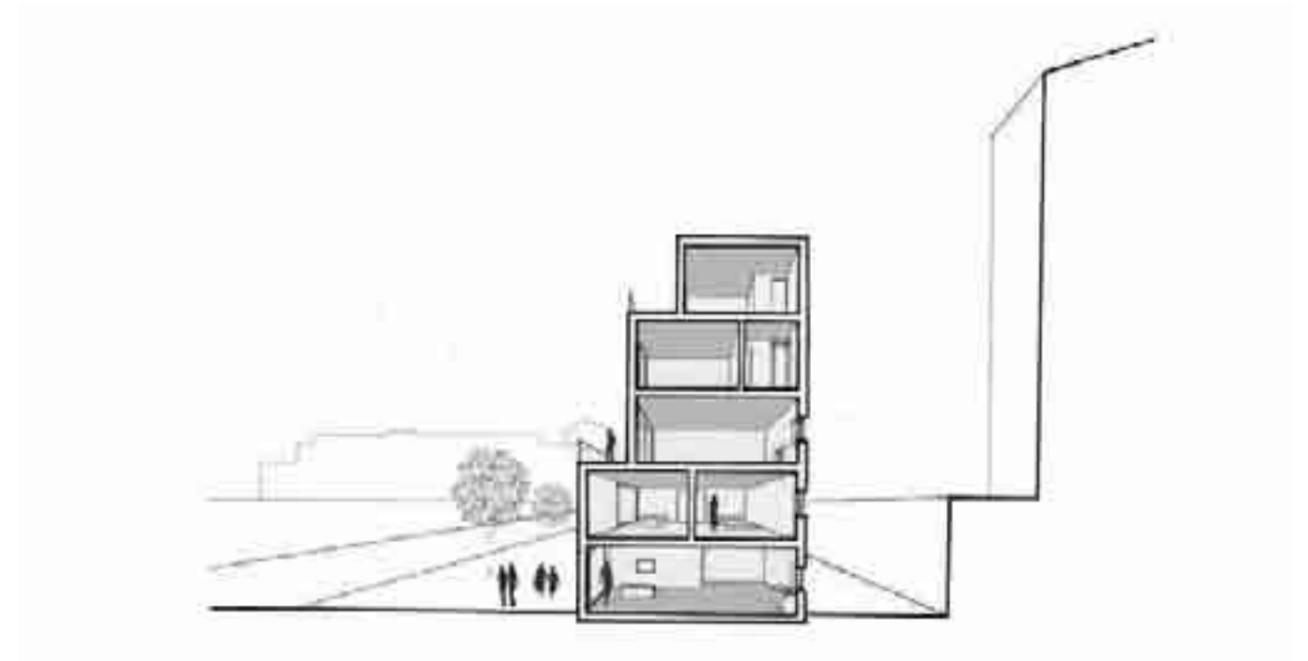
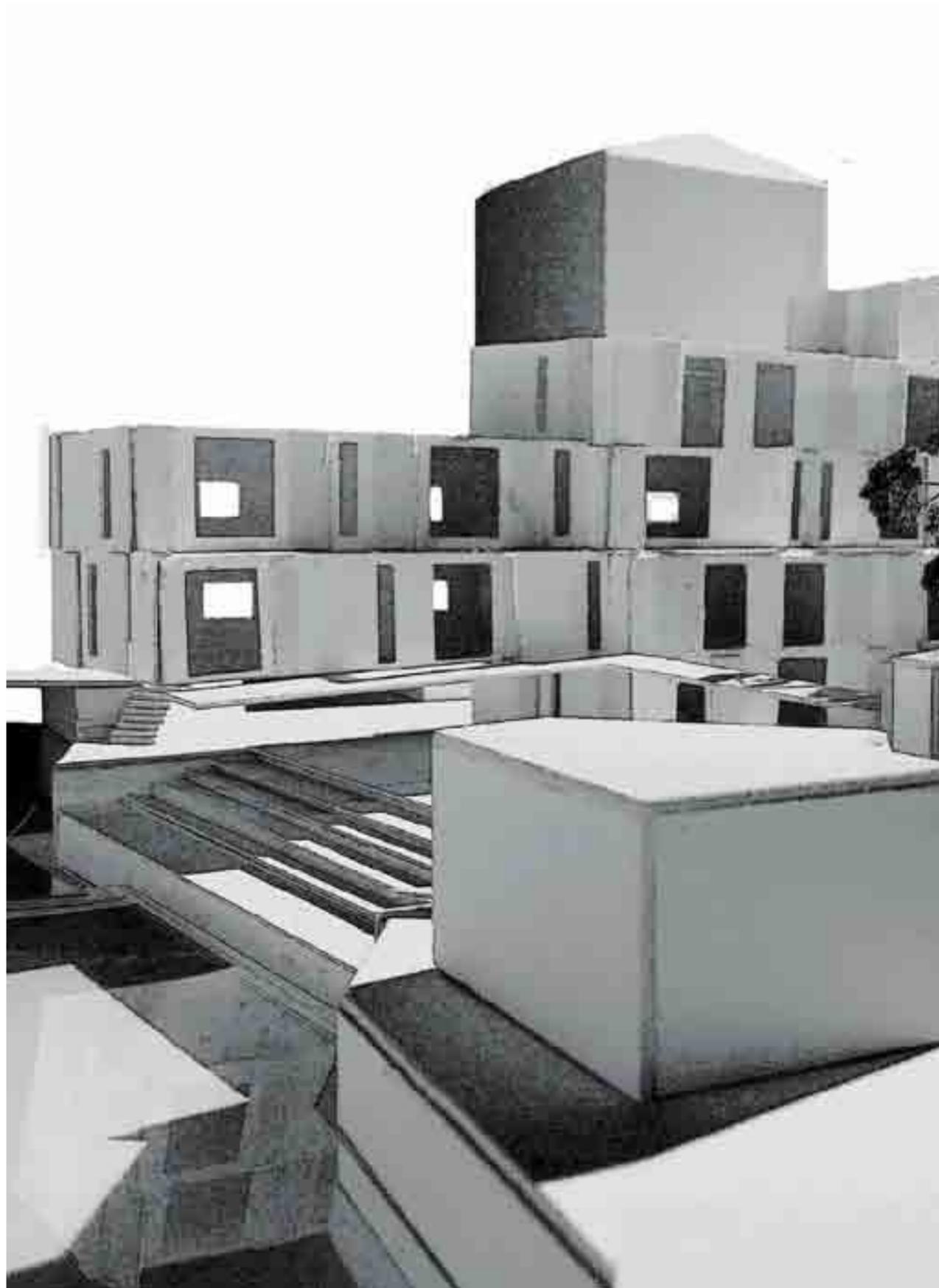


## QUINCONCE

CARON DELACOUR Ariane



Ce projet de logement s'inscrit dans le centre de Rennes, au bord de la Vilaine. Sa particularité est qu'il offre la possibilité à chacun des habitants d'avoir une visibilité sur celle-ci, du à la configuration des différents éléments habitables. En effet, ils sont disposés en décalage, et permettent aussi un ensoleillement optimale. En amenant l'eau à l'intérieur de la parcelle à travers une rigole, il offre aux résidents la possibilité d'avoir un parc agréable à parcourir, avec un bassin d'eau derrière le dernier logement. La végétation apporte un espace plus personnel et isole du paysage urbain environnant, tout en offrant aux habitants une ambiance végétale et la possibilité de s'approprier les lieux. On peut presque parler ici d'un poumon végétal au milieu de la ville.



## Ascension

CARRO Maud



0 5 15



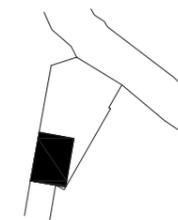
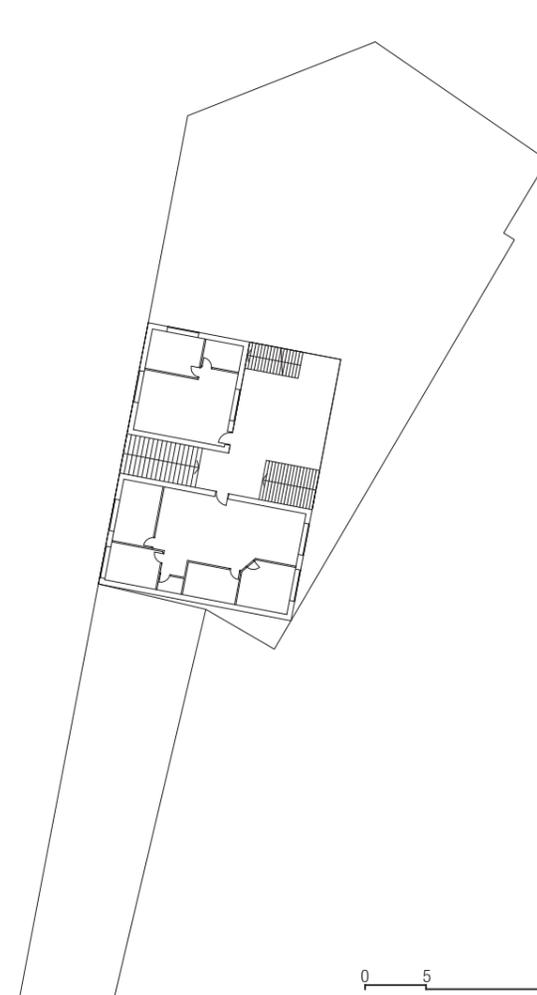
Le projet s'ouvre sur la Vilaine. Les bâtiments sont placés de telle sorte que le regard du passant ne soit pas bloqué par une imposante architecture mais plutôt accompagné par sa large façade.

Le projet libère un grand espace public qui va jusqu'à s'étendre au dessus de l'eau.

L'extrémité nord du projet en porte-à-faux crée un lien entre la place et la Vilaine. Afin d'agrandir l'espace entre le sol et le bâti, un escalier descend vers la Vilaine pour offrir un rapport à l'eau tout en renforçant ce porte-à-faux. Il permet aussi de ne pas bloquer les voies piétonnes.

Le gradinage du bâtiment se libère et semble s'évaser en cherchant le ciel.

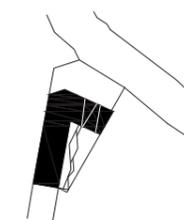
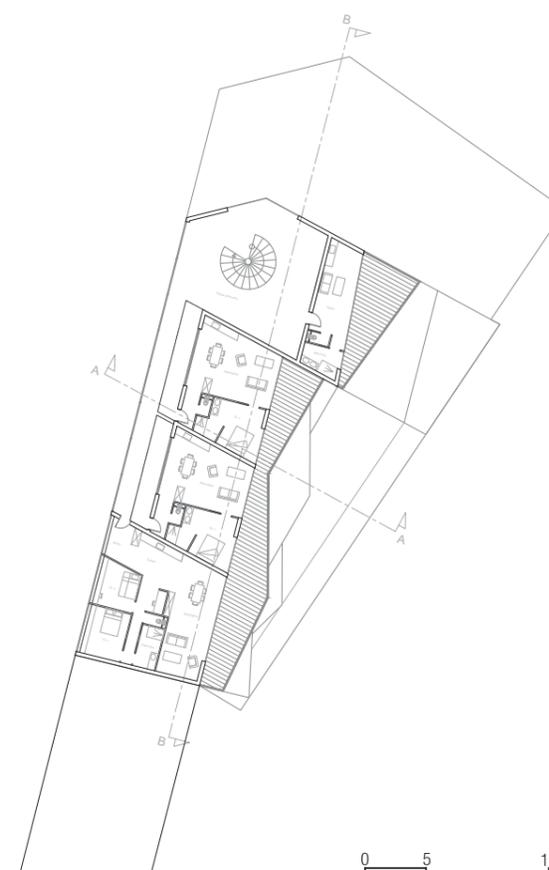
Une transition douce qui depuis la place atténue la verticalité du projet.



## ENTRE-VUES

CHARBONNIER Lucas

Le but premier de ce projet est de réfléchir à comment mettre en relation la Vilaine et des logements. Inspiré par les logements postiers de Philippe Gazeau. j'ai doc choisi d'y répondre en modifiant les coursives, qui sont, dans les résidences collectives, toujours un simple point de passage, fermées, où l'on ne prend pas le temps de parler, de profiter des rencontres avec ses voisins. Celles-ci sont désormais des terrasses, à l'image de ces logements postiers évoqués ultérieurement. Elles sont devenues ainsi des espaces ouverts, des terrasses, où l'on peut profiter du paysage, de la proximité avec le fleuve, et du certain caractère de l'usine de farine qui, autrefois, utilisait la force motrice de la Vilaine afin de moudre le grain. On peut, tout en rentrant chez soi, apprécier la vue, dans un espace qui propose une nouvelle vue de la ville, autre que celle délimitée par les cadres des fenêtres .

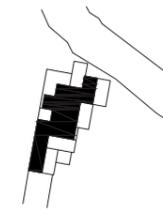
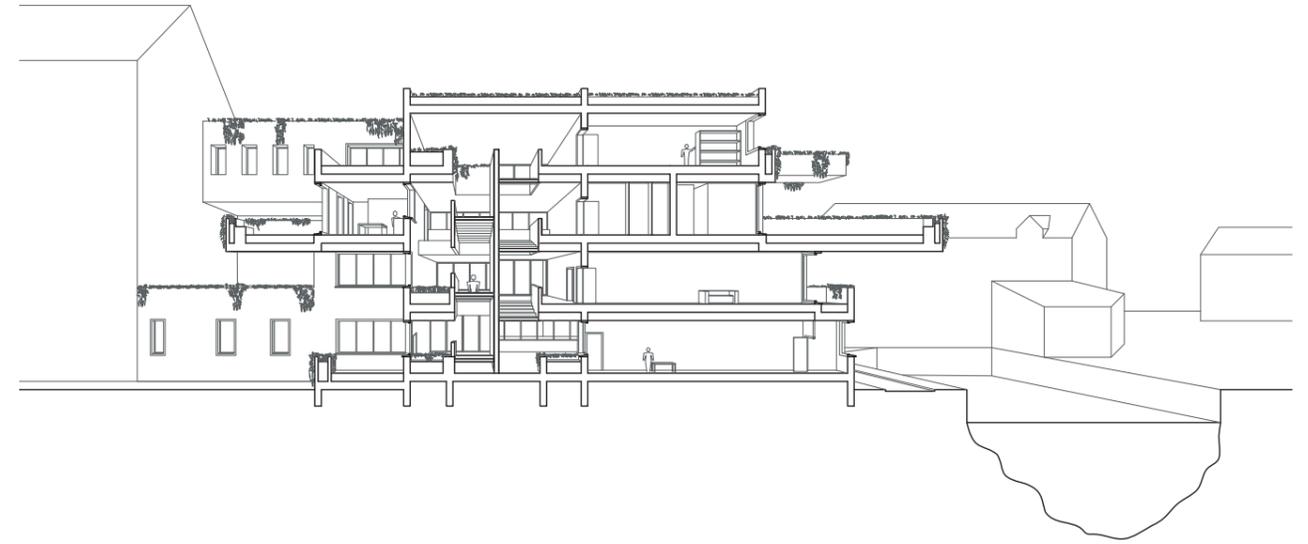
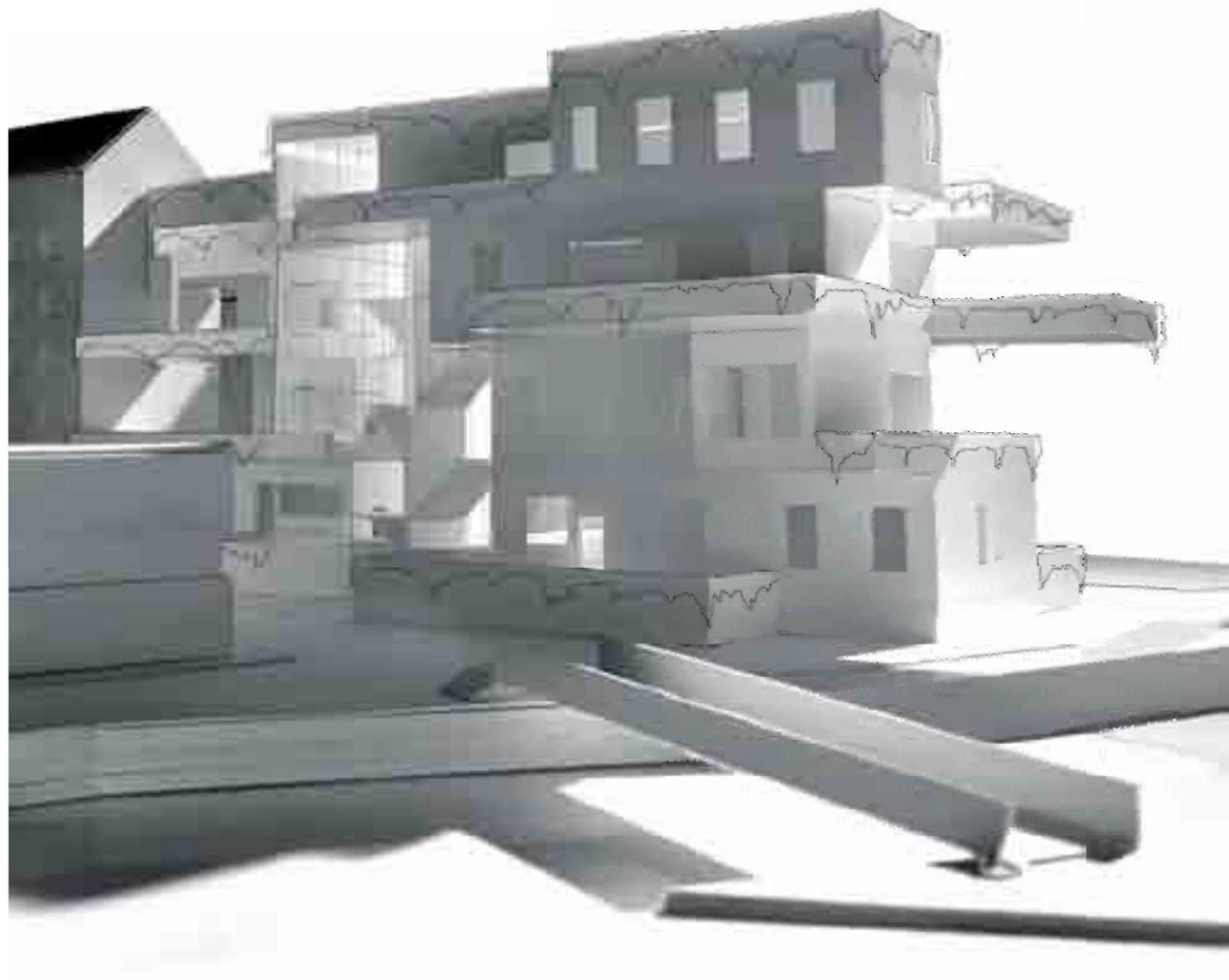


## VUES CROISÉES

COCHAIS Romain

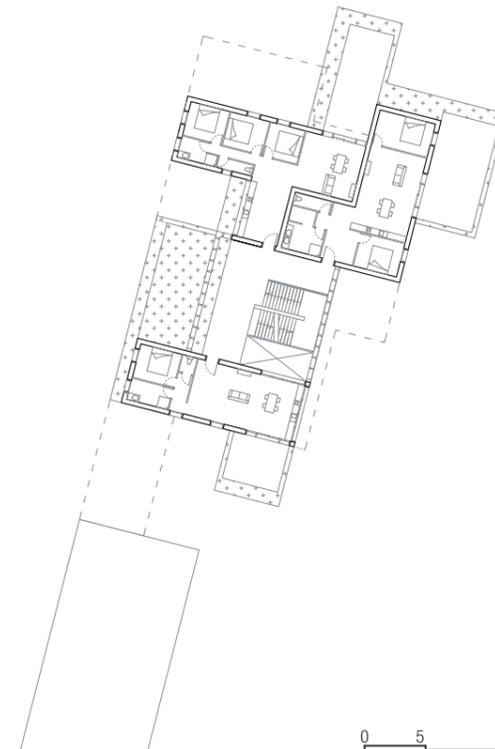
Pour garder l'urbanisme du site, le projet Vues Croisées vient en continuité des bâtiments existants. Pour libérer le quai et donc créer un espace public piétonnier, le projet se referme en revenant sur la rue Alain Gerbault. De cette dernière, il est possible de voir la Vilaine grâce à une perforation accueillant le seuil du projet.

À l'intérieur de ce dernier, un grand hall vient desservir une coursive semi-publique car les habitants peuvent y installer des meubles de rangement, ou, par le biais de grandes ouvertures, ils peuvent sortir une table pour agrandir leurs intérieurs le temps d'un repas. Chaque appartement possède un extérieur, sous la forme d'un jardin, d'une terrasse ou d'un balcon. La superficie du hall se répète d'étage en étage. Ces derniers sont accessibles par un escalier qui est orienté de telle sorte à ce qu'on arrive au niveau supérieur avec une vue directe sur la Vilaine.



## PÂTIS

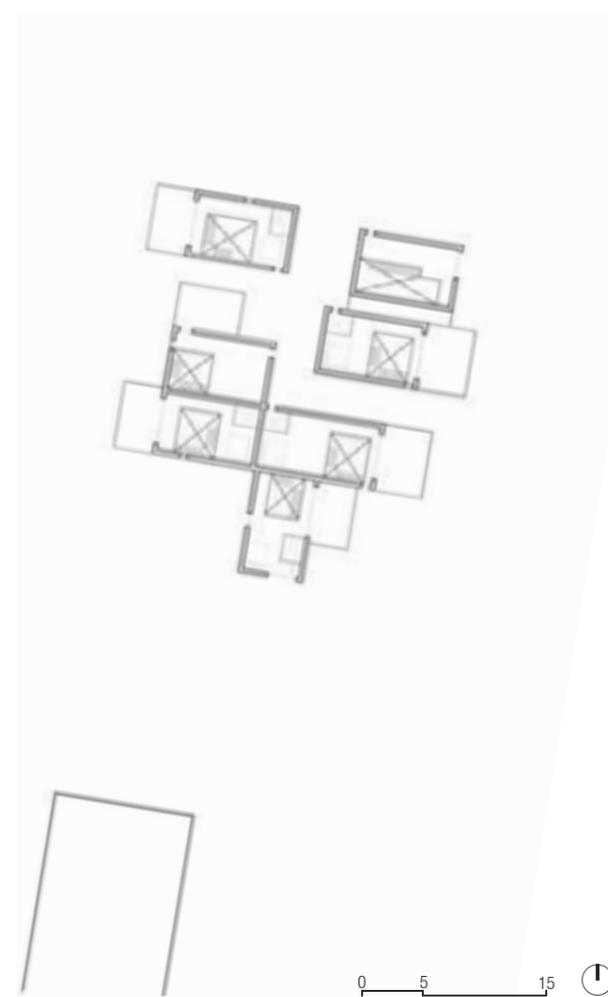
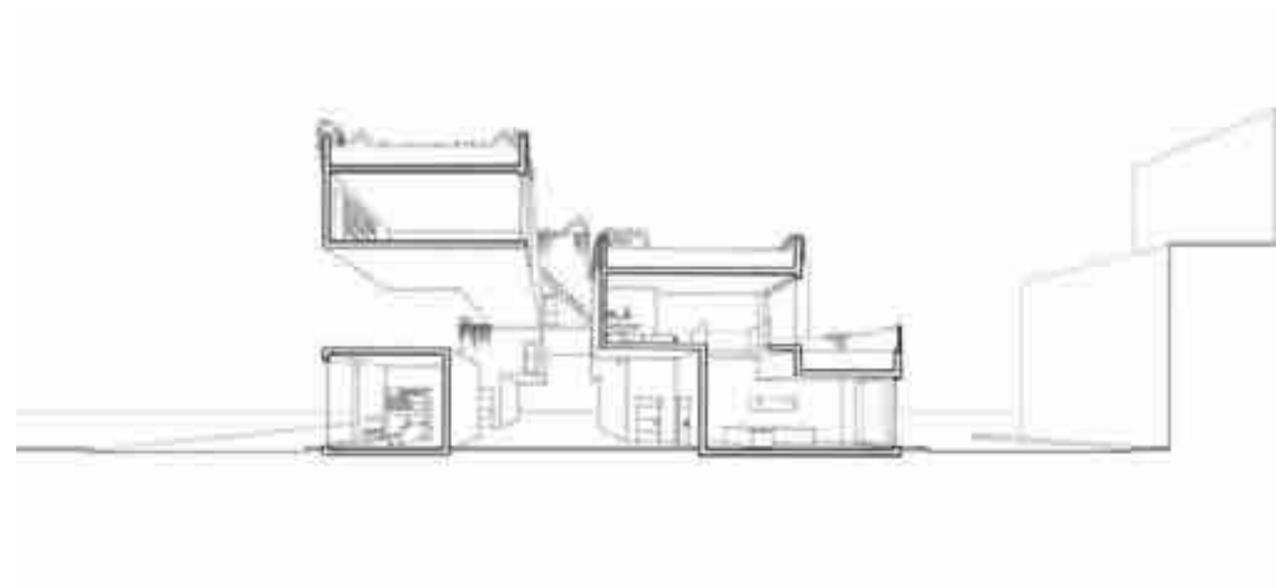
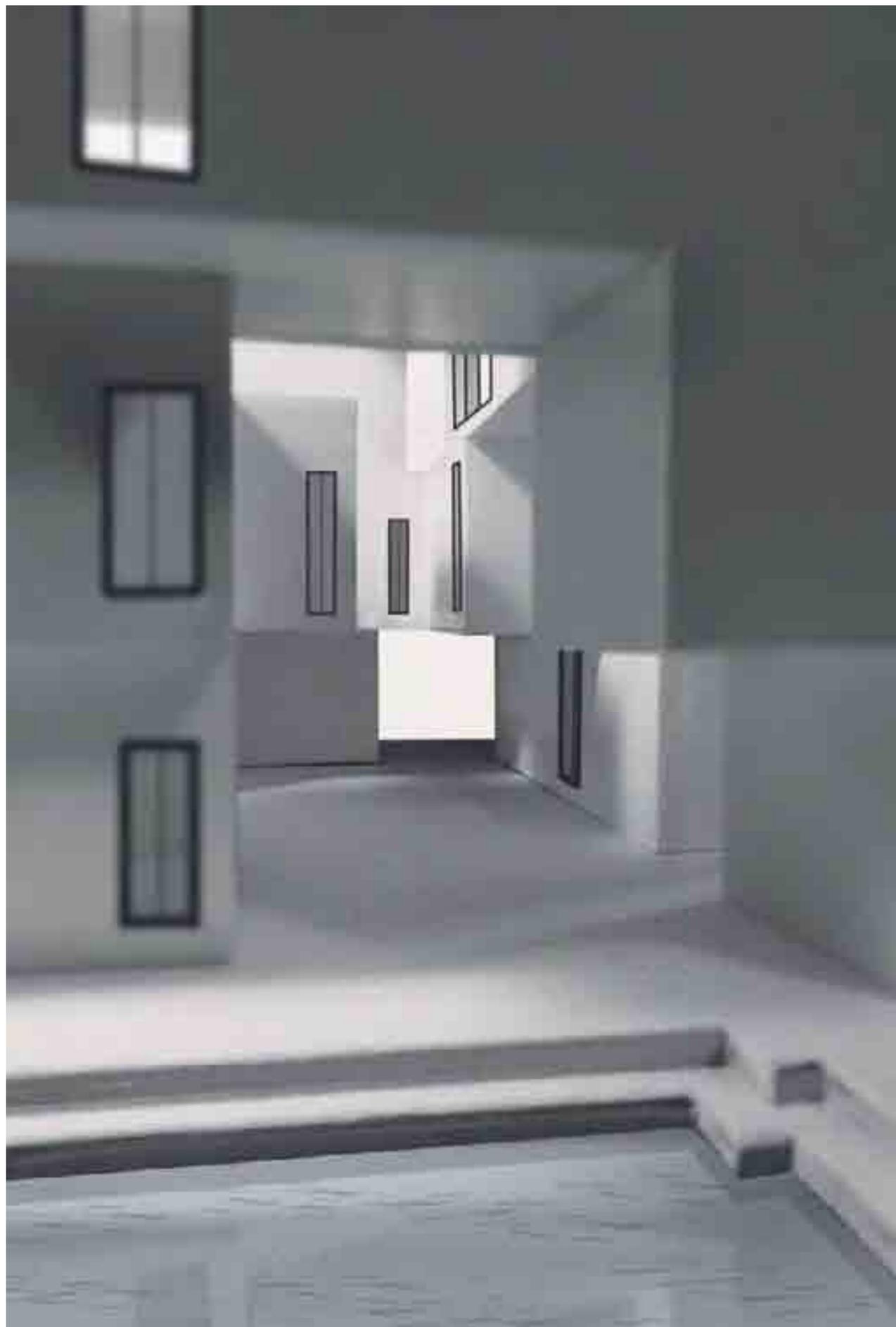
DAVID Florian



0 5 15



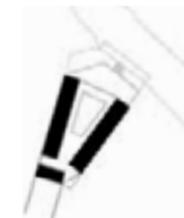
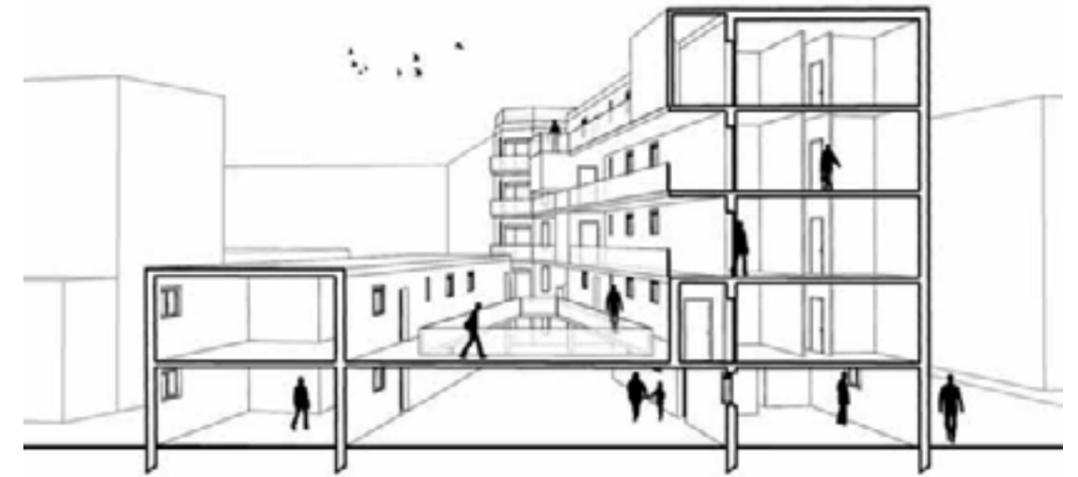
Pâtis, c'est une clairière, un grand espace lumineux. Ce projet se veut d'avoir toutes ses qualités ! Sa forme proliférante est le résultat d'une rencontre entre deux antagonistes, le bloc rigide de la distribution et les formes organiques des habitations. Dans la continuité de mitoyenneté, elle vient progressivement s'étendre aux abords de la vilaine. Dans le hall un grand escalier vient desservir les 3 étages. Les logements disposent d'un grand salon et d'une cuisine ouverte sur le hall. De plus une grande baie vitrée prolonge l'espace de vie vers le jardin. Enfin les chambres et la salle de bain sont généreusement éclairées par le soleil levant. Gardons les qualités de nos villes tout en y ajoutant le bien-être de nos campagnes.



## VOLUMÉTRIE

DE BOUET DU PORTAL Léo

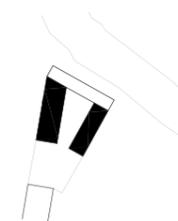
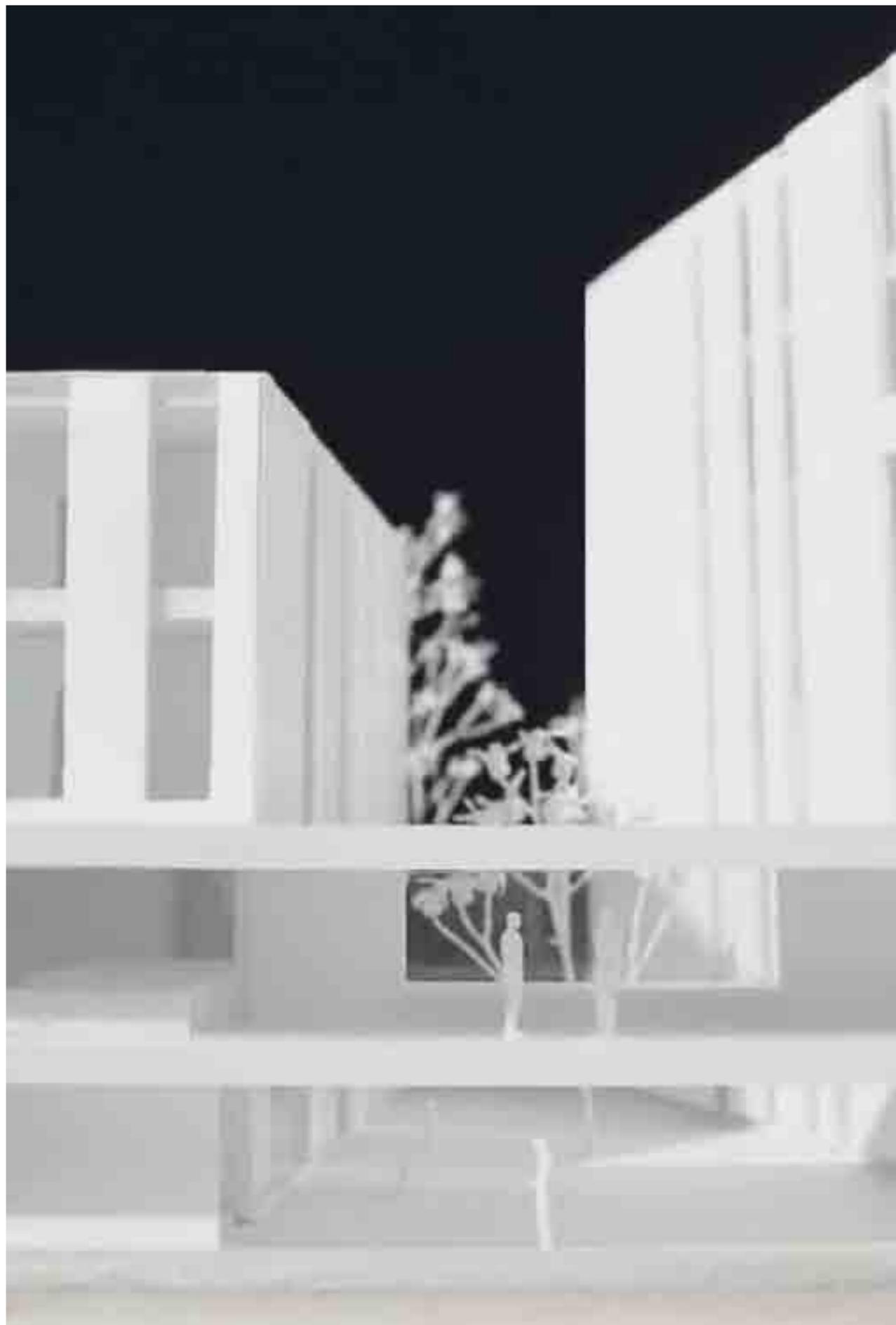
Tel un parc naturel dans un ancien quartier industriel, le projet s'implante dans la parcelle face aux grands moulins. Les logements se développent dans une complexité volontaire, à partir d'un module simple. Le travail d'imbrication des volumes génère des espaces singuliers. Les habitations se construisent dans plusieurs volumes, du simplex au triplex, créant des espaces généreux, et offrant des toits terrasses à chaque logement. Ces derniers se rejoignent entre eux, pour créer lieu de rencontre et de rassemblement des habitants. Le projet s'éloigne du pignon aveugle voisin, pour aménager les berges de la Vilaine. La complication volumétrique tranche avec les bâtiments avoisinants, pour révéler le projet dans sa globalité.



## EMBOITEMENT

DELAUNAY Donovan

Le site de projet est bordé au Nord par la Vilaine et fait face aux grands moulins de Rennes. Le parti pris du projet est de donner des vues sur la Vilaine et de faire profiter d'un maximum d'ensoleillement aux pièces de vie. Les circulations verticales assurent l'articulation entre le pignon aveugle du bâtiment voisin et une série de coursives extérieures desservant les logements. Des boîtes sortant du volume principal viennent en porte-à-faux sur le patio central, requestionnant les typologies de logement ainsi que leur seuil entre l'espace public et l'espace privé.



## À DEMI-MOT

DIOPUS'KIN Maeva



L'espace commun en porte-à-faux au nord du bâtiment marque un seuil entre l'espace public et l'espace privé. Il offre un cadrage panoramique sur la Vilaine et permet de distribuer les logements.

L'éloignement du programme vis-à-vis des bâtiments existants a permis la création d'un généreux jardin privé au sud de la parcelle, espace calme et reposant en plein cœur d'un dense tissu urbain.

Ce jardin est délimité par des parois de verre translucide qui marquent une limite entre l'espace public et privé. Elles créent également un espace intime permettant à la lumière de pénétrer au sein de l'îlot et des espaces de vie intérieurs.

Ainsi, chaque logement dispose de cadrages et de vues à la fois sur le jardin, sur la cour et sur la Vilaine. La plupart d'entre eux possèdent une large loggia ouverte sur le jardin offrant une continuité de l'intérieur vers le dehors.



## PERCÉE

DOSSEMONT Jade

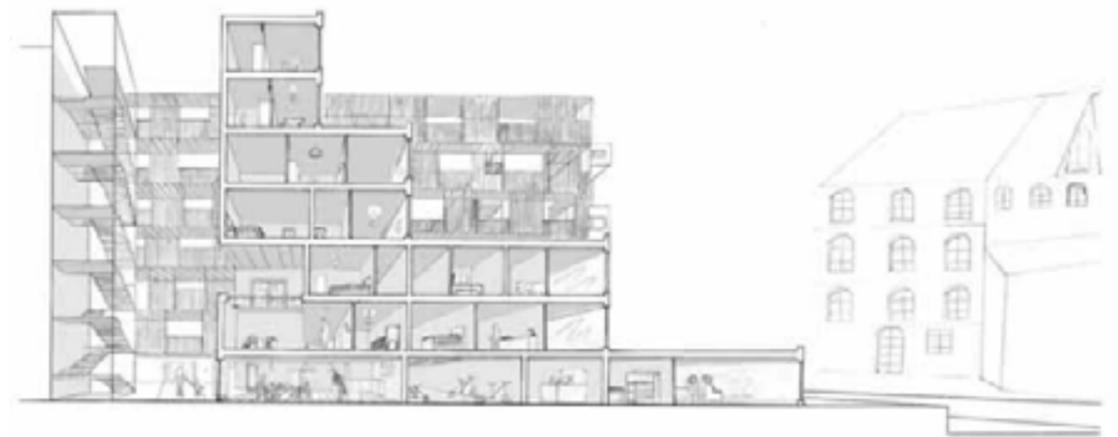
Ce projet de logements collectifs à Rennes se compose de deux bâtiments. Le premier vient en prolongement du pignon existant, il ne s'y accroche pas et permet ainsi la création d'un passage apportant lumière et végétation aux habitants. Le second bâtiment est plus bas, il vient se positionner en complémentarité du premier afin de créer une cour, une sorte de coeur d'îlot public et traversant. Dans ce bâtiment, la présence d'une terrasse commune entre les logements devenant ainsi une percée dans ce volume plein, rappelle cette idée d'ouverture. Différentes vues sont possibles depuis ces terrasses vers l'intérieur de la cour, vers la Vilaine ou bien entre les logements. Un jeu d'alternance de vides et de pleins est créé dans l'ensemble du projet. Les différents passages laissés libres sur la parcelle permettent aux habitants et aux promeneurs de se croiser et d'habiter l'espace public.



## CENTRALITÉ

DUBOIS Maëlle

Le cœur végétalisé était encadré par les rez de chaussées de chaque corps d'habitations, sous l'œil discret de toutes les pièces de nuit et points humides des logements. À l'est, les trois logements familiaux, desservis en rez-de-chaussée par leurs patios, semblaient, du côté de la rue, venir accueillir le bâtiment adjacent sous son porte-à-faux, et de l'autre isoler les habitants de l'espace extérieur, accordant aux logements des espaces intérieurs traversants. À l'ouest, trois grands édifices s'élevaient pour entrer en dialogue avec ses voisins urbains les plus hauts, offrant aux duplex partagés des vues directes dégagées sur la ville et laissant la lumière des soirs d'été venir animer leurs soirées. Au nord, soutenant les deux autres bâtiments, deux logements intergénérationnels entièrement PMR offrait à ses résidents intimité et contact privé avec la Vilaine.



## PERFORÉ

ELHAJJAMI Zineb



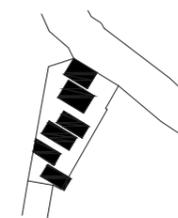
0 5 15



L'idée principale du projet est que tous les habitants aient un rapport particulier à l'eau en orientant les vues vers la Vilaine. Cette condition crée des pleins et des vides dans le projet et permet donc de capter le maximum de lumière pour les logements. Le projet vise aussi à exploiter toutes les directions pour accentuer le principe de cadrage et de points de vue.

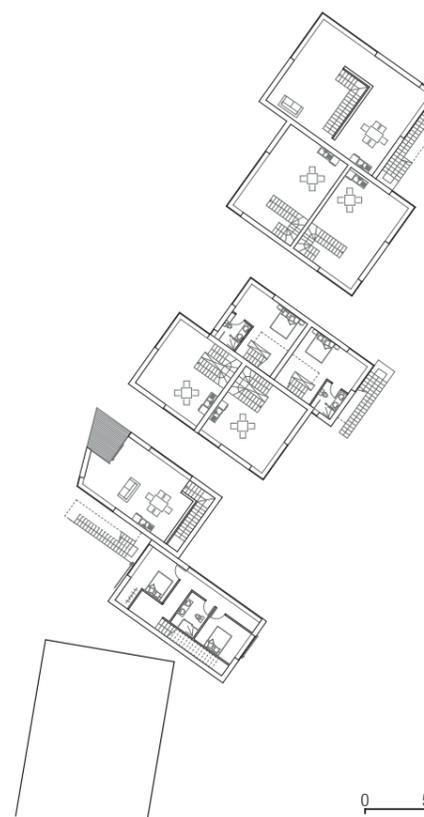
Le projet s'articule autour d'une coursive traversant tout le bâtiment et desservant tous les logements. Les 2 bâtiments proposent des terrasses ouvertes vers la Vilaine.

Leur disposition permet de créer une cour intérieure du côté du TNB et la surélévation du premier bâtiment permet de libérer le passage.



## TRANCHER

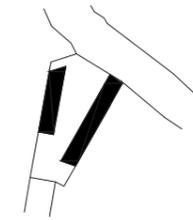
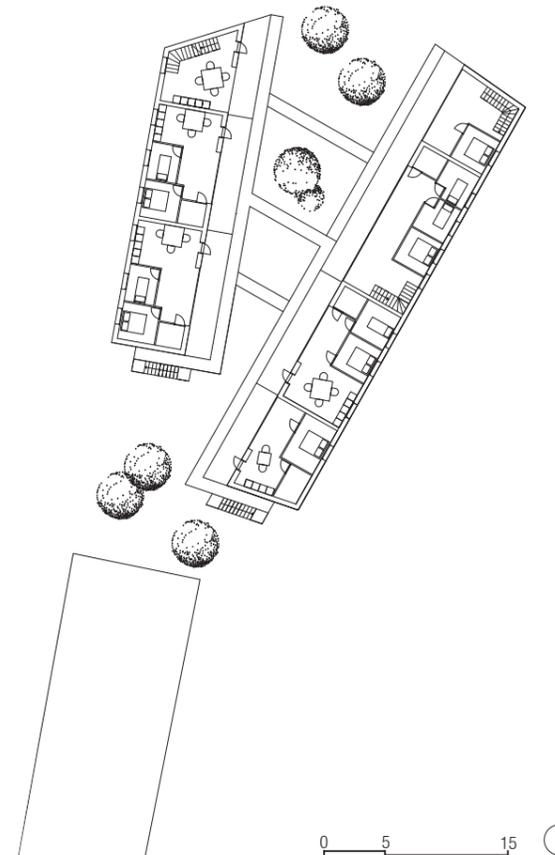
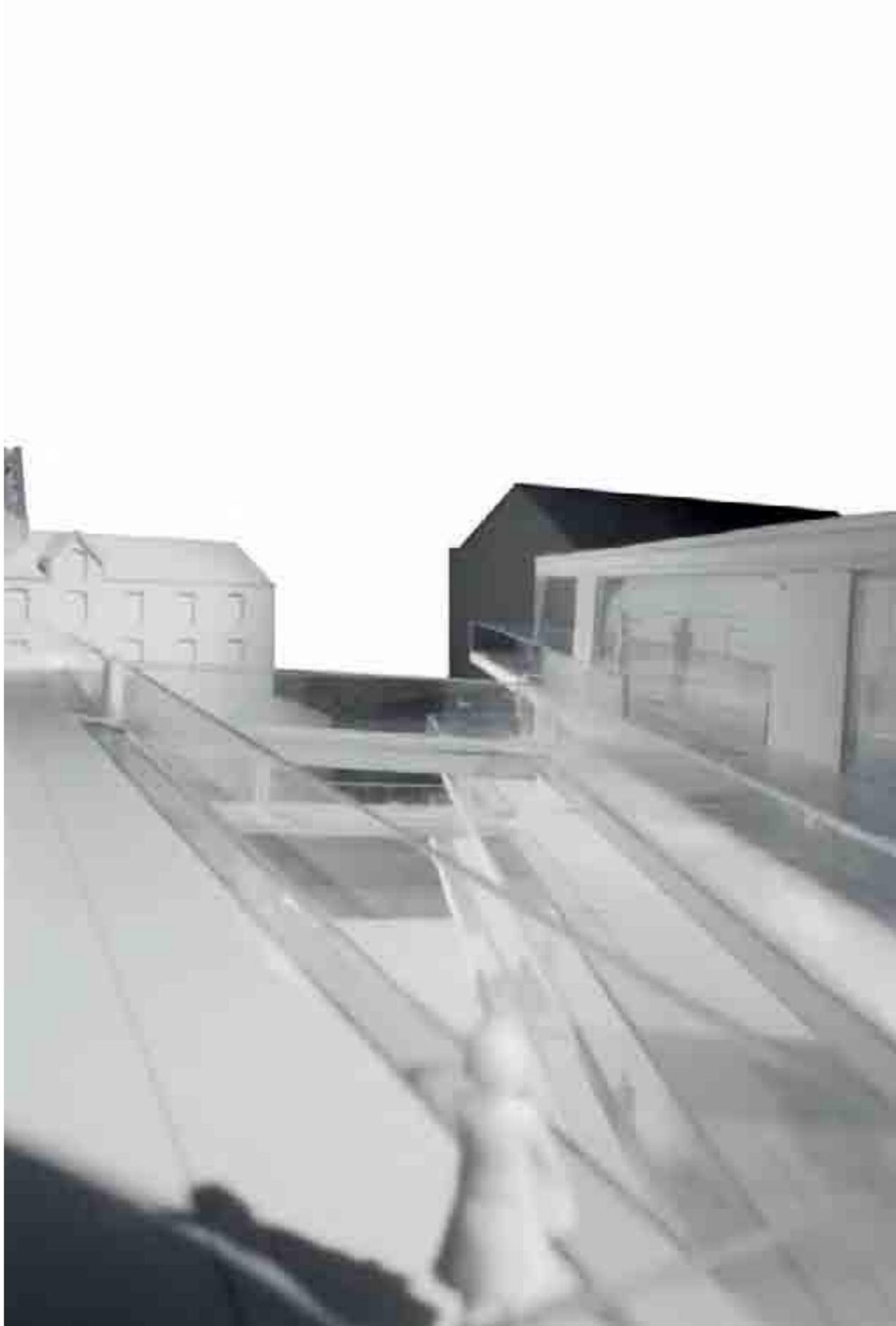
FAURE Lisa



0 5 15



Le projet prend en compte les deux grands axes de circulation qui entourent la parcelle en créant des séquences perpendiculaires au sein de celle-ci. L'idée principale est de créer un lien avec l'espace public qui se fait par l'axe traversant la parcelle. Le projet se concrétise par trois grands volumes eux mêmes scindés en deux volumes plus petits qui soulignent la transversalité de la parcelle. L'intention est donc d'être en relation avec ses alentours en intégrant des espaces verts en écho à celui qui se trouve de l'autre côté de la rive, grâce à l'apport de végétation sur certains toits, ces espaces arborés supporteront des jardins collectifs ou encore des zones ombragées en rez-de-chaussée. Chaque appartement possède ses propres vues sur la Vilaine, grâce à ce jeu de décalage et de surélévation des volumes.

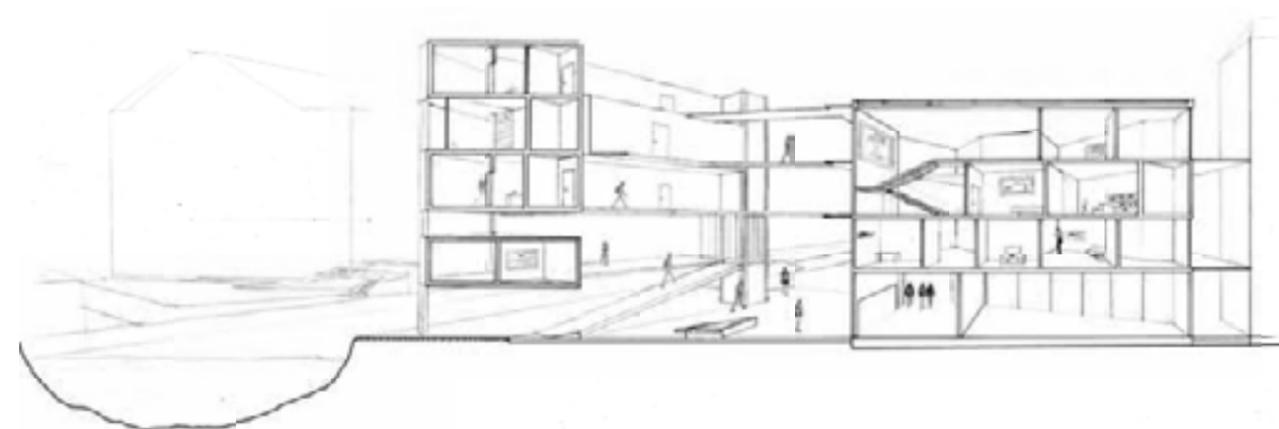


## TRANSPARENCE

FER Robin

Le projet «Transparence» est un ensemble de deux bâtiments qui se rejoignent grâce à trois passerelles, desservies par des coursives, idéalement placées pour offrir un point de vue direct sur la Vilaine. Elles prolongent les loggias des logements et mettent en relation les deux constructions. Elles augmentent l'espace de vie de chaque habitant hors des logements et dévoile un caractère aérien de l'ensemble du projet.

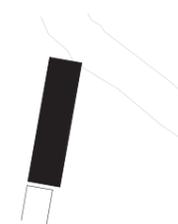
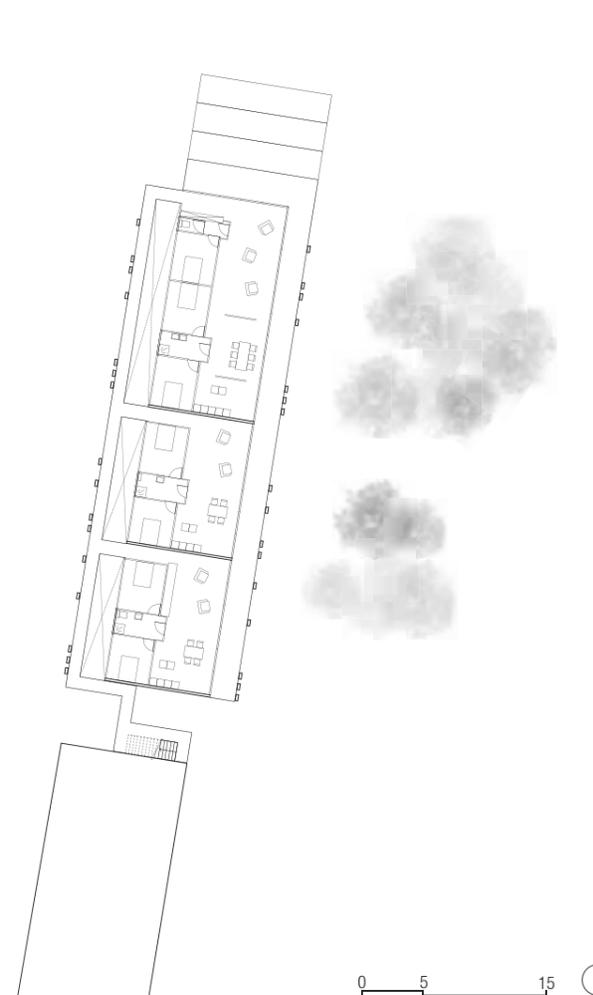
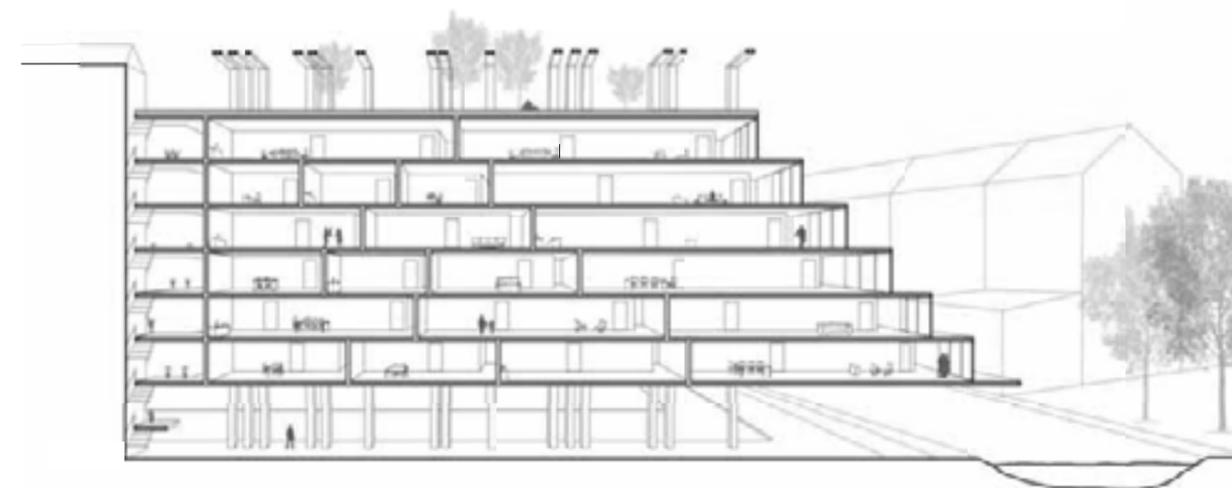
Le bâtiment surélevé par des pilotis offre un maximum de transparence et une circulation piétonne plus fluide dans une ambiance conviviale. L'espace, qui sépare les deux bâtiments, est évasé et offre une vue ouverte sur la rivière mais aussi une perspective plus profonde. L'implantation du projet a été étudiée de façon à distribuer la lumière le plus longtemps possible pour compenser la perte de soleil lorsqu'il est caché au sud des bâtiments.



## LA BRÈCHE

FRANÇOIS Maxime

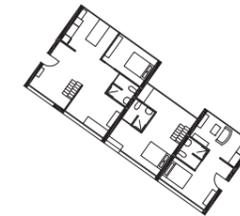
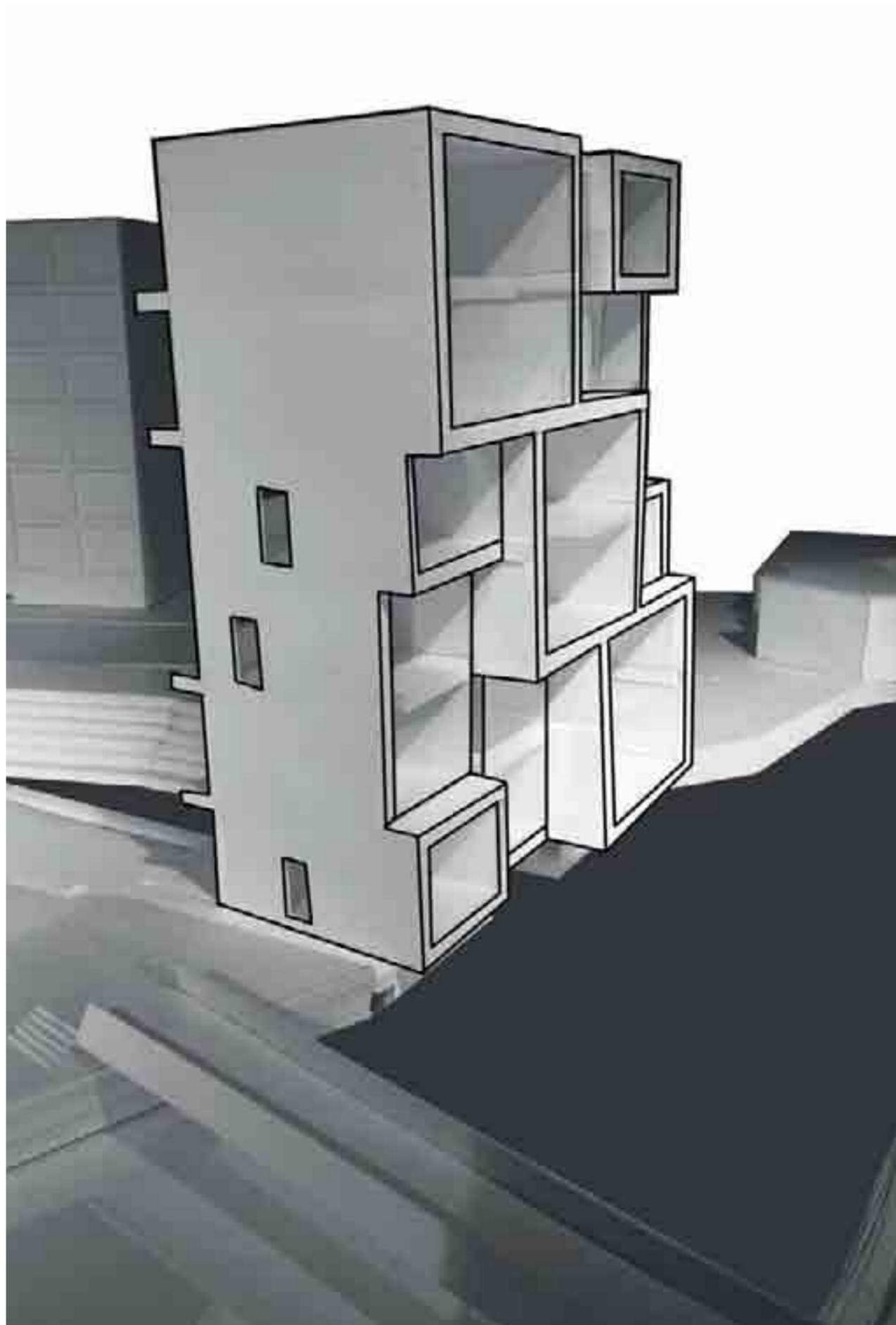
Voici la Brèche. Principalement articulé autour d'une passerelle extérieure permettant une circulation large et une certaine convivialité, ce projet propose un emplacement de choix offrant une multitude de vues et d'ouvertures vers la vilaine. Cette brèche met en opposition une construction massive avec une autre plus légère. Elle offre des vues traversantes et crée une grande circulation au centre du projet. Plusieurs espaces semi privés sont présent proposant aux piétons de s'arrêter: deux au bord de la vilaine, dont un jardin et une terrasse. Ce projet permet donc aux riverains alentours de s'approprier la quasi-totalité du rez-de-chaussée en proposant un espace modulable, un passage fluide le long de la vilaine et un espace de détente.



## INTERLIGNE

GABORIT Louise

Le projet s'implante dans la continuité du bâtiment existant dont le pignon est aveugle. La structure composée de portiques libère le rez-de-chaussée. Ainsi, l'espace au sol vacant permet une continuité de la circulation piétonne et une redécouverte des bords de la Vilaine en créant un espace agréable pour les habitants du quartier. L'accès aux logements s'effectue grâce à des escaliers qui prennent appui sur le pignon et desservent les six étages, devenant un espace d'échanges et de rencontres. Des coursives distribuent les appartements et viennent ainsi en rupture avec la verticalité des portiques créant une façade dynamique. Les appartements se veulent spacieux et lumineux et offrent des espaces de vie qui se tournent vers la Vilaine et les jardins. Tous les logements disposent également d'une terrasse permettant de profiter de la vue et de la lumière.

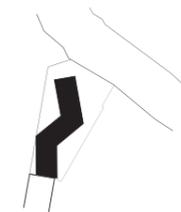
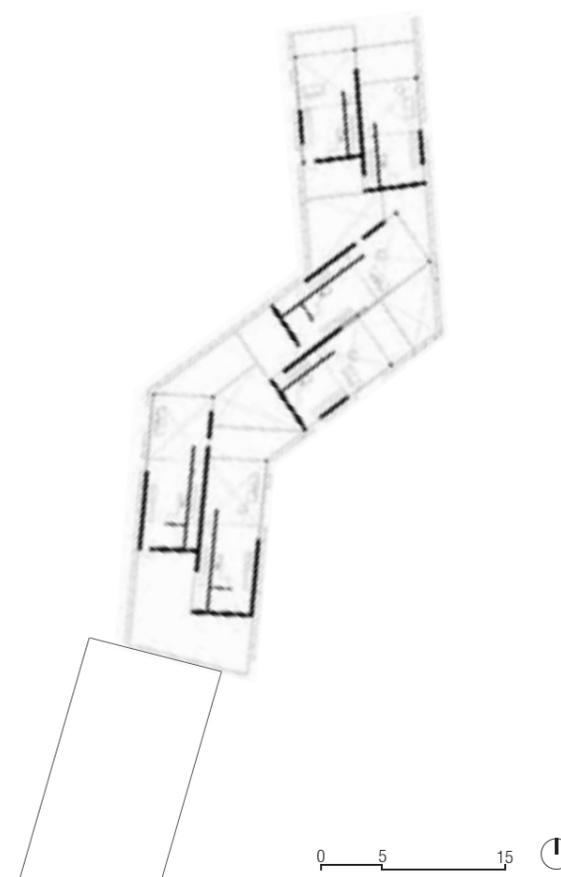
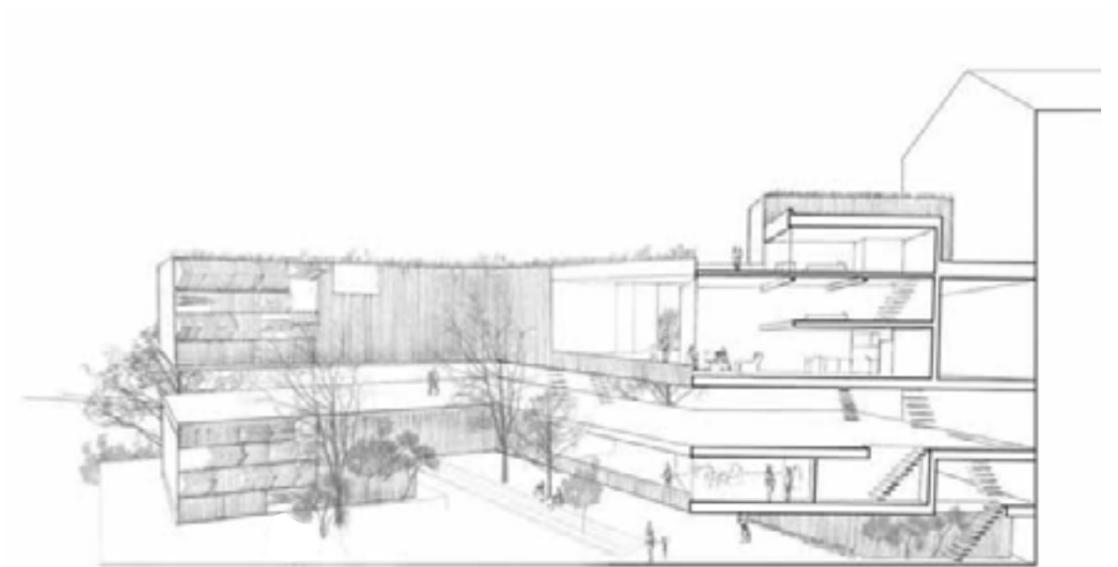


## AVANCEE SUR LE FLEUVE

GAISONN Matthieu

Tel un front de rivière, le bloc bâtiment est orienté face à la Vilaine. Constitué de trois typologies différentes, assemblées à la manière de blocs, l'édifice révèle ainsi une véritable avancée sur la Vilaine. Cela entraîne la formation de balcons, ce qui crée un lien direct avec le fleuve. Ce dernier s'introduit d'ailleurs au sein de l'espace occupé, en passant sous le bâtiment, incitant ainsi les riverains à profiter de l'eau au même titre que les habitants. Le terrain en lui-même est prévu pour les accueillir, autour d'un espace naturel de convivialité, marqué par un gradinage de part et d'autre de l'eau.

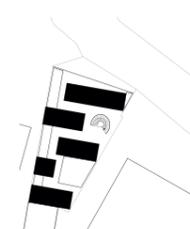




## FAILLE

GRANJU-PARPANDET Dorian

Dans ce contexte urbain, le bâtiment se ferme côté TNB et au contraire s'ouvre côté rivière facilitant les circulations piétonnes et libérant un espace public. Cet espace fait écho avec le parc existant de l'autre côté de la rive. La forme permet de libérer une vue sur rivière à chaque logement et rythme les circulations. Pour les habitants, l'accès à tous les logements se fait depuis un même niveau, une faille complètement ouverte, un entre deux entre l'espace public et intime facilitant les rapports entre habitants. Il se présente comme un espace extérieur commun, protégé des agitations de la rue, profitant aux habitants n'ayant qu'à monter ou descendre pour rejoindre leurs logements. Une fois à l'intérieur on y découvre un logement très ouvert ou le regard est conduit comme télescopé vers la rivière. Les panneaux de bois coulissants permettent un apport plus ou moins important de lumière selon le souhait de chacun. Ils conduisent à une façade qui semble homogène mais variable en fonction des jours.

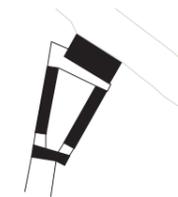
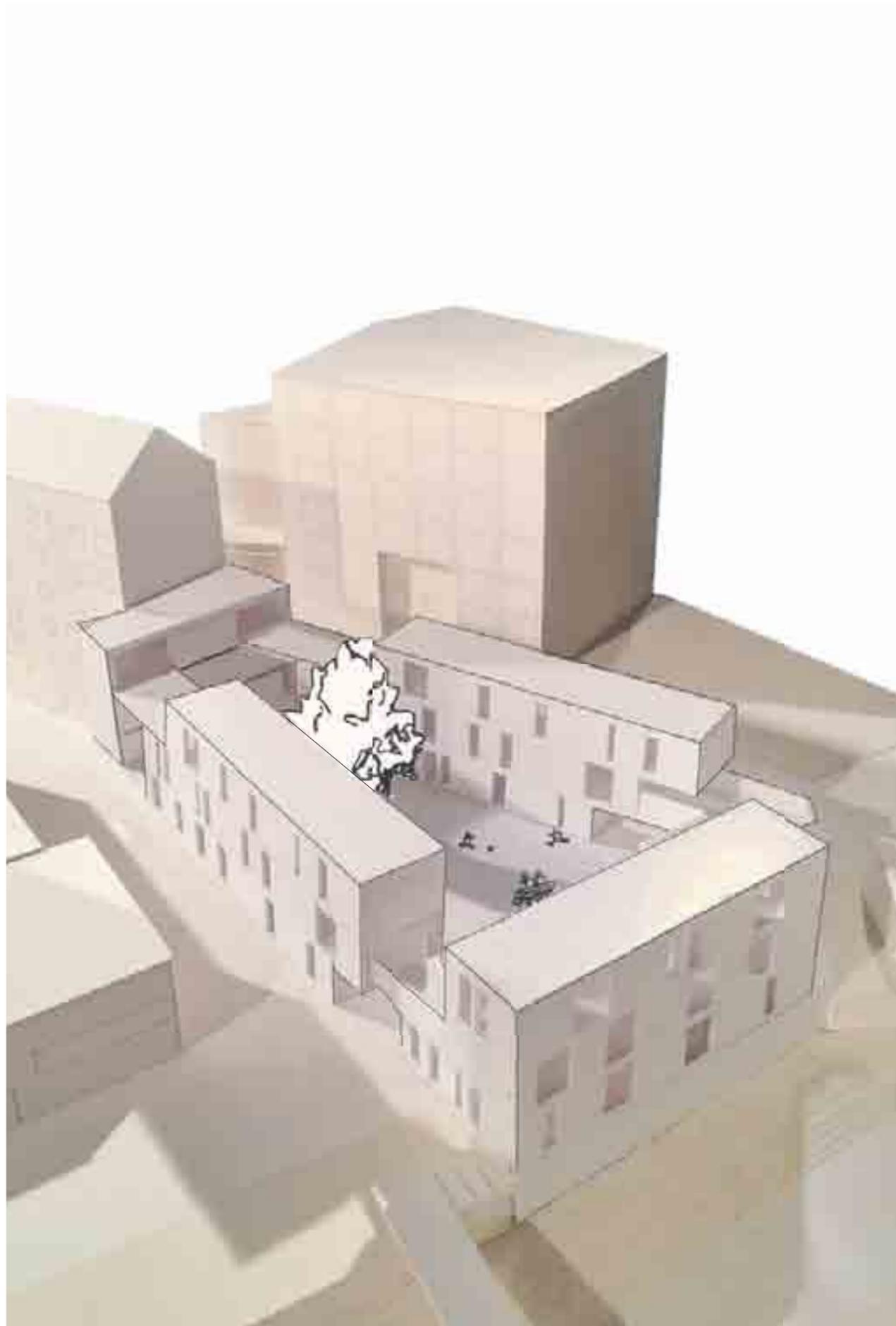


## OMBRE

GUEDO Marine

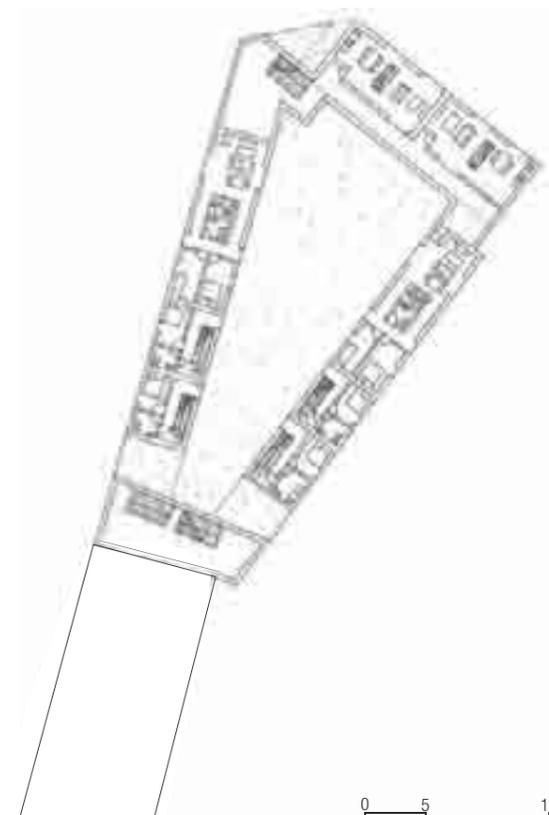


Ma première sensation sur le site fut celle d'être observée par toute les fenêtres qui donnent sur la parcelle. Je ne voulais pas boucher les vues, mais leur laisser une profondeur. Cela m'a amené à créer une porosité transversale. Je libère le chemin bordant la Vilaine. Le rez-de-chaussée est semi-privé : Il est clôt, mais des zones translucides permettent de deviner l'intérieur. Ce rez-de-chaussée est divisé en plusieurs espaces. Des espaces clôtés, ouverts sur le ciel, d'autres ouverts sur leurs côtés découverts, et une cuisine commune couverte pouvant s'ouvrir sur le passage et la Vilane en été. Des arbres accompagnent l'ascension jusqu'au premier étage, où sont les entrées des appartements, pour créer des interstices entre la coursive supérieur et le rez-de-chaussée. Les appartements sont verticaux, pour continuer avec la relation au ciel présente au rez-de-chaussée.



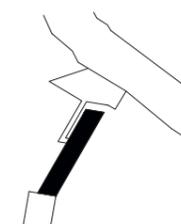
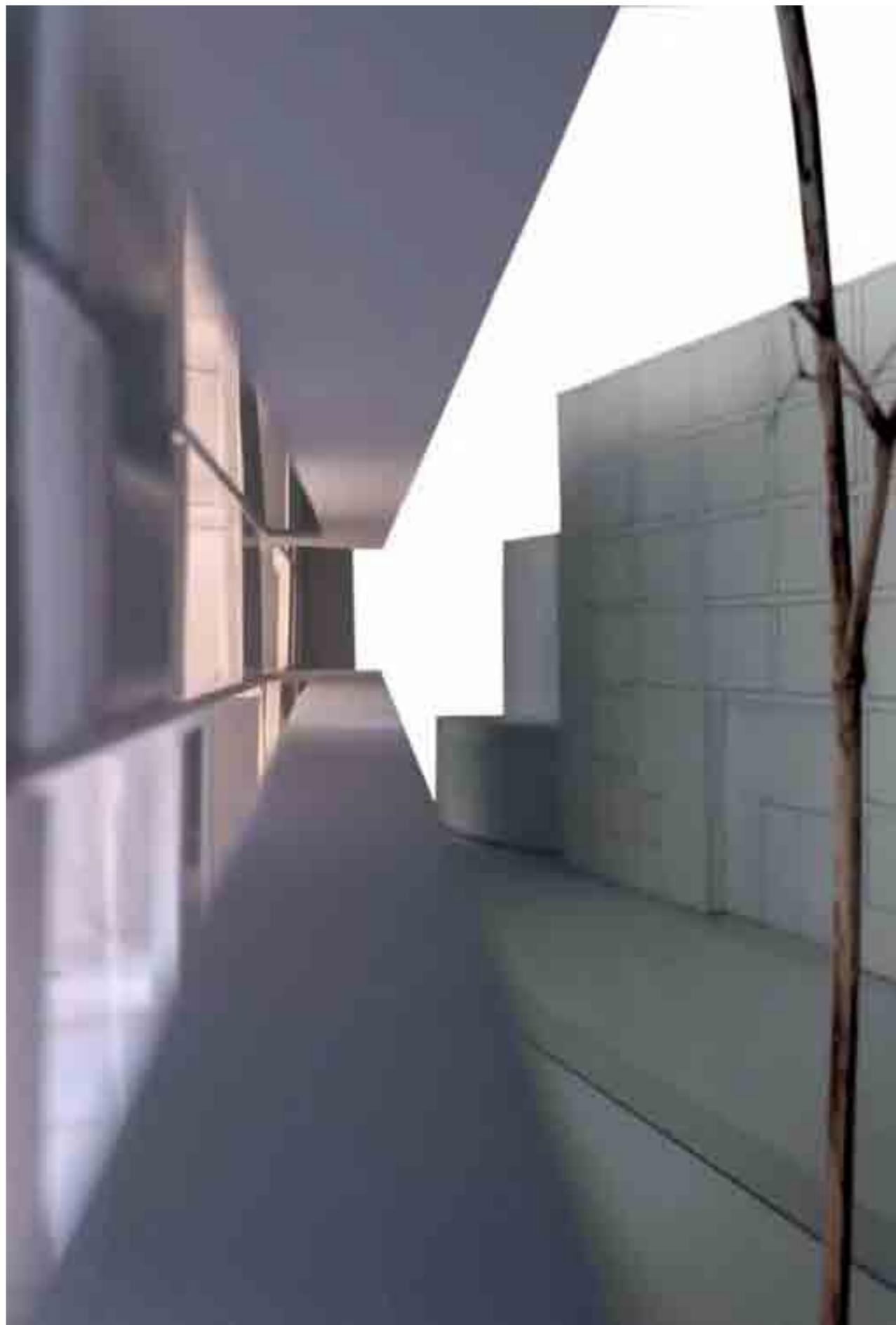
## INTÉRIORITÉ

HEBERT Élise



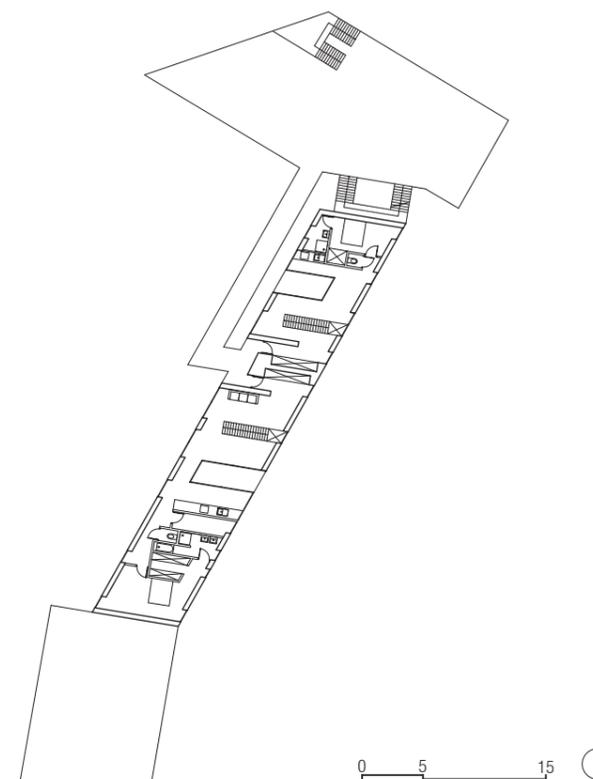
Le bâtiment continu sur la rue, marque une frontière entre la rue et l'habitat. Cependant, après avoir emprunté librement les porches dans le but de traverser la parcelle afin d'arriver dans la rue voisine, le promeneur se rend compte que celle-ci accueille une cour centrale, perméable au public.

Les occupants deviennent à leurs tour promeneurs, en circulant dans l'îlot central, permettant l'accès aux logements. Les résidents du lieu et des alentours, profitent d'une cour intérieure tournées vers le sud, ainsi que de façades ouvertes par de grandes baies au profit des habitants. Celles-ci leur offrant diverses vues sur la ville et la Vilaine.

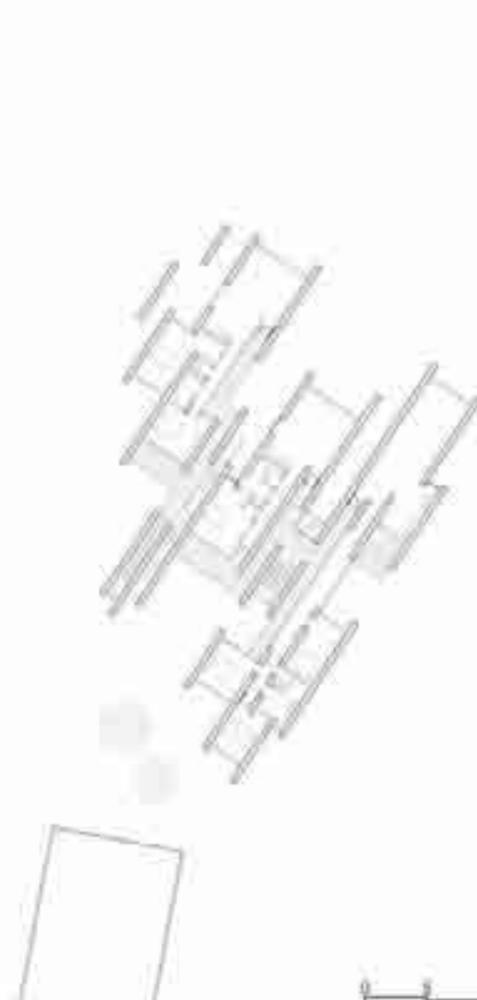


## TRANSVERSAL

JAN Camille



Le milieu urbain est à la fois un lieu physique et humain. Le volume vient épouser les limites parcellaires à l'est et vient s'ouvrir sur la ville à l'ouest afin de renforcer le vide présent. Il vient s'accrocher au bâtiment aveugle au sud pour venir créer une continuité avec le tissu urbain existant. Implanté en bordure de Vilaine, la connexion entre le bâtiment et l'eau était certaine. Ainsi, une terrasse commune, adossée au bras de Vilaine, dessert les circulations et les boîtes aux lettres. Cette terrasse, rotule du projet, met à profit un lieu d'échange et de contemplation commun à tous et non privilégié à un logement. Desservi par une coursive, les espaces sont transversaux profitant alors du soleil le matin et le soir. Les différentes pièces implantées en bande permettent un parcours de pleins et de vides fabriquant des interstices délimitant des espaces ayant une vue sur l'extérieur.



## FAILLES

JEGU Marine

Le projet s'implante au bord de la Vilaine et d'un cheminement piéton. Les logements se dessinent entre de grandes parois verticales orientées vers le cours d'eau. Implanté sur la longueur, chaque logement peut profiter du cadre tranquille offert par la Vilaine. Ces hautes parois s'interrompent pour laisser passer la lumière et cadrer des vues à l'intérieur des logements. L'ensemble est inscrit entre deux bâtiments latéraux séparé par les rues adjacentes. Le passant est appelé à s'introduire entre ces hautes parois qui marquent un seuil. Les logements sont surélevés et dégagent un espace public où le piéton peut déhambuler au bord de l'eau. L'intimité des habitants par rapport aux immeubles voisins est préservée par la superposition en parallèle des parois.



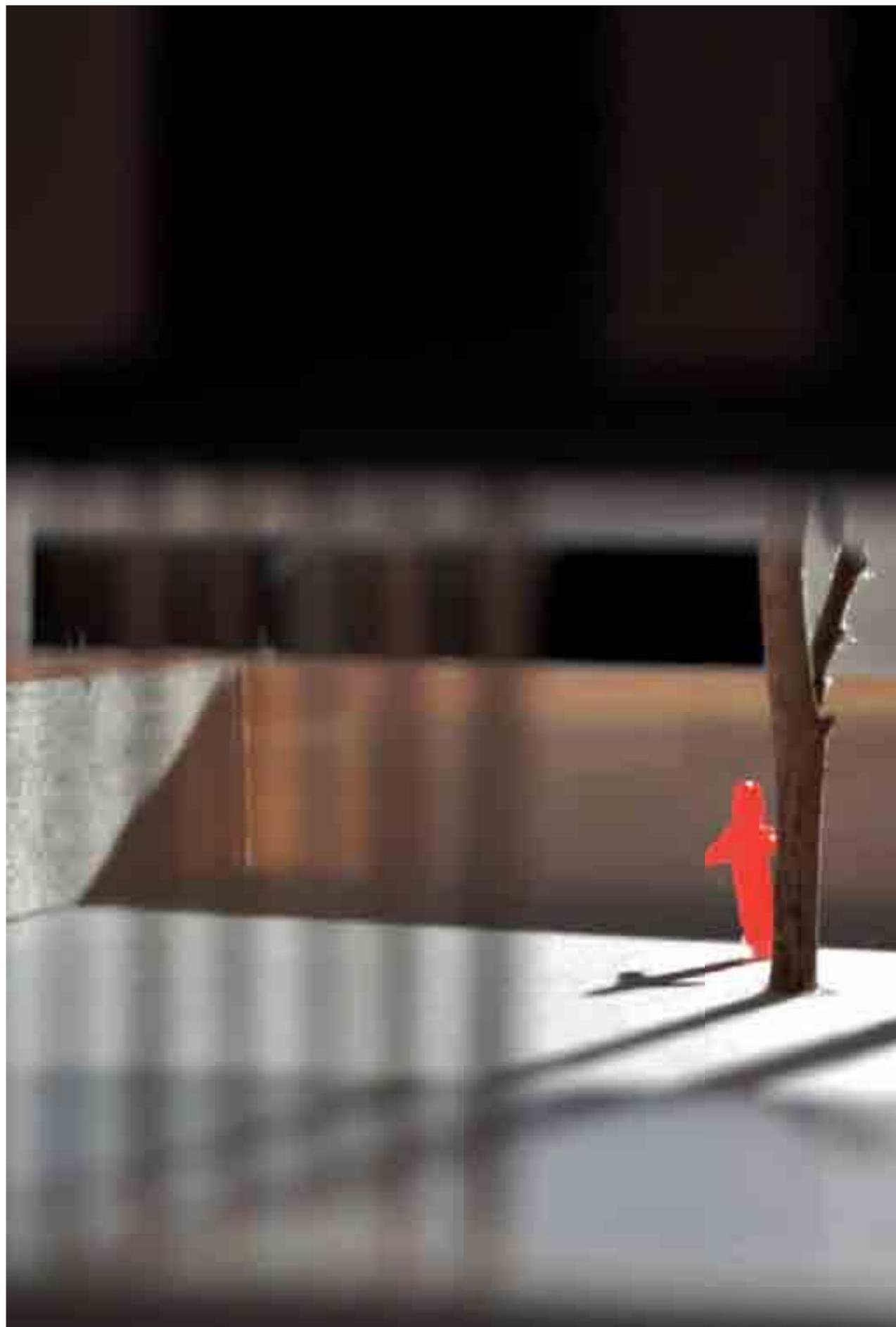
## LA PERCÉE

KROBSKI Macha



0 5 15 

L'intimité. Une sensation agréable, un confort de vie. Vivre dans un centre dynamique comprend de nombreuses qualités, mais comment y fabriquer son intimité ? Le projet « La Percée » répond à cette problématique en générant une densité de logements importante répartie de part et d'autre d'une faille venue tranchée l'édifice. Cette faille, habillée d'un bardage bois ajouré, apporte une lumière douce et tamisée aux blocs humides et aux séjours de chaque habitation. Le bardage ajouré permet de dissimuler le vis à vis tout en conservant l'apport lumineux. Les chambres ainsi que les pièces de vie communes s'articulent autour de balcons, zones transitoires entre le bâtiment et son extérieur. Afin d'offrir à tous la possibilité de profiter du calme de la Vilaine, des espaces partagés se dressent sur la façade nord. Celle-ci est totalement vitrée et poreuse à l'atmosphère du cours d'eau.



## TRANSVERSALE

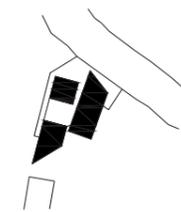
L'HOSTIS Flora



La figure du projet est une continuité avec le bâtiment accolé. La simplicité de la façade ouest est paradoxalement complémentaire avec la façade sculptée par les terrasses côté est. Une dalle et des ventelles guident le passant à pénétrer dans le cœur du projet. L'architecture s'oppose alors aux vides. En effet, la dalle à l'entrée est surplombée par une partie du bâtiment ce qui permet une esplanade libre et une jonction entre le seuil public et privé. Ce traitement des seuils guident les passants vers le centre introverti au cœur du projet.

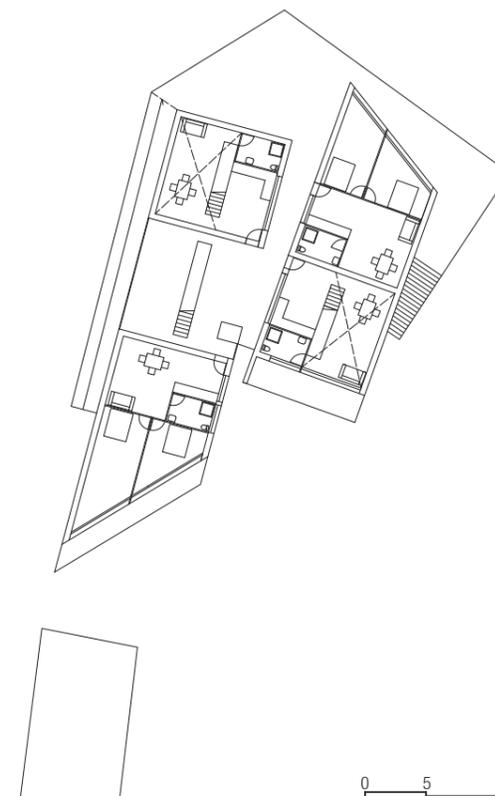
La découpe du bâtiment invite les passants vers un accès public le long de la Vilaine.

Chaque logement est traversant, ce qui leur apporte lumière, points de vues et clarté. Les ouvertures sont symétriques de chaque côté des façades. De plus, un espace extérieur est accordé pour chaque logement.



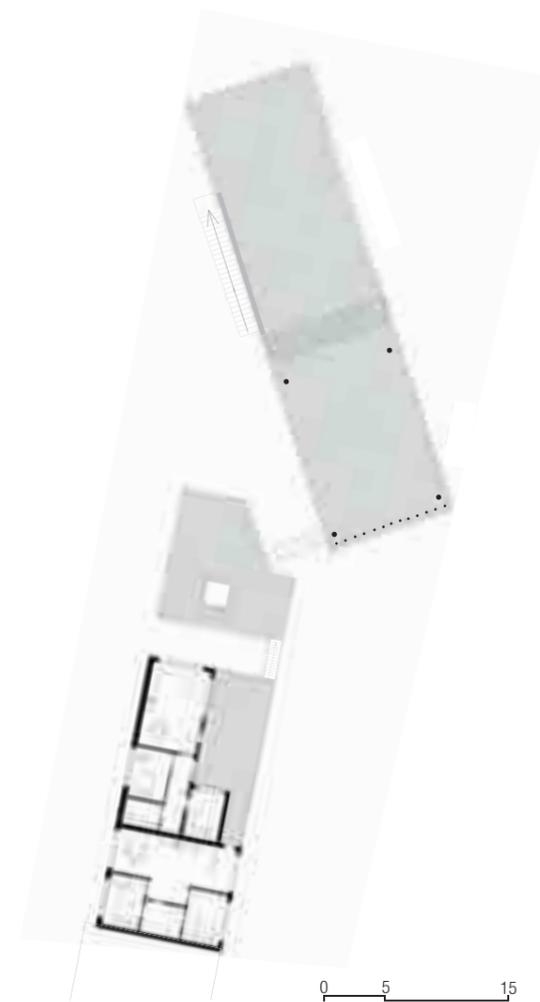
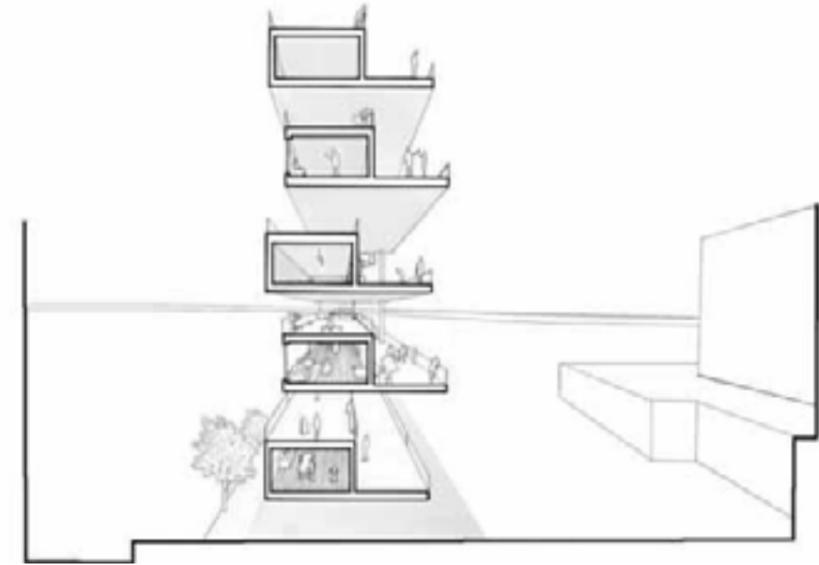
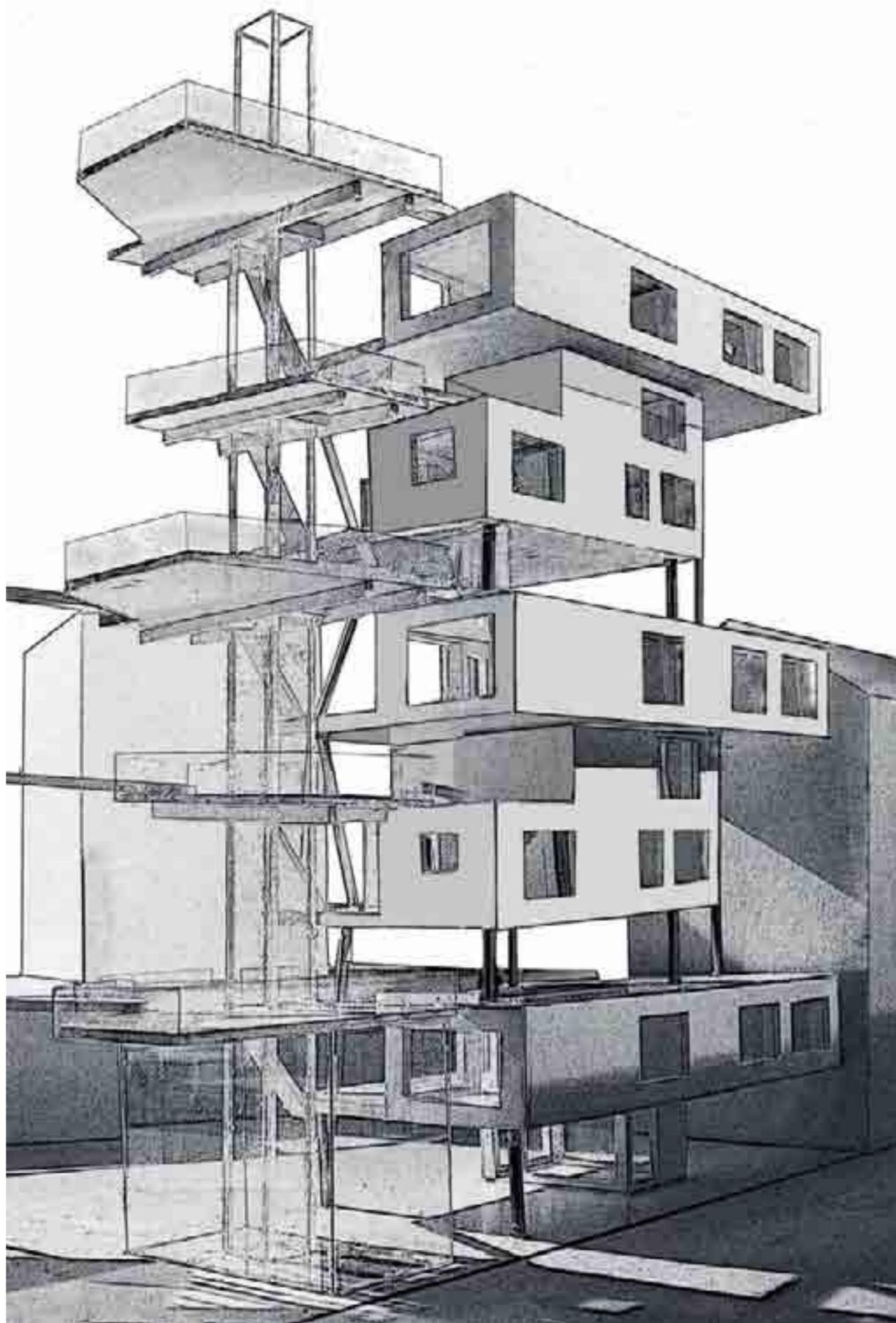
## INTERACTION

LE BOURHIS Emma



Une balade urbaine est proposée par les hauteurs, le public est donc amené à s'y diriger. Cette circulation se fait de manière verticale et entame un dialogue avec le paysage urbain. L'interaction avec les avoisinants se traduit par une volumétrie accentuant les pleins et les vides et le rapport à l'eau prend une dimension visuelle évidente.

L'interstice entre les 2 bâtiments, vient construire un espace semi-public qui instaure un dialogue étroit entre ces entités spatiales. Les logements à double orientation, répondent à une trame, leur dimension est reprise pour les usages collectifs. L'organisation spatiale intérieure s'établit par la circulation et les pièces humides font office d'espace tampon entre parties communes et intimes. Ce filtre marque le seuil de l'habitat et respecte le schéma spatial ainsi créé.

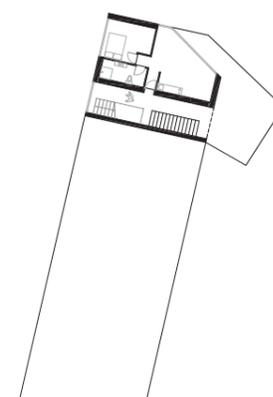
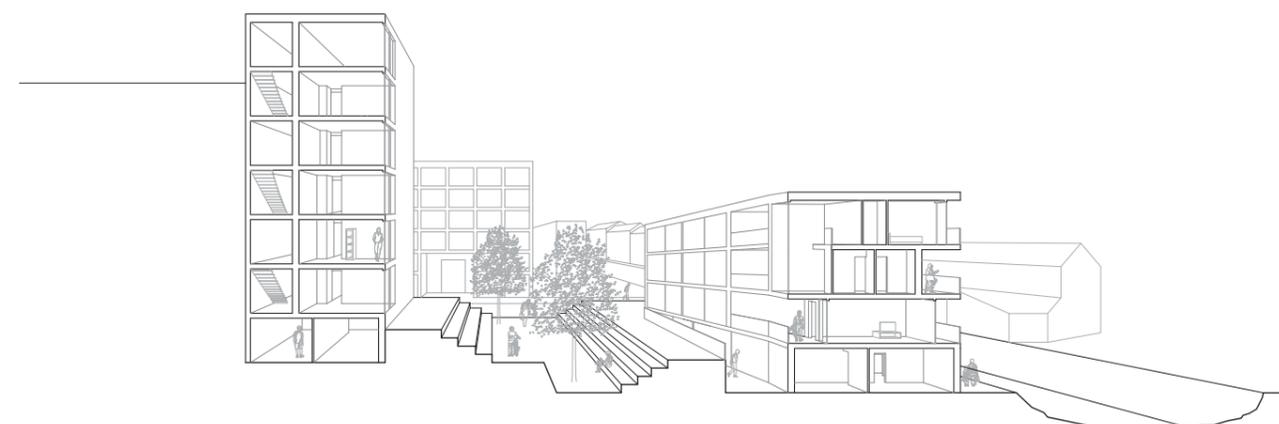
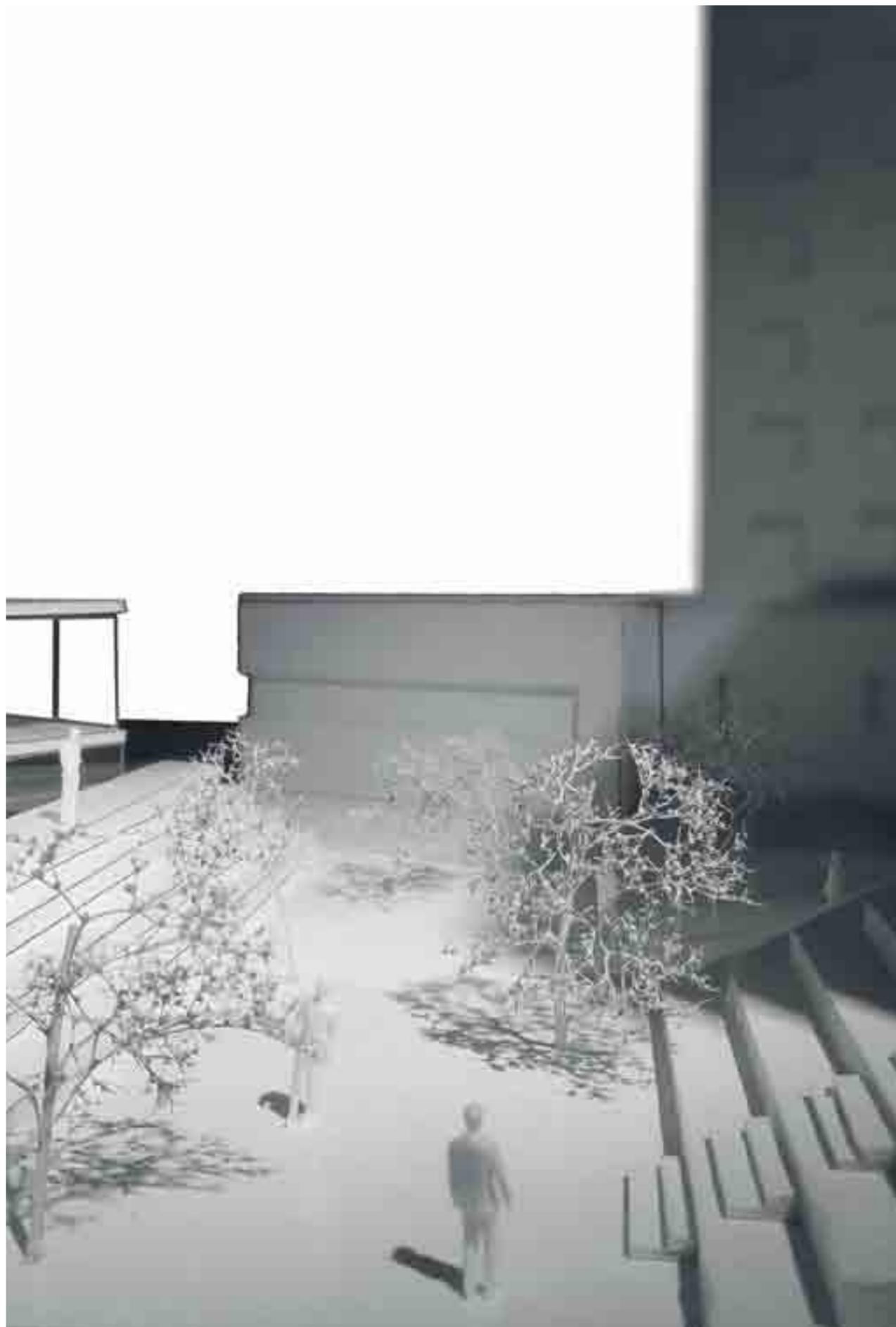


## TENDRE VERS

LE GUYADER Axelle

Un projet ayant pour volonté de s'affranchir des hauteurs s'articulant autour du site afin de supposer une légèreté visuelle au sein du paysage urbain. La Vilaine permet de diriger naturellement l'orientation de l'architecture, qui génèrera différents cadres de vue traversant. Ils seront générateurs d'une porosité entre l'intérieur et l'extérieur, élément majeur du projet.

En valorisant l'aspect social, tel un microcosme, le bâti intègre une dynamique spatiale de circulation horizontale et particulièrement verticale, par le biais de terrasses communes. Ainsi une réelle atmosphère de voisinage, mais également une relation entre le public et le privé se construit.



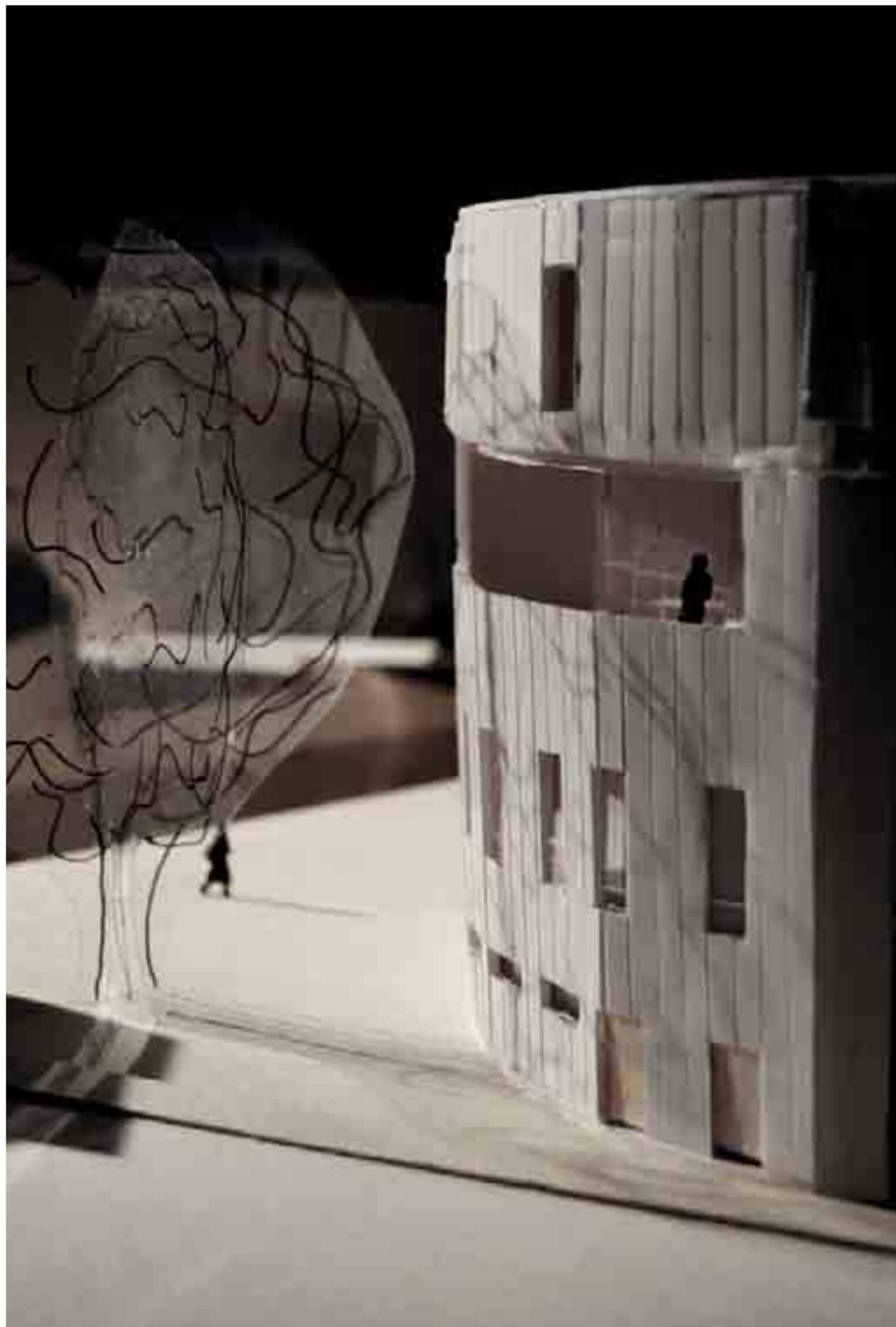
0 5 15



## AGORA

LE ROUX Maxence

Pour appréhender les différentes échelles du projet, projetons nous dans l'espace urbain en suivant le parcours d'un habitant. Dans un premier temps, il traverse la place publique créée par la disposition des nouvelles constructions situées aux deux extrémités, nord et sud, de la parcelle. Puis il observe, de part et d'autre de la place, un dispositif en gradins qui invite les passants à s'asseoir et offre ainsi un lieu de rencontre. Les gradins définissent une limite poreuse entre espace public et espace privé. Ils matérialisent aussi un passage entre le centre ville et les rives de la Vilaine. Pour accéder à son logement, l'habitant emprunte de larges coursives qui donnent à voir l'environnement immédiat. Une fois à l'intérieur, il dispose d'une grande pièce de vie abondamment éclairé par de larges baies vitrées. Celles-ci s'ouvrent sur un balcon qui projette le logement vers l'extérieur.



## KROMMEN

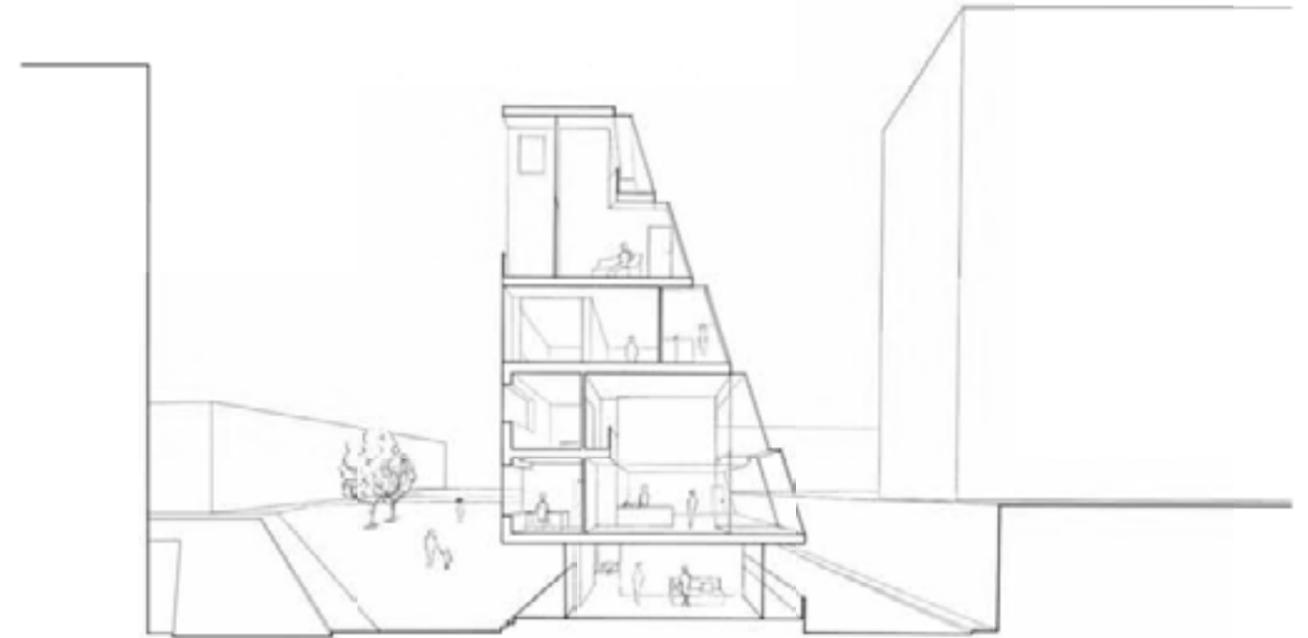
LE SCORNET Thomas



0 5 15



Krommen reprend les qualités de la maison avec une entrée et un espace extérieur indépendants ; apportant une sensation d'intimité aux habitants. Par ailleurs, Krommen est aussi conviviale grâce au jardin commun distancé de la rue, c'est un lieu d'échanges, les enfants peuvent s'y aventurer. Les appartements sont organisés selon les vues et l'exposition au soleil ; les résidents peuvent tous profiter d'une exposition au sud. Des cadrages et des vues sur la Vilaine et le jardin s'offrent dans les pièces. Ce projet ondule entre la rue et la rivière, s'ouvrant sur un jardin suspendu. Les petites dimensions et les espaces arborés de Krommen produisent une ambiance "en dehors de la ville", c'est une parenthèse avec le bourdonnement urbain.



## PROJECTION

LEAUTE-GUILLET Gwendoline

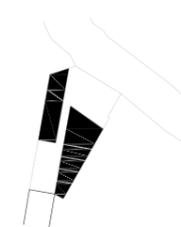
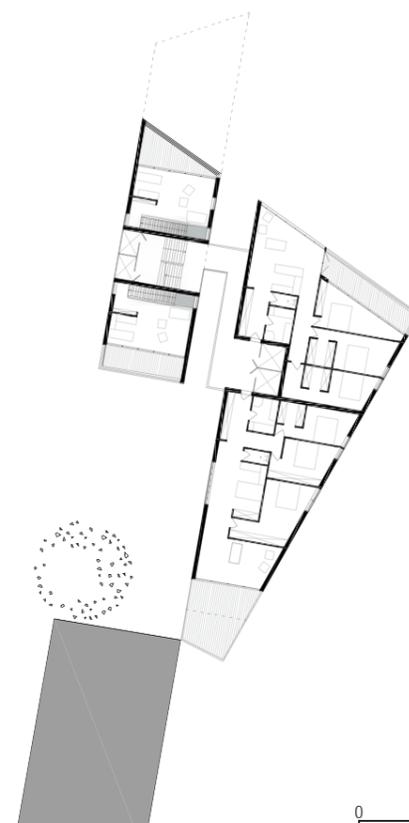
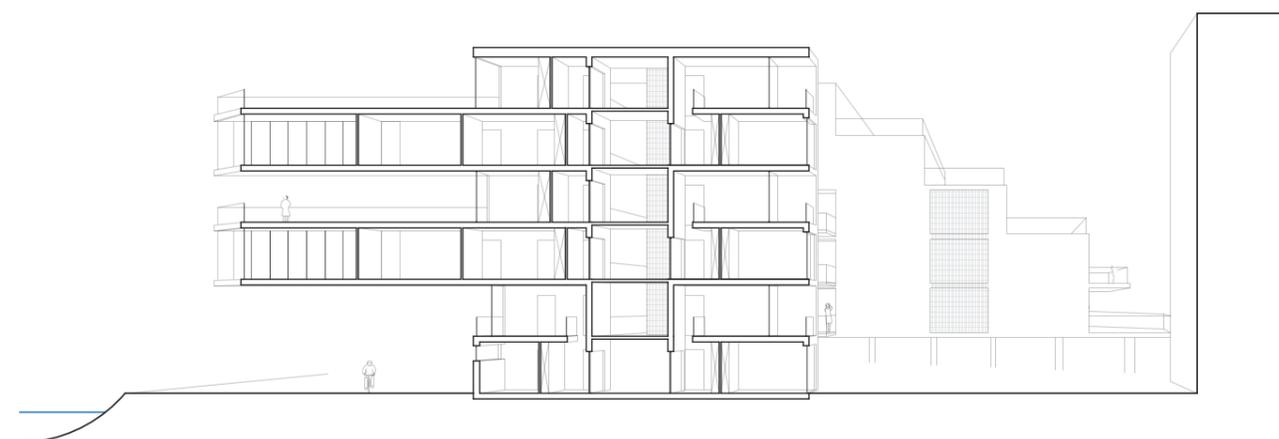
Pour contraster avec l'étroitesse de la rue, le bâtiment vient se placer sur la limite EST de la parcelle. La façade permet alors un prolongement de l'espace urbain au-delà de la Vilaine en rejoignant le front du bâti existant. Cela permet donc de projeter le regard du passant au-delà de la Vilaine. Le bâtiment se recule donc pour laisser place à un espace public libre permettant pause et point de vue.

Le bâtiment comprend un espace central de circulation verticale qui dessert deux parties de logements par des coursives.

La place en contrebas étant devenue une place publique, un toit terrasse dirigé vers la Vilaine serait alors réservé aux résidents.

Le bâtiment se caractérise par deux façades opposées très différentes. L'une verticale et linéaire vient trancher l'espace tandis que l'autre vient s'incliner vers l'intérieur de la parcelle.

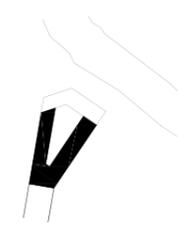
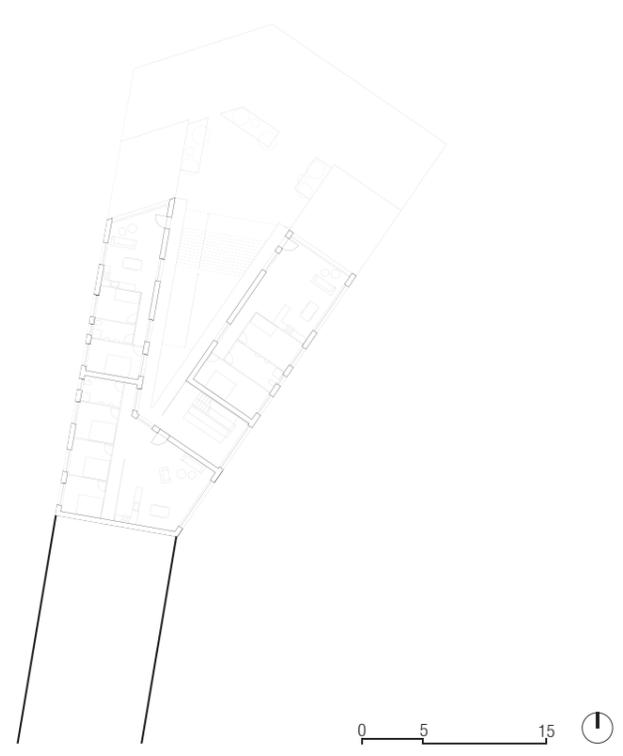
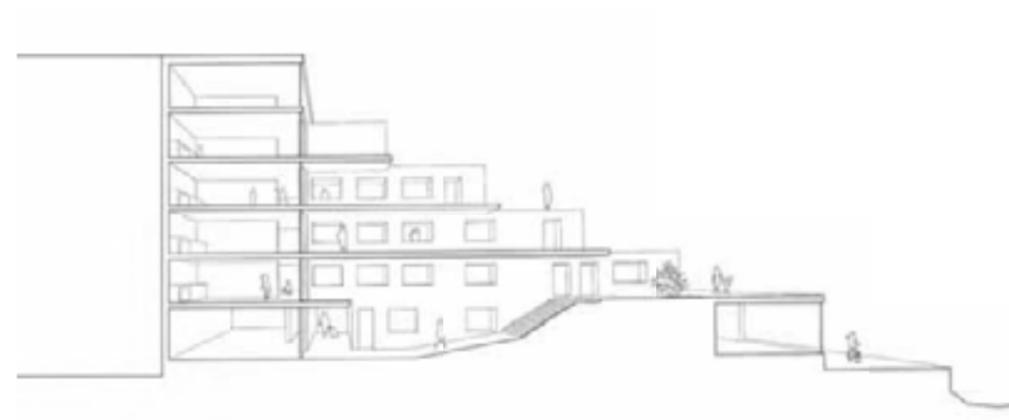




## FRICION

LEBOUC Etienne

Cet ensemble urbain, sur 6 niveaux, est dessiné par les lignes urbaines alentours, et vient finir l'angle de son îlot. Le projet libère la ligne le long de la Vilaine. Un prolongement aérien du bâtiment vient néanmoins perturber la lisibilité totale de cette ligne, afin de créer un effet signal. Sur son côté ouest le bâtiment vient se détacher du sol pour offrir un espace extérieur commun couvert. Les logements s'organisent sous forme de duplexes inversés, de déclinaisons par gradins et de plans libres. Les blocs humides, orientés Ouest sont prolongés par les cuisines et les espaces de vie. Les zones de nuit sont donc orientées Est afin d'avoir la lumière du matin. Une faille vient scinder le projet en deux dans le sens Nord / Sud ce qui vient offrir un apport lumineux au centre. Celle-ci intègre les distributions en cursives. Elle permet de créer une dynamique entre les deux bâtiments, comme une friction.



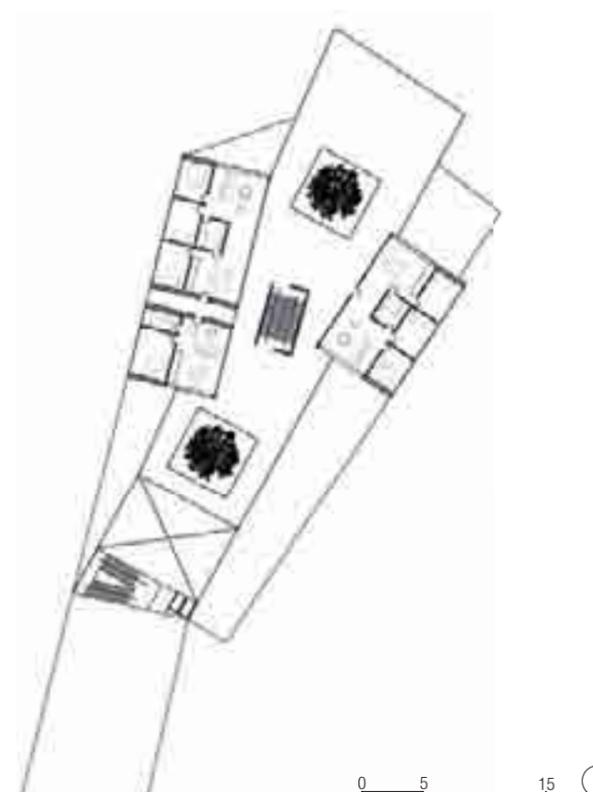
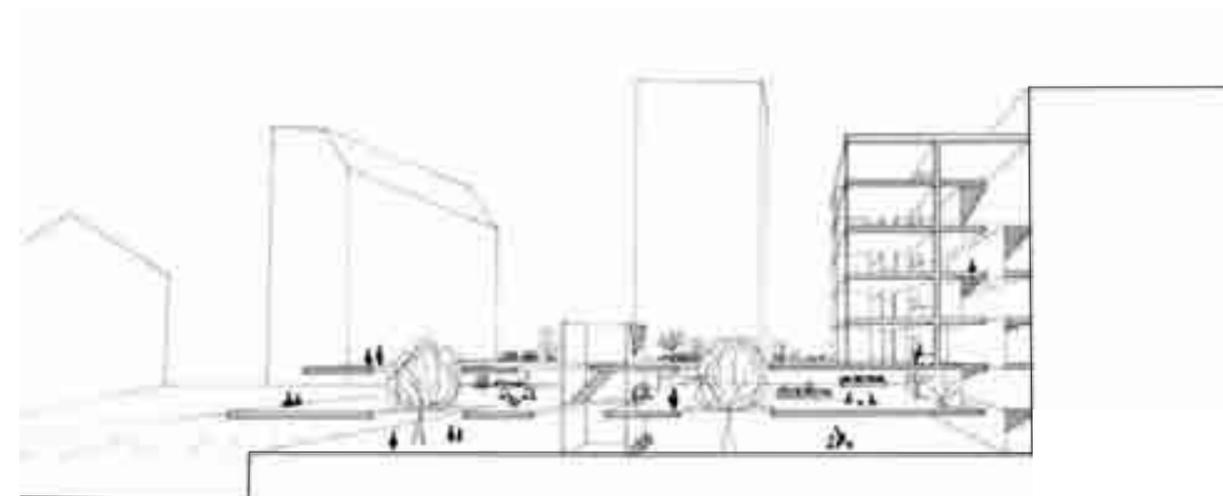
## RELIEF URBAIN

LECANUET Clémence

Situé dans le quartier Saint-Hélier à Rennes, ce projet est contraint par les limites urbaines. Il s'installe dans la continuité du pignon existant libérant un espace public le long de la Vilaine.

La volonté de proposer des vues orientées vers la vilaine à chacun des logements permet d'obtenir une forme en gradation. Tout en privilégiant un apport de lumière, cette configuration offre ainsi des terrasses. Des patios ont également été prévus pour amplifier cet apport de lumière au rez-de-chaussée.

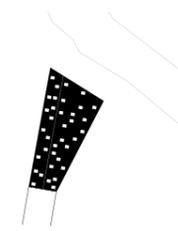
La circulation extérieure permet un accès privilégié à chacun des logements. Une première circulation verticale accompagnée de coursives dessert les logements situés aux niveaux supérieurs. Une deuxième circulation est créée grâce à la pente de l'espace central, espace où peuvent se promener les habitants et apprécier la vue sur la Vilaine.



## DISPARITÉ

LECOMTE Agathe

Accroché au pignon jouxtant la parcelle le projet s'installe au bord de la Vilaine. Il se déploie dans un premier temps de manière verticale, proposant ainsi des vues sur les toits de Rennes. Et dans un second temps s'étire horizontalement depuis le pignon jusqu'à la Vilaine. En allant chercher l'eau, par un jeu léger de plate-formes, des espaces semi-publics sont créés, accessibles à la fois aux habitants et aux visiteurs les plus curieux. Ces espaces extérieurs végétalisés, éléments centraux du projet, offrent des vues sur le paysage environnant. L'éclatement des différents logements reliés par ces plate-formes produit une certaine porosité au sol, libérant ainsi un espace de circulation pour les promeneurs tout en mettant à distance les habitations. Les logements sont caractérisés par des pièces de vies traversantes tournées vers le cœur d'îlot. Les chambres sont situées côté rue.



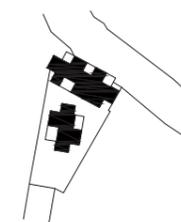
## VUES SUR CIEL

LE GRAND Rose

Ce projet de logements collectifs reprend la forme du pignon existant et suit les lignes parcellaires qui le projettent naturellement vers la Vilaine.

Cette accroche urbaine dessine une façade Ouest haute en rupture avec la circulation des voitures, tandis que la façade Est développe un toit incliné procurant un important angle de vue pour les logements. Cette dernière permet le passage d'une échelle d'immeuble à celle de maison individuelle, se rapprochant de la rivière et du sol.

De plus, l'espace urbain s'invite sous le bâtiment et offre une continuité de la promenade le long de la Vilaine. Des différences de niveaux renforcent la progression de l'espace public vers les logements. Enfin, trois paliers distribuent les appartements en créant à la fois intimité et séquences d'espaces privés collectifs.



## PLEINS-VIDES

LELU Héloïse

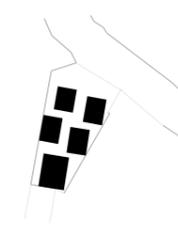
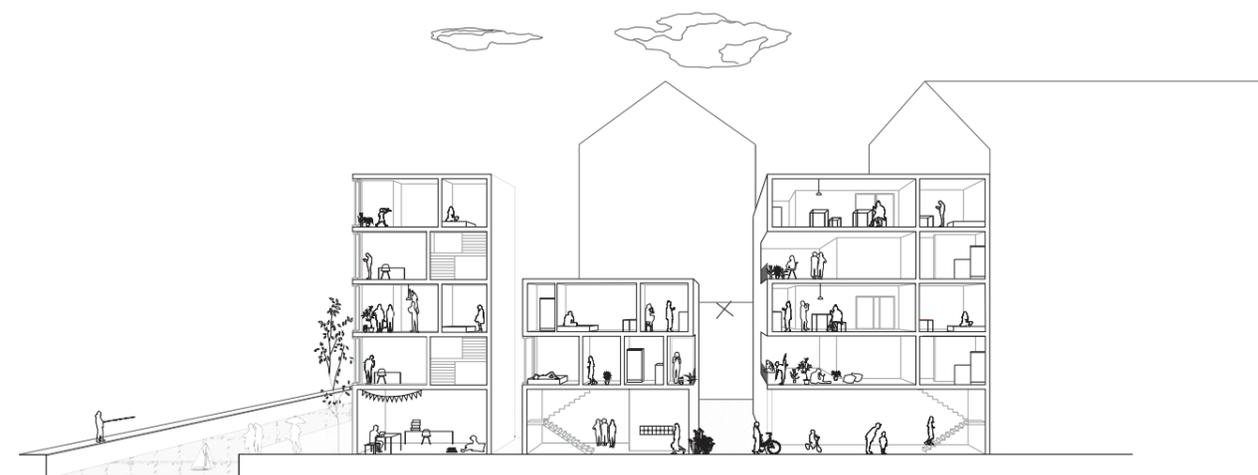
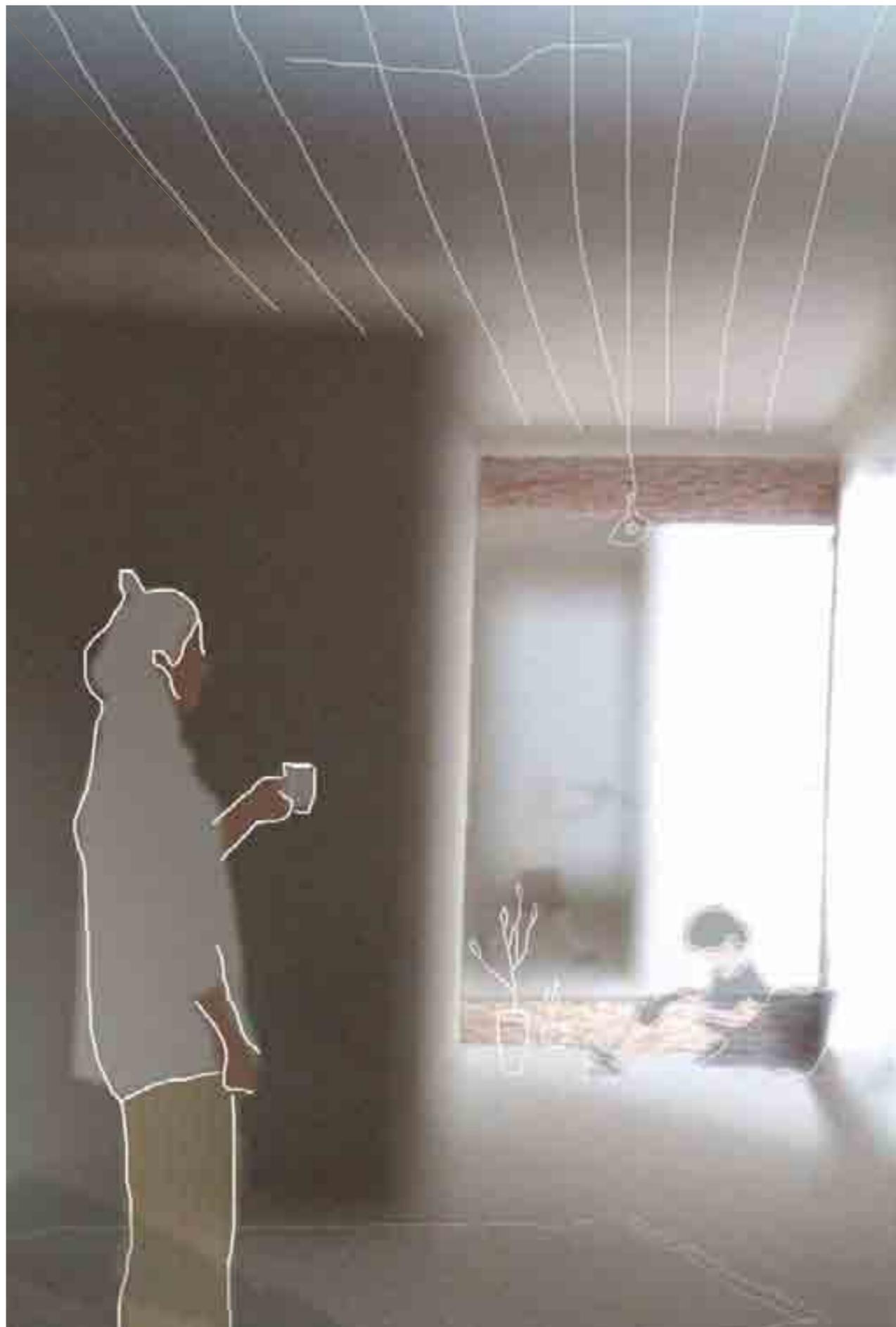
Sur cette parcelle située en bord de bras de Vilaine, tout le rez-de-chaussée se dédit à la libre circulation des passants où de multiples assises offrent des espaces de repos. Rez-de-chaussée arboré, celui-ci devient un parc où la végétation masque le pignon aveugle de l'immeuble voisin.

Les logements créent une trame répétitive de pleins et de vides.

Les deux bâtiments de logements surélevés, s'encrent au sol uniquement par les espaces de circulation verticale.

L'immeuble au nord est en porte-à-faux sur la Vilaine. Tous les appartements regardent la rivière. Quant au second immeuble, les habitations traversantes s'orientent perpendiculairement au premier.

Tous les logements bénéficient de grandes terrasses offrant des espaces extérieurs et apportant une importante luminosité.



## VARIABLE

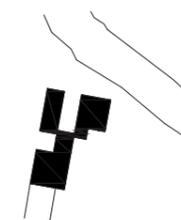
LEMAITRE Apolline

L'habitat contemporain tend à modifier nos manières de vivre et s'ouvre à de nouvelles façons de penser le vivre ensemble. Ainsi, consolider des modes de vie communs pourrait contribuer à renforcer les modes de vie individuels.

Dans un contexte urbain dense, le projet se présente sous cinq blocs à géométrie variable placés stratégiquement sur la parcelle pour venir créer des porosités dans l'ilôt.

L'aménagement des espaces communs en rez-de-chaussée, destinés à être partagés par tous, permet de renforcer la solidarité entre les habitants.

Chaque palier d'étage dispose également d'espaces collectifs non définis. Ici, l'accent est mis sur la valeur d'usage. Comment cet espace va-t-il être investi? La relation public/privé est également questionnée. Il s'agit d'engager un compromis entre vie privée et communautaire.

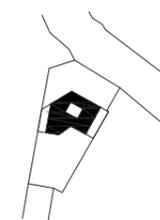


## TRIPTYQUE

LÉPINE Simon

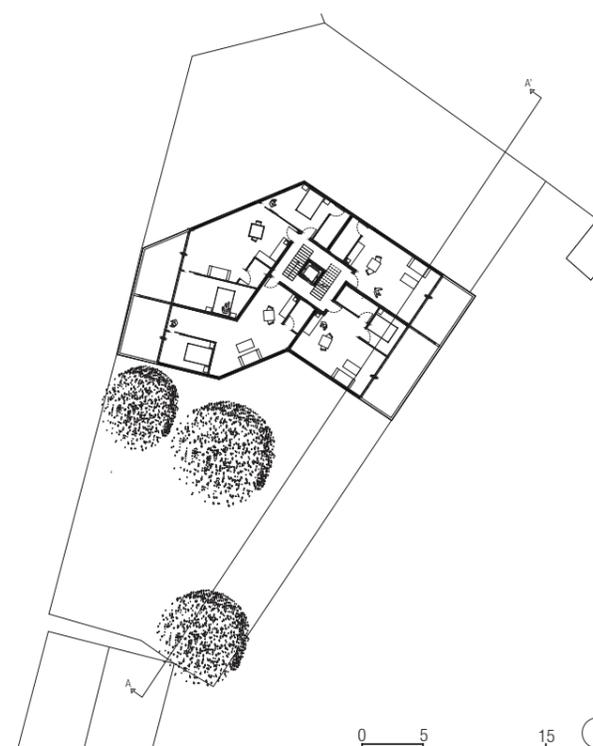


La proposition initiale de ce tryptique est d'offrir pour chaque logement une libération des orientations, supprimer la mitoyenneté et ses désagréments, pour ainsi procurer davantage d'intimité et de confort pour les usagers. Par ailleurs, la particularité réside dans un passage du public au privé singulier : celui-ci ne se fait pas de l'extérieur vers l'intérieur mais de l'intérieur vers l'extérieur. Le palier commun distribue les généreuses terrasses privées par lesquelles s'effectue l'accès aux logements. La transition par l'extérieur doit procurer un moment de plaisir à l'utilisateur, lui donner la sensation d'entrer dans une véritable maison par un jardin, sensation particulièrement appréciable au cœur d'un tissu urbain relativement dense.



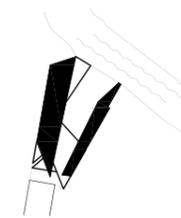
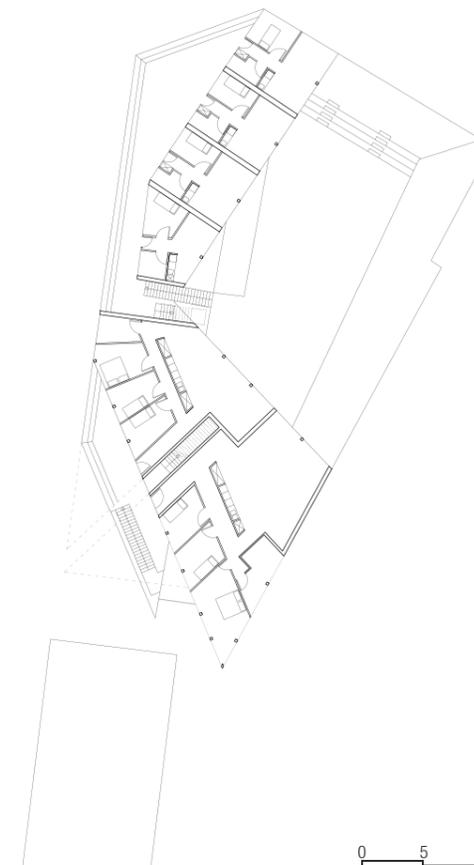
## ENTREVUE

LEROY Soléane



Le bâtiment vient s'insérer dans la parcelle en reprenant sa forme telle une flèche se dirigeant vers les seules vues dégagées. Pour accentuer ce contraste d'ouvert et de fermé, un parc vient s'ouvrir pour l'ensemble du quartier offrant ainsi un lieu de partage et de rencontre. Une promenade publique le long de la Vilaine permet d'accéder à l'édifice de par le pont.

Pour desservir les logements une grande circulation verticale traverse tout le bâtiment. Que ce soit un studio, un appartement pour un couple ou bien un bureau pouvant accueillir une profession, toutes les pièces d'eau comme les salles de bain et les cuisines viennent s'articuler autour de cette circulation. Les pièces de vie sont dirigées vers les loggias afin de profiter au maximum de la vue sur la Vilaine, sur la promenade ou sur le parc et ainsi jouir d'une luminosité abondante dans le logement.



## RETRAIT URBAIN

MADELAINE Léo

Dans une volonté de se retirer de la ville, ce logement offre la possibilité de se tourner vers la nature : par sa hauteur, son orientation et son jardin intérieur dédié aux habitants.

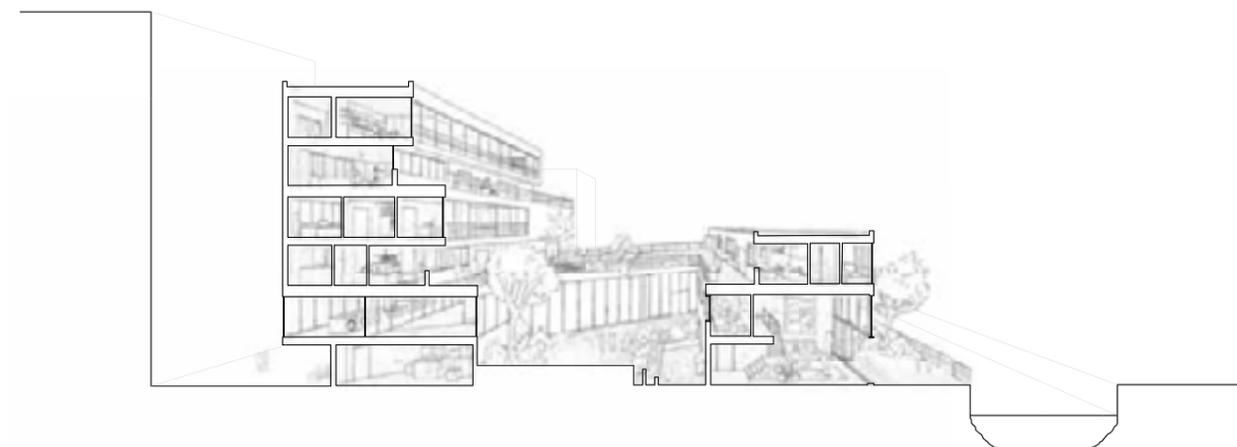
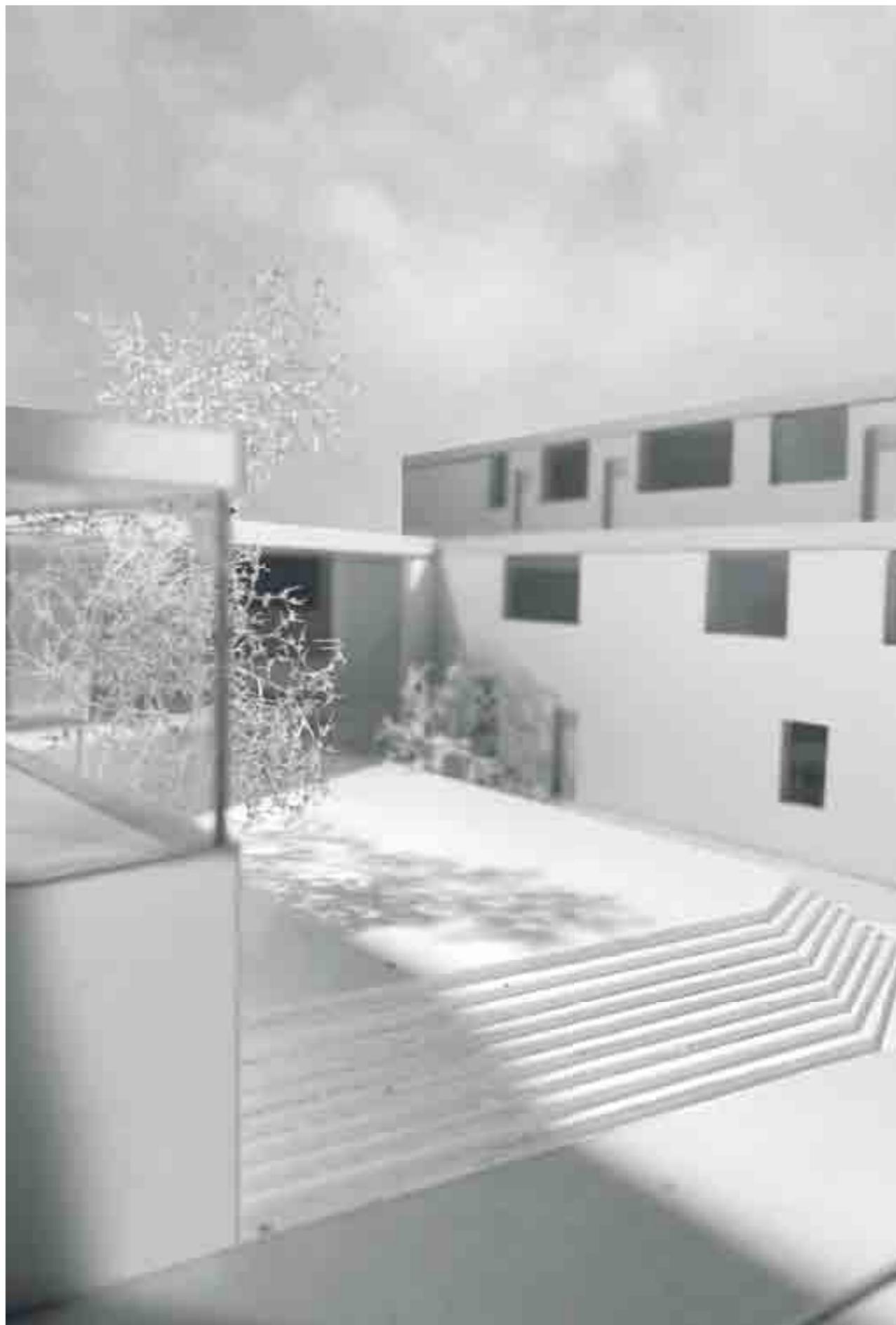
Le souhait est d'y insérer une partie de la végétation attenante pour être au plus proche de la Vilaine.

Les logements sont divisés en deux parties, les pièces humides et de nuit se trouve côté rue. Ce choix permet de laisser les espaces de jour et de vie, cuisine comprise orientés vers le jardin et sur l'espace partagé au centre du bâti.

Le décalage créé entre les étages laisse place à des espaces de circulation, qui donne lieu à des balcons partagés entre les logements.

Ce bâtiment permet d'être au plus proche de la nature et d'avoir un accès direct à l'eau renforçant l'esprit de vivre ensemble.





## COMMUNAUTÉ

MARQUET Lucile

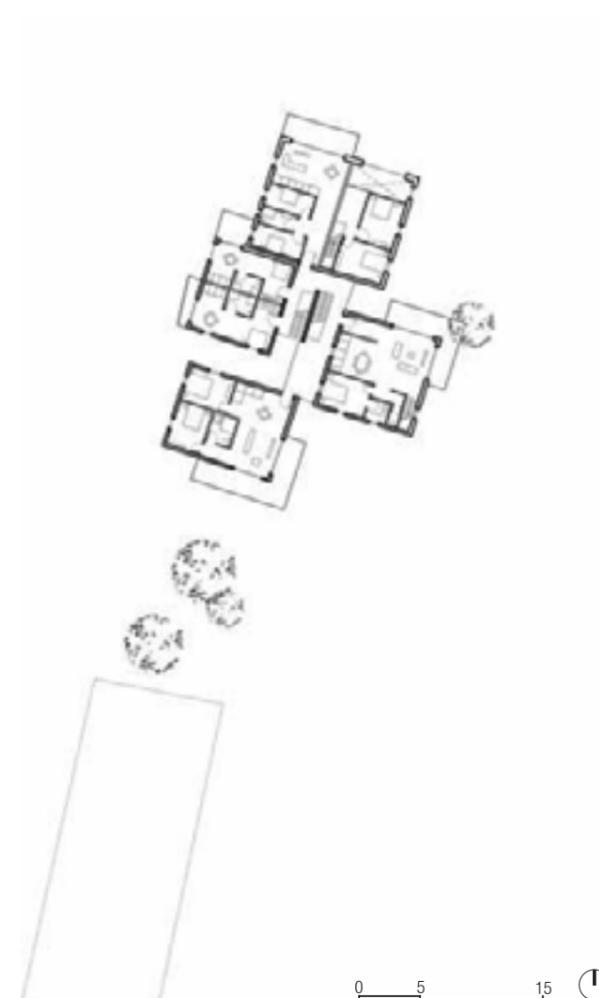
Colonne vertébrale du projet, l'espace commun largement vitré, sépare les habitants de la ville. Du côté est, la forme s'ouvre à la vie citadine plus calme et devient un lieu propice aux dynamiques locales. Sur le même schéma, la grande terrasse devient un lieu de vie ouvert sur la ville et permet la circulation toujours commune vers les logements. De la même manière, les appartements tournent les pièces de vie vers cette communauté interne tandis que les pièces de l'intime propose de redécouvrir par de larges ouvertures la Vilaine quittée dès le début du parcours. Ainsi ce complexe propose une succession de seuils réduisant progressivement l'échelle de la communauté. Les extérieurs ouverts sur la ville deviennent synonyme de commun. La Vilaine de l'intime.



## SOUFFLE

MASSON HASSOLD Evani

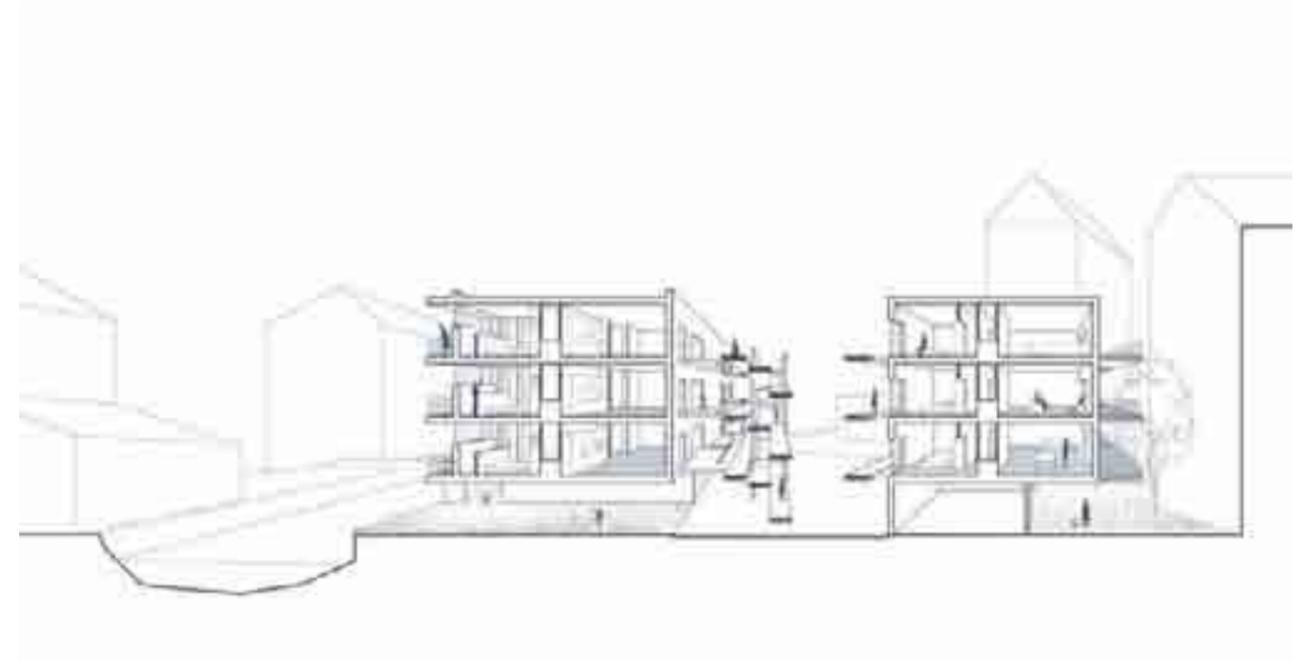
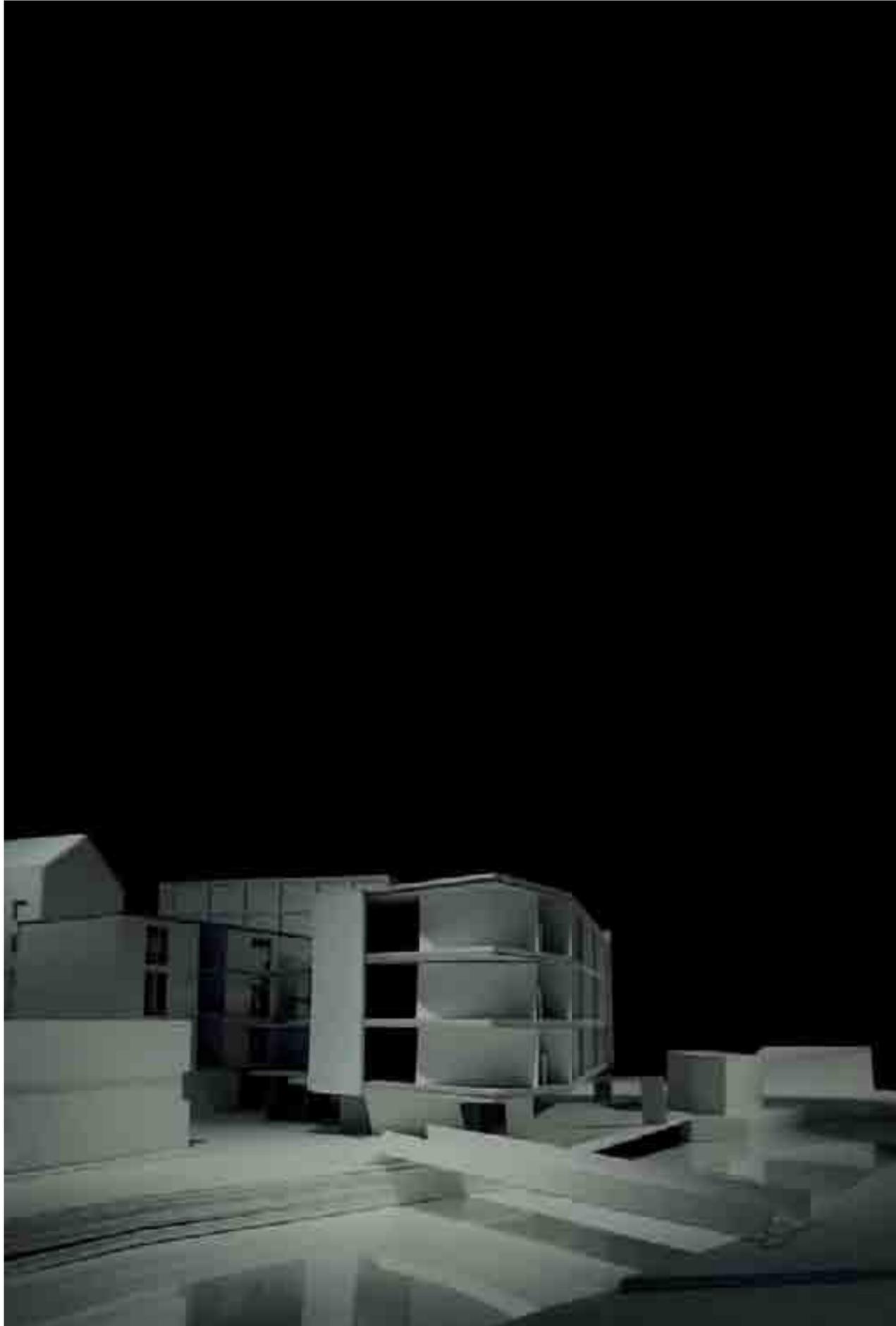
Cet édifice s'articule autour de deux immeubles et une cour centrale, le tout posé sur un socle. Le socle permet de se détacher du regard de la rue et ainsi crée une barrière visuelle entre l'espace privé et public sans pour autant être fermé. Tous les accès aux logements sont disposés côté cour. La cour en ouverture sur la vilaine devient lieu de promenade, de jeux pour les enfants et lieu d'échanges, à certains endroits l'air peut circuler à travers le bâtiment apportant de la fraîcheur et de la lumière au reste de l'îlot. L'esprit d'ouverture se lit aussi à travers les appartements eux-mêmes : tous sont « traversant », donnant d'un côté sur la cour commune et de l'autre sur la rue. Afin d'obtenir un maximum de surface dans les appartements, les parties communes furent réduites en positionnant la plupart des escaliers à l'extérieur du bâtiment.



## FENÊTRES SUR VILAINE

MOREAU Mathilde

Ce projet consiste en quatre bâtiments d'habitations distincts, dont le paysage est l'élément essentiel. Le projet joue sur de multiples hauteurs et décalages, permettant d'offrir une vision d'échelles variées aux usagers alentours, ainsi que des points de vues et cadrages diversifiés pour les habitants du quartier. Le jardin commun créé la liaison avec le pignon existant et donne un espace intermédiaire où les habitants peuvent se détendre et se retrouver. Les décalages permettent aux logements de s'ouvrir au nord, vers la Vilaine, à l'est et à l'ouest, vers le paysage urbain et au sud vers le jardin. Le projet se développe au nord de la parcelle, se dégageant ainsi du bâti existant et des vis-à-vis importants aux alentours. Les logements s'organisent autour d'une coursive centrale extérieure. En effet, l'idée est de pouvoir offrir à chaque logement, un véritable espace de vie ouvert sur la ville.



## SCISSION

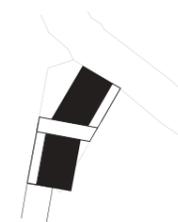
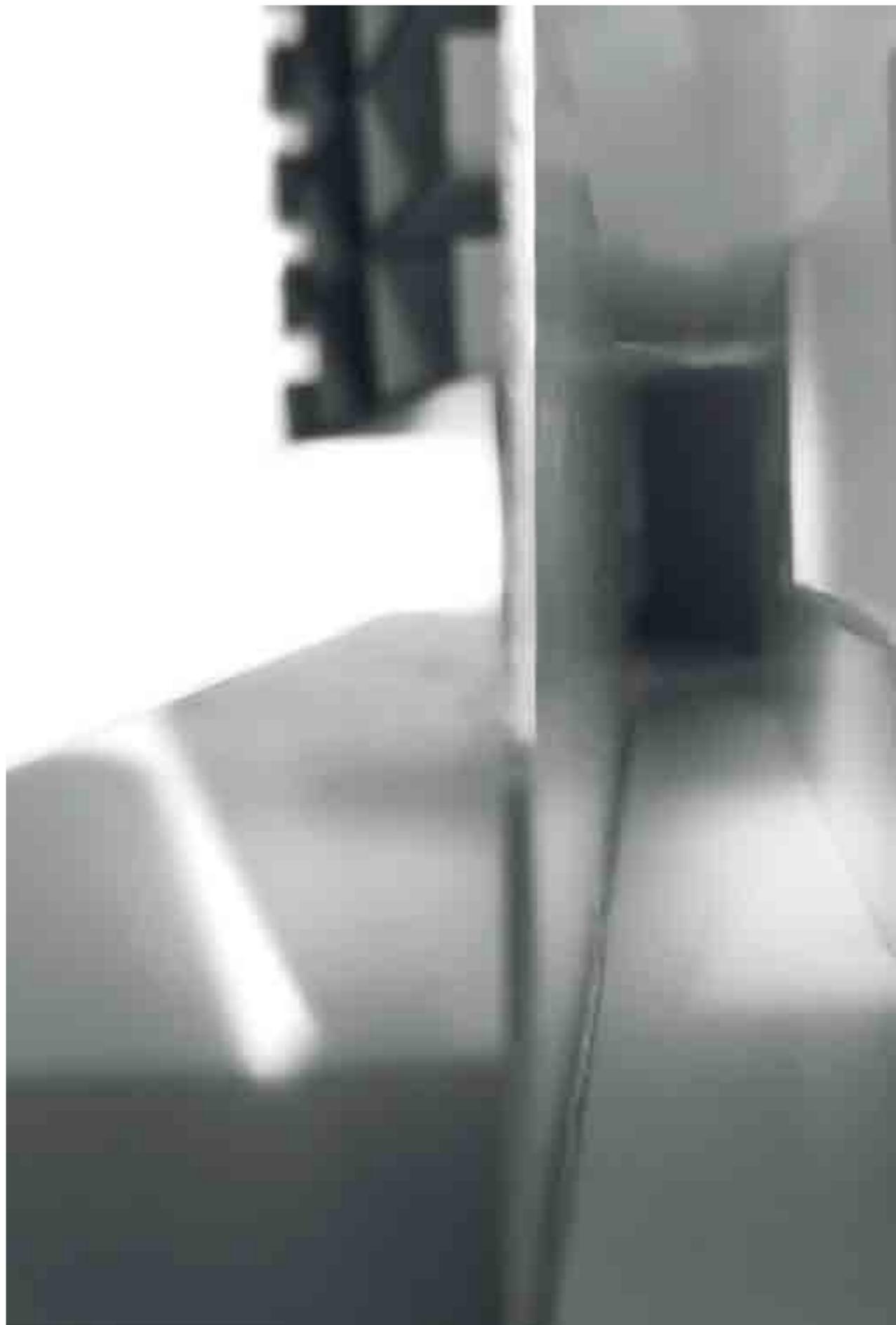
MORIN Julien



Le projet est dessiné selon deux orientations guidées par l'ensoleillement des logements et les vues cadrées sur la Vilaine.

L'espace laissé libre entre les deux bâtiments est le lieu des circulations verticales, passerelles et terrasses. C'est aussi un espace public traversant.

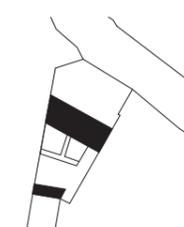
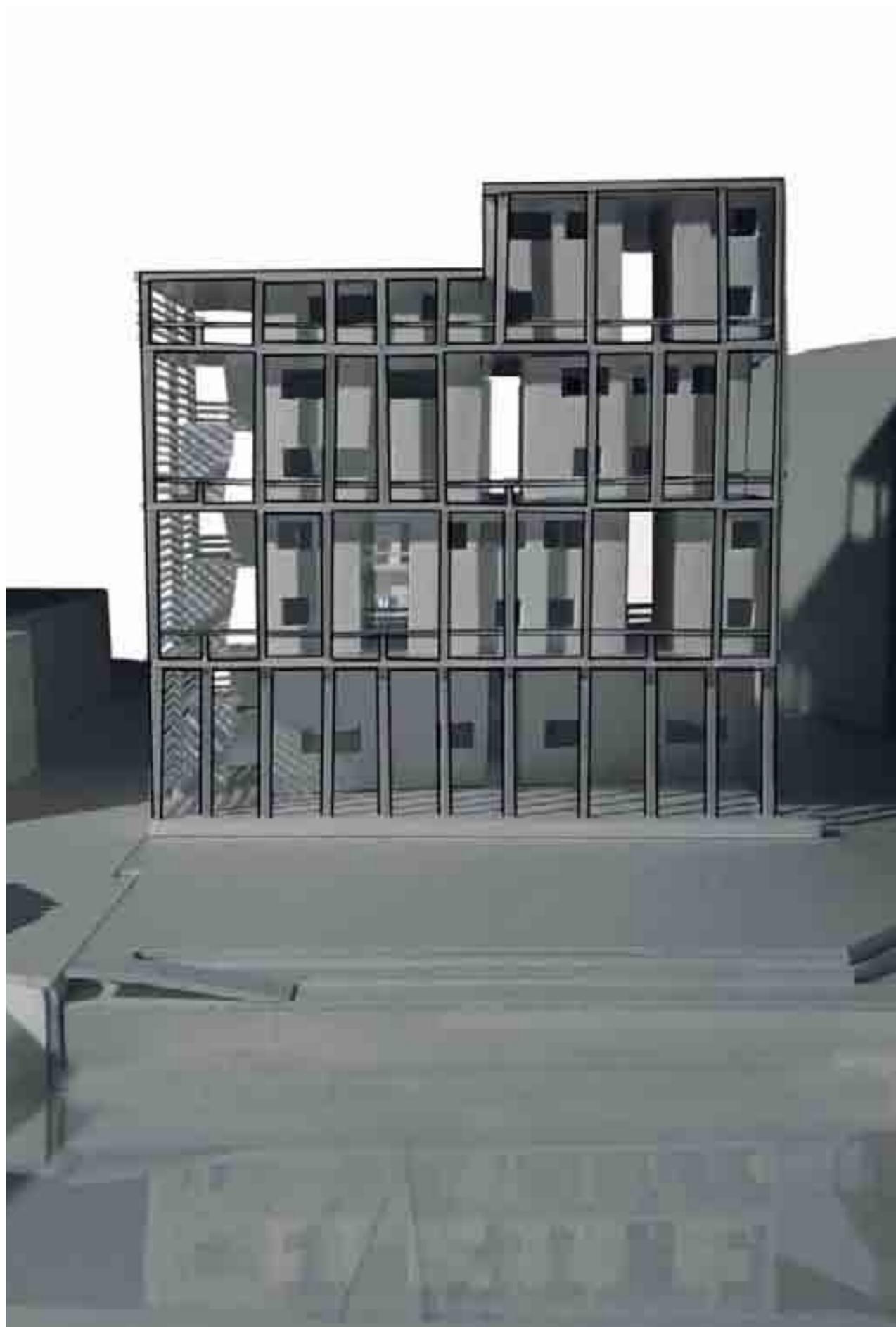
La typologie architecturale présente en partie nord du projet est scindée en partitions linéaires, un seuil en extérieur, la pièce de vie, les éléments techniques, les chambres et une façade double peau comprenant une salle d'eau primitive ouverte sur l'espace extérieur.



## TERRA

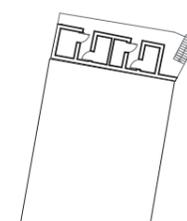
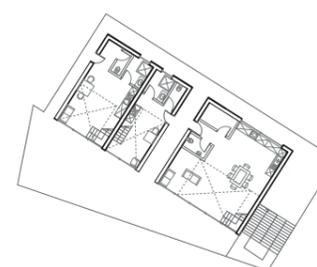
LOUDART Perrine

Le bâtiment, orienté vers la Vilaine, met en scène le contraste entre lourd et léger, un élément imposant sur un élément plus petit. Ce principe permet de créer des espaces vides au rez-de-chaussée, partiellement habité, laissant un lieu public destiné au partage. L'entrée au centre du projet donne accès aux deux parties distinctes et est empruntée par tous les résidents. Elle sert aussi de lien entre la Vilaine et la ville, un passage pour les piétons. Ces éléments donnent une approche plus sociale de cet immeuble d'habitation : un environnement qui n'est pas clos, renfermé sur lui-même, mais qui au contraire est ouvert et accessible. Le projet offre également plusieurs vues sur les environs, accentuées par les espaces privés dont chaque logement dispose. La circulation commune à l'intérieur s'effectue du Nord au Sud, tandis que les espaces privés sont traversés d'Est en Ouest.



## PILE ET FACE

OUTIL Eva



0 5 15



Le positionnement du projet fabrique deux espaces distincts de part et d'autre de la parcelle.

D'un côté, un espace public le long de la Vilaine, en face des moulins, à la manière d'un parvis.

De l'autre côté, un espace semi-public profitant aux habitants des logements, sur lequel donnent les façades exposées sud des habitations.

Dans cet espace, un bâtiment annexe comprenant des boîtes de stockage pour les habitants permet de continuer de délimiter cet espace, et également de faire le lien avec le bâti existant grâce au pignon aveugle contre lequel il s'appuie.

Les logements dans le projet sont traversants afin de pouvoir profiter à la fois de la vue vers la Vilaine et de l'orientation solaire.

Les failles présentes entre les logements, visibles en façade, permettent aux habitants d'accéder à ces derniers.



## PONCE

PAKULA Marie

Le premier parti pris de ce projet fut le choix d'investir la moitié seulement de la surface de la parcelle en surface bâtie, offrant une terrasse privée au rez-de-chaussée pour les habitants de l'immeuble. De plus, en s'accrochant au pignon existant, l'espace libéré permet un jardin public sur le bord de rivière et une continuité de la promenade.

Le noyau de circulation étant placé au centre, la vie du bâtiment s'articule autour et il se détache du monde extérieur créant une certaine intimité vis-à-vis de la ville. Cette intimité est accentuée par un rez-de-chaussée vide de logements mais plutôt comme un concentré d'espaces communs de divertissement mêlés aux espaces de services.

Aux étages, des terrasses semi-privatives desservent plusieurs logements, permettant, lors d'occasions spéciales, un possible agrandissement de la pièce à vivre.



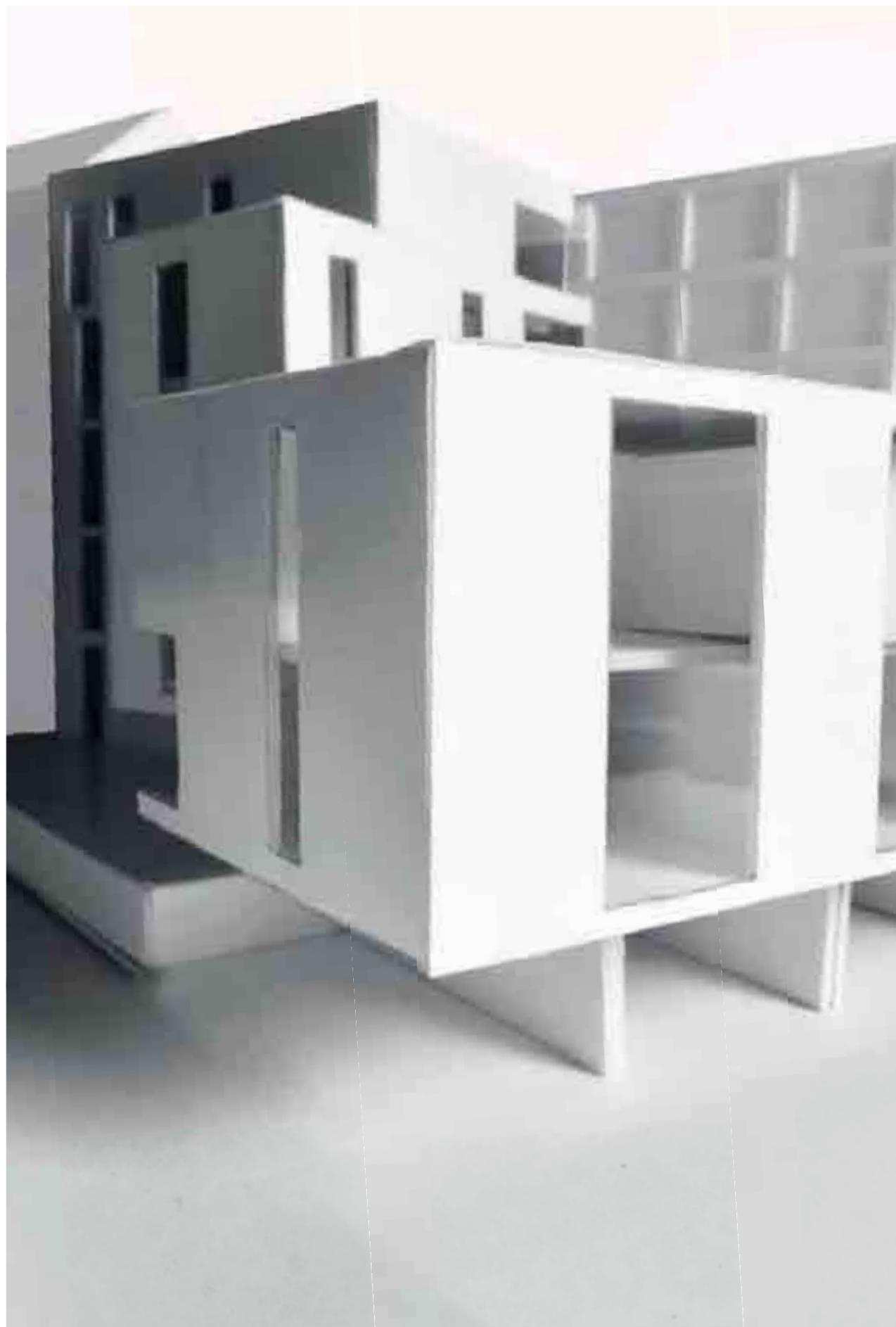


## L'ASCENSION

PETITJEAN Kévin



La forme initiale du bâtiment est une pente continue permettant une déambulation fluide et libre du sol jusqu'au toit. Au sein de cette forme se créaient des passages permettant des traversées piétonnes publiques. De nouveaux parcours urbains vont ainsi être générés. Au cœur de l'édifice se met en place un jeu de porosités internes. Les rampes assurent la transition entre extérieur et intérieur, public et privé. Cette notion d'espace de transition se retrouve au sein des multiples lieux partagés. Ces derniers permettent de multiplier les points de rencontres entre les résidents et favoriser les échanges intergénérationnels.



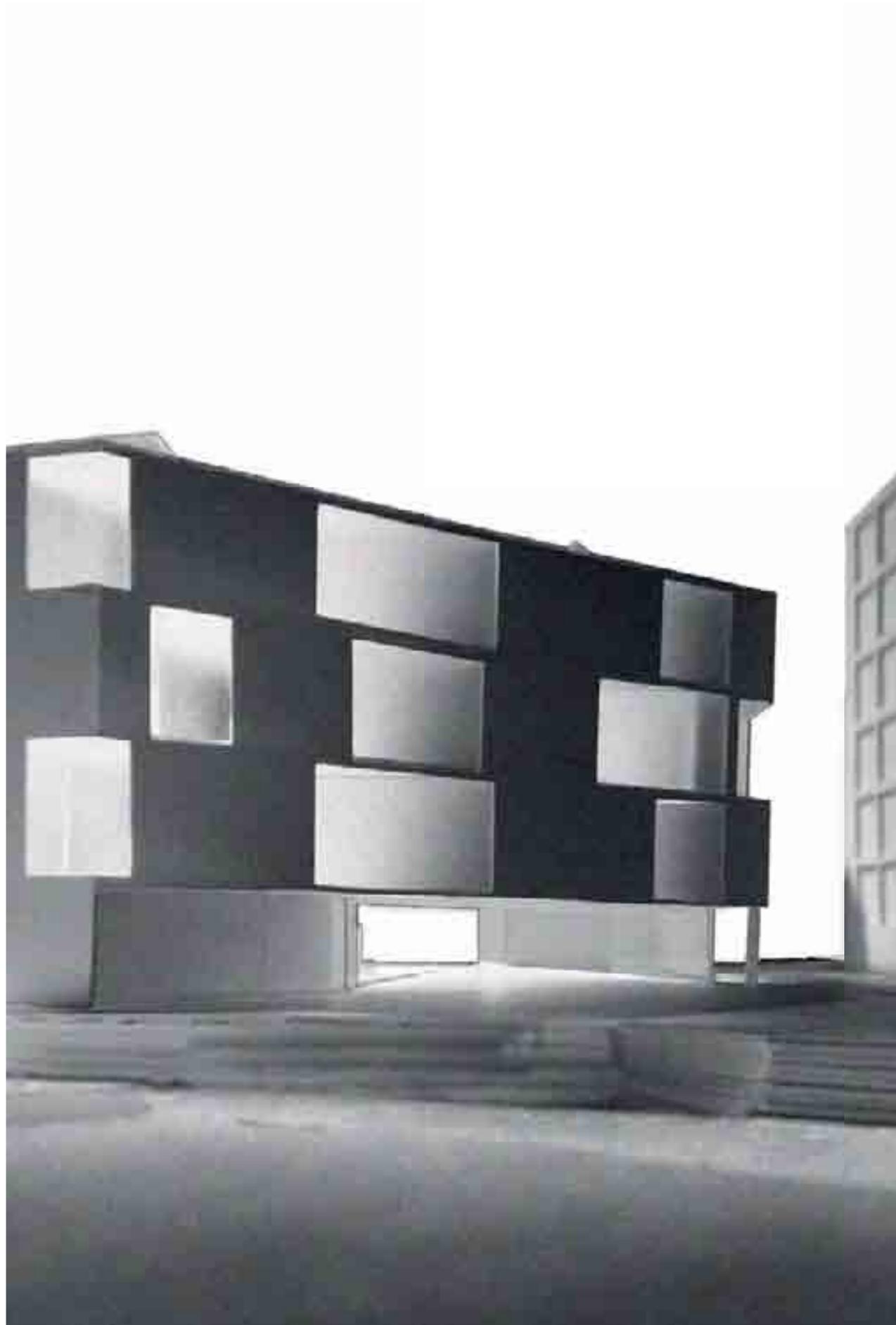
## CONCOURANCE

PICHERIT Juliette



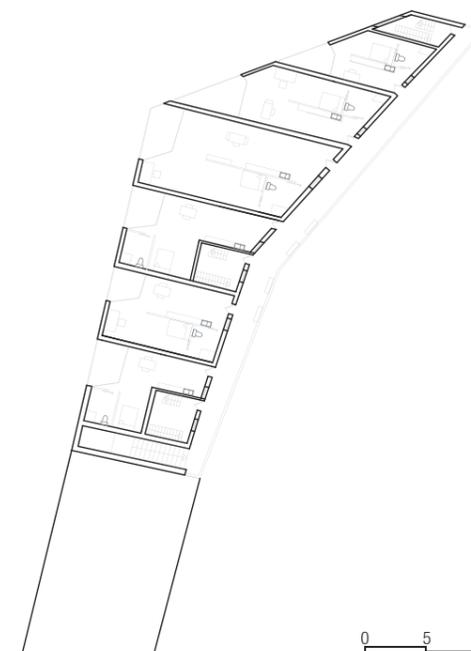
L'organisation spatiale du projet est caractérisée par son retrait vers les terres, un large espace est laissé vierge de bâti. Deux aspects sont alors générés : une continuité vis-à-vis de la promenade, ainsi qu'une forme de couture urbaine entre le projet et le quartier existant. La course du soleil, la vue vers la Vilaine ainsi que le tracé de la ville existante, ont été d'autres points déterminants dans l'organisation. La volonté première était cependant de créer une distinction stricte des espaces tout en maintenant une connexion (visuelle tout au plus). L'ascension des niveaux fabrique des seuils, une gradation de l'espace public vers le privé.

La circulation au sein du projet a été envisagée de manière centrale, tant dans la distribution des espaces communs que dans l'accès aux logements. L'organisation intérieure de ceux-ci s'est articulée autour de ce même aspect.



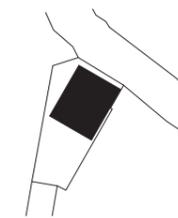
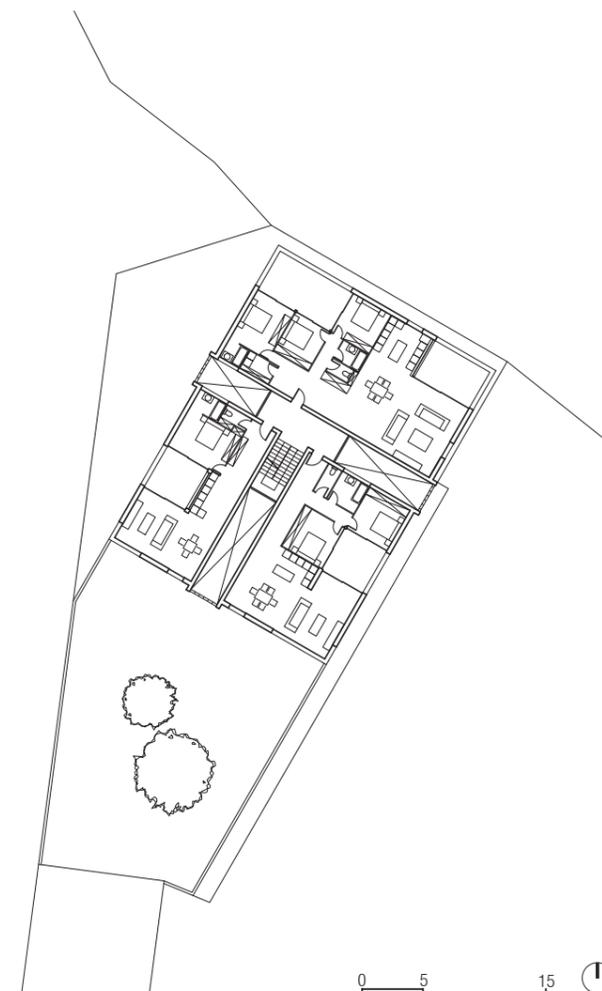
## CONVEXE

PICOT Arthur



0 5 15

Le projet vient se greffer dans le tissu urbain. Il prolonge le bâtiment mitoyen et le pli libère l'espace derrière le Théâtre National de Bretagne. Le projet génère plusieurs espaces de passage ouverts à tous, la promenade le long de la Vilaine et un passage sous le bâtiment. Parmi les deux emprises au sol, l'une permet l'accès aux logements, l'autre est une cuisine de quartier. La distribution des logements se fait par une unique coursive. Elle dessert des simplex et des duplex montants et descendants. Cette coursive n'est donc pas seulement destinée à la circulation, elle devient un lieu de rencontre que les habitants peuvent investir. Dans les appartements traversants, l'apport de lumière se fait notamment par des échancrures sur la façade face au TNB, tout en préservant l'intimité des habitants.



## TREGUA

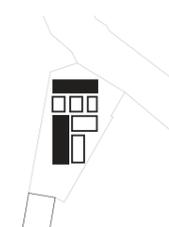
PIETRONAVE Théo

Ce projet, situé en bord de Vilaine ponctue l'îlot dans lequel il s'inscrit.

Refermé sur lui, il offre un lieu de vie partagé mais discret à l'ombre de la circulation et de la ville. Le jardin crée la liaison avec le pignon existant et donne aux habitants un lieu commun de détente. Le seuil d'entrée, situé face à la Vilaine, tisse un lien fort entre le projet et le bras du fleuve.

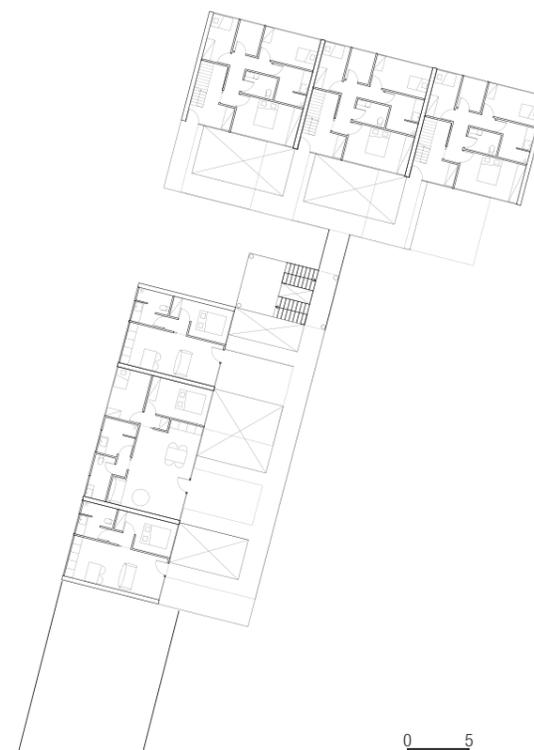
Au niveau zéro, un espace entre intérieur et extérieur dont les parois amovibles s'ouvrent ou se ferment sur le reste du jardin. Lieu libre au traitement minimaliste, habité ou traversé, tables ou assises, il est un lieu collectif et fonctionnel.

Au cœur du programme, la cage d'escalier. Un puits de lumière qui apporte et précise la clarté au sein du projet et illumine le palier des habitations.

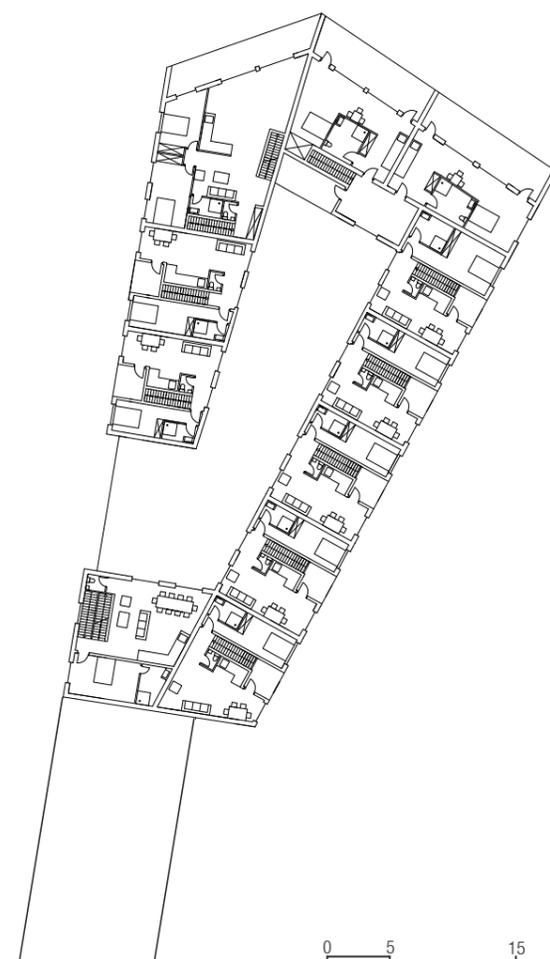


## OUVERTURE

PLOUIDY Carla



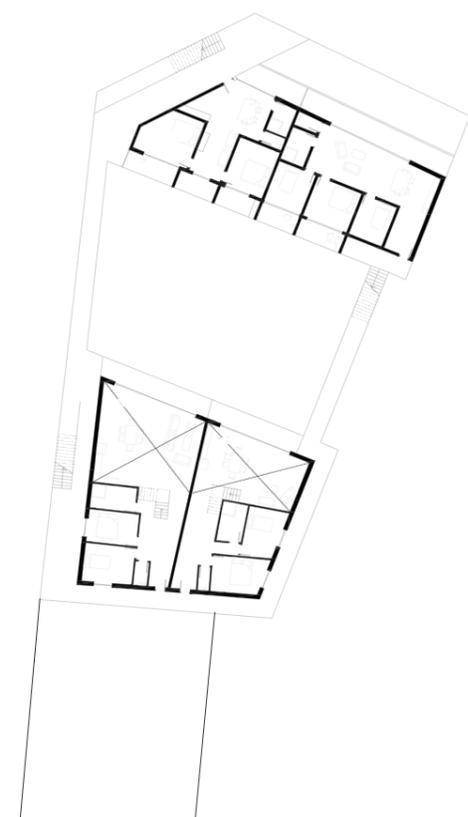
Le bâtiment Sud s'inscrit dans la continuité de l'immeuble existant. Le bâtiment Nord vient quand à lui parallèlement à la Vilaine. Cette configuration permet, lorsque l'on sort de la passerelle Odorico d'arriver sur une agréable place. Les deux bâtiments sont reliés par les escaliers qui permettent de desservir les étages. En les empruntant, on arrive par la suite sur de larges terrasses qui profitent des rayons du soleil grâce à leur double hauteur et offrent une vue sur la place en contrebas. Une fois à l'intérieur des appartements, tous traversants, les pièces de vie sont toutes orientées vers les terrasses.



## AU COEUR DE L'ÎLOT

POUSSE Léa

Vivre en ville est pour certains quelque chose d'anodin. Pour d'autres cela représente un défi permanent. En effet vivre en milieu urbain signifie vivre dans un environnement partagé par de nombreux usagers qui sont nos voisins ou des habitants du quartier. Tolérance, respect et ouverture d'esprit sont alors de rigueur pour une vie en société harmonieuse. Néanmoins, il est également indispensable de disposer de lieux calmes et privés, individuellement ou à l'échelle d'une résidence. Nous pensons, par exemple, à une cour intérieure privée, dont seuls les résidents ont accès. Lieu clos, souvent végétalisé, disposant d'un rapport avec l'extérieur limité. On assiste alors à l'éclosion d'une bulle de sérénité et de calme au cœur du tissu urbain. Le vis-à-vis se voit limité grâce à la végétation, la vie privée est préservée et la vie en communauté en devient plus agréable.



## PARCOURS URBAIN

PREAULT Claire

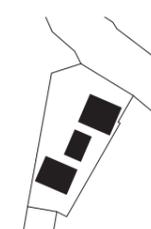
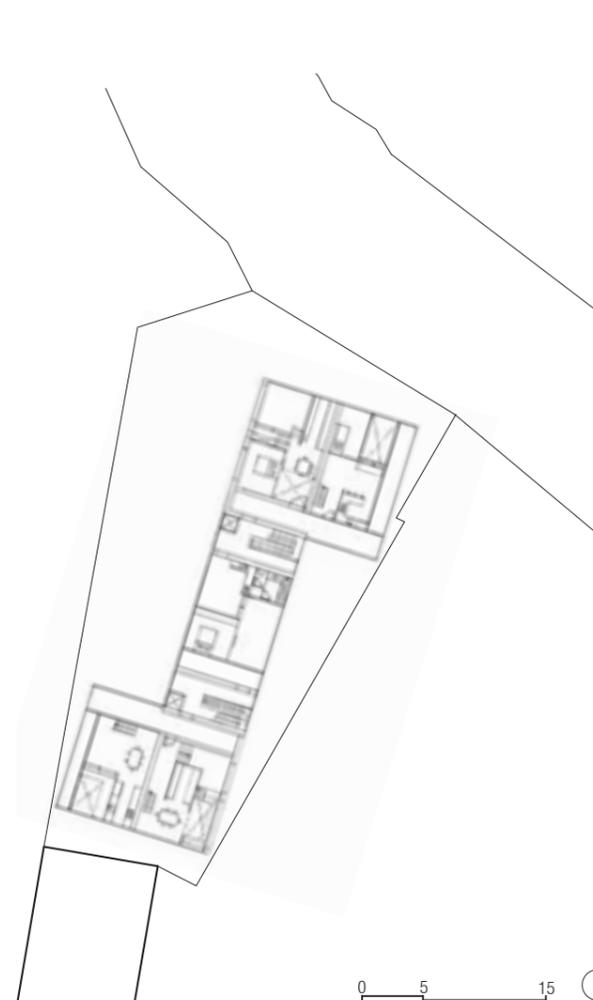
En bord de Vilaine se dessine, scindé en deux, un volume horizontal, invitant le regard à plonger progressivement vers l'eau. En son centre, une place publique : lieu de vie, de passages, d'affluences et d'effervescence. Lorsque l'on emprunte les coursives qui accompagnent la montée, un parcours se dessine. Ce parcours circulaire ouvert sur la rue fait office de lien entre les espaces intimes et publics, offrant aux habitants la possibilité d'observer la Vilaine et le mouvement humain dense au rez-de-chaussée. La faille centrale permet à la luminosité de venir pénétrer dans les logements ouverts transversalement au Nord et au Sud, offrant une atmosphère chaleureuse aussi bien dans le séjour que dans les loggias. Tout semble alors s'articuler pour offrir aux habitants un lieu de vie calme et reposant qui demeure ouvert sur l'environnement urbain.



## OUVERTURE

RABEC LE GLOAHEC Eloïse

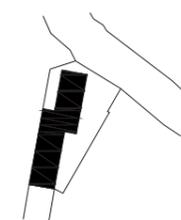
L'idée directrice du projet est de créer une ouverture sur la vilaine. Un espace partagé protégé de la rue qui crée un endroit de convivialité ouvert sur l'eau. Les parties les plus habitées, salon, chambres, sont tournées vers cette cour. Chaque habitation est traversante et ouverte vers ce lieu par une superposition de terrasses et balcon. Des duplex au rez-de-chaussée permettent d'apporter une grande lumière par les mezzanines. Les parties extérieures privées donnent sur la cour commune pour créer une suite de seuils entre espace privé et public. La façade, droite depuis la rue, est dégradée depuis la cour. Les étages supérieurs sont en recul pour faire entrer la lumière et alléger la façade afin de rendre la cour et la vue plus agréable. Les habitants ont ainsi une vue sur l'eau, un climat calme et lumineux.



## TRAIT-D'UNION

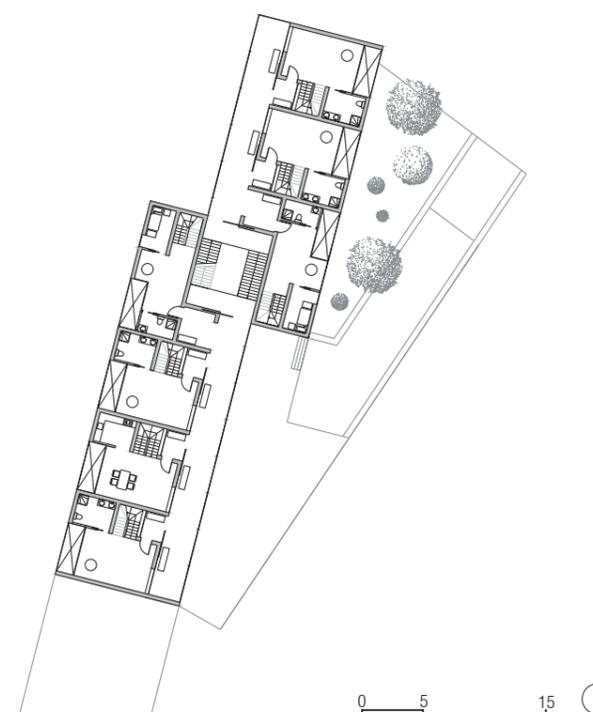
SATTOUF Dania

La forme du projet est générée par un concept simple. Un volume parallélépipédique est décomposé en 3 blocs. Un jeu de décalage permet ensuite d'optimiser des liens avec le paysage environnant et d'intégrer la circulation verticale. La circulation et les espaces communs constituent l'entre-deux du bâtiment favorisant les interactions sociales. Un socle qui se détache de la forme de la parcelle surélève le bâtiment grâce à un système de gradins. Cet espace au rez-de-chaussée est libéré permettant une transparence vis-à-vis du quartier. Chaque bloc est caractérisé par une typologie de logements, avec une double orientation. L'organisation intérieure des logements s'appuie sur une organisation des espaces en enfilade uniquement séparés par des légers changements de niveaux intérieurs. Chaque logement possède des vues traversantes s'accrochant au paysage urbain environnant.



## ANALOGIE

SEVRAY Jean



Le projet en s'agrippant au pignon s'articule avec le contexte et se prolonge dans la continuité de ce dernier. Il vient chercher la Vilaine parallèlement à la rue. Le bâtiment, traité en long, vient se « briser », afin de créer des espaces où les limites du privé et du public sont confuses. L'espace au sol entremêlé avec deux espaces transparents est libéré, permettant la traversée d'une rue à une autre et l'intimité des logements est amplifiée par la profondeur de la dalle. Un noyau central vient marquer l'intensité, permettant l'accès aux coursives communes qui s'étendent dans la longueur de la parcelle. Elles apportent une approche progressive du logement et des échanges entre les habitants. L'habitat traversant, travaillé sur plusieurs niveaux englobe la coursive et reprend la verticalité du noyau qui confronte l'horizontalité des coursives. Enfin, chaque terrasse individuelle permet de mêler des relations entre intérieur et extérieur.



## LA RUCHE

TENOURI Ilyas



Donnant une impression d'îlot fermé coté ouest et offrant une intimité au Cœur d'îlot coté est, l'îlot s'ouvre à la vilaine en préservant l'intimité de son Cœur.

Le bâtiment, sculpté dans une géométrie paramétrée, favorise les apports lumineux, élimine les vis-à-vis et offre une panorama dégagée.

L'idée nous offre des terrasses en gradins, tout en proposant des typologies optimisées et qualitatives, grâce à cette disposition en redans qui nous permet de bâtir en gradins, et ainsi multiplier les ouvertures et les apports en lumière.



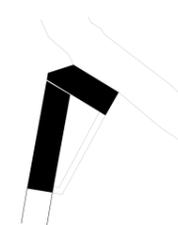
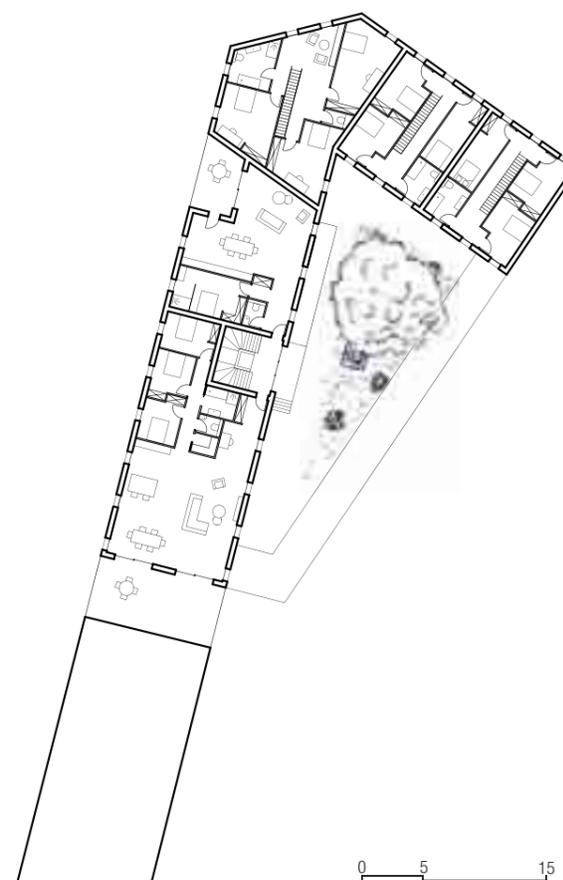
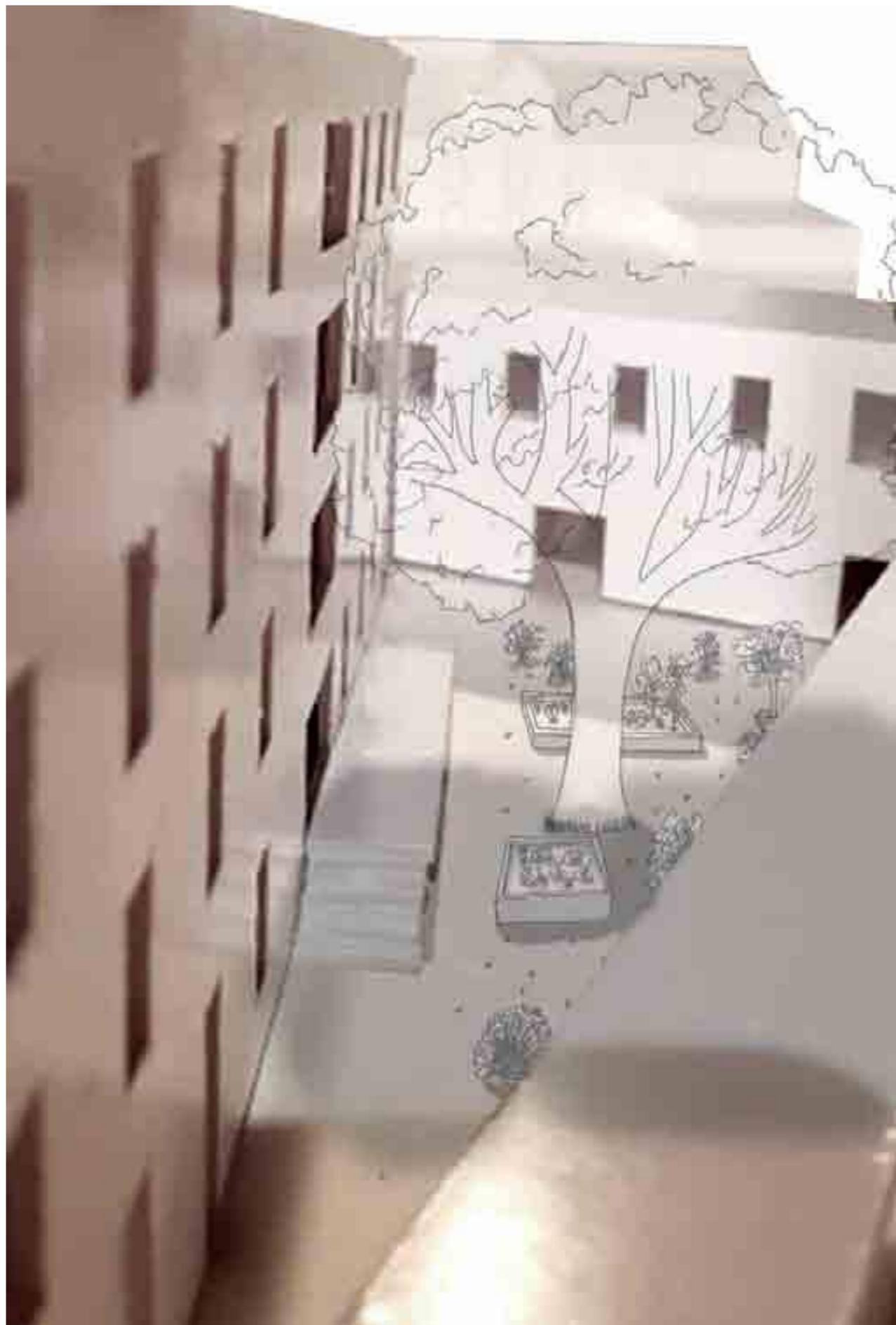
## L'ÉVENTAIL

THIBAUD Gaël

Un projet basé uniquement sur une vue se déployant au fur et à mesure que l'on monte dans les niveaux; chaque étage possède sa terrasse avec une vue différente de son voisin. Cette forme d'éventail permet également au bâti de capter un maximum de lumière naturelle du matin au soir. Le peu de logements se justifie par la qualité des espaces dégagés par la forme en éventail du projet.

L'impact du bâtiment sur le sol est faible, laissant le rez-de-chaussée libre d'accès afin d'apporter une meilleure circulation aux riverains.

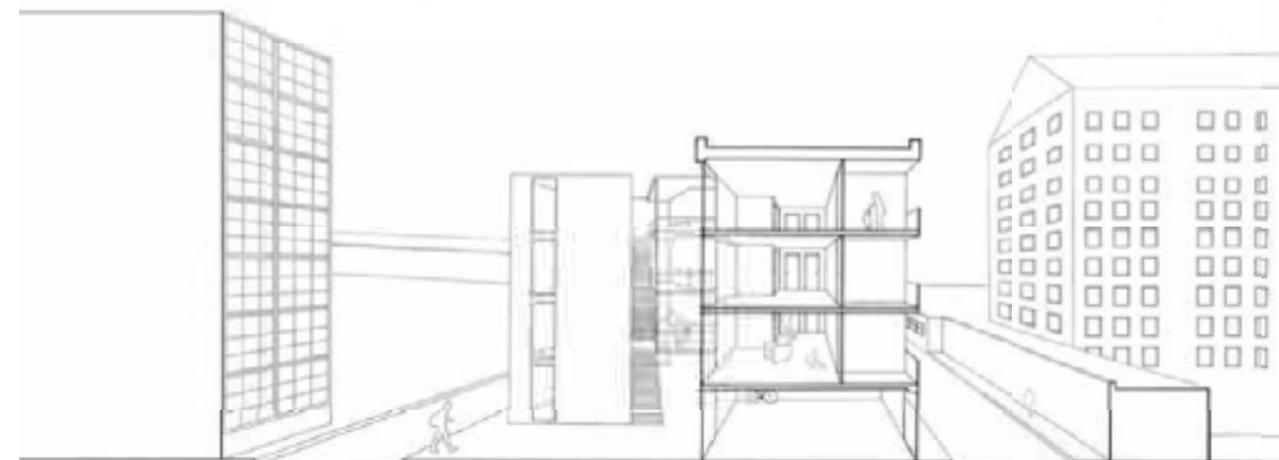
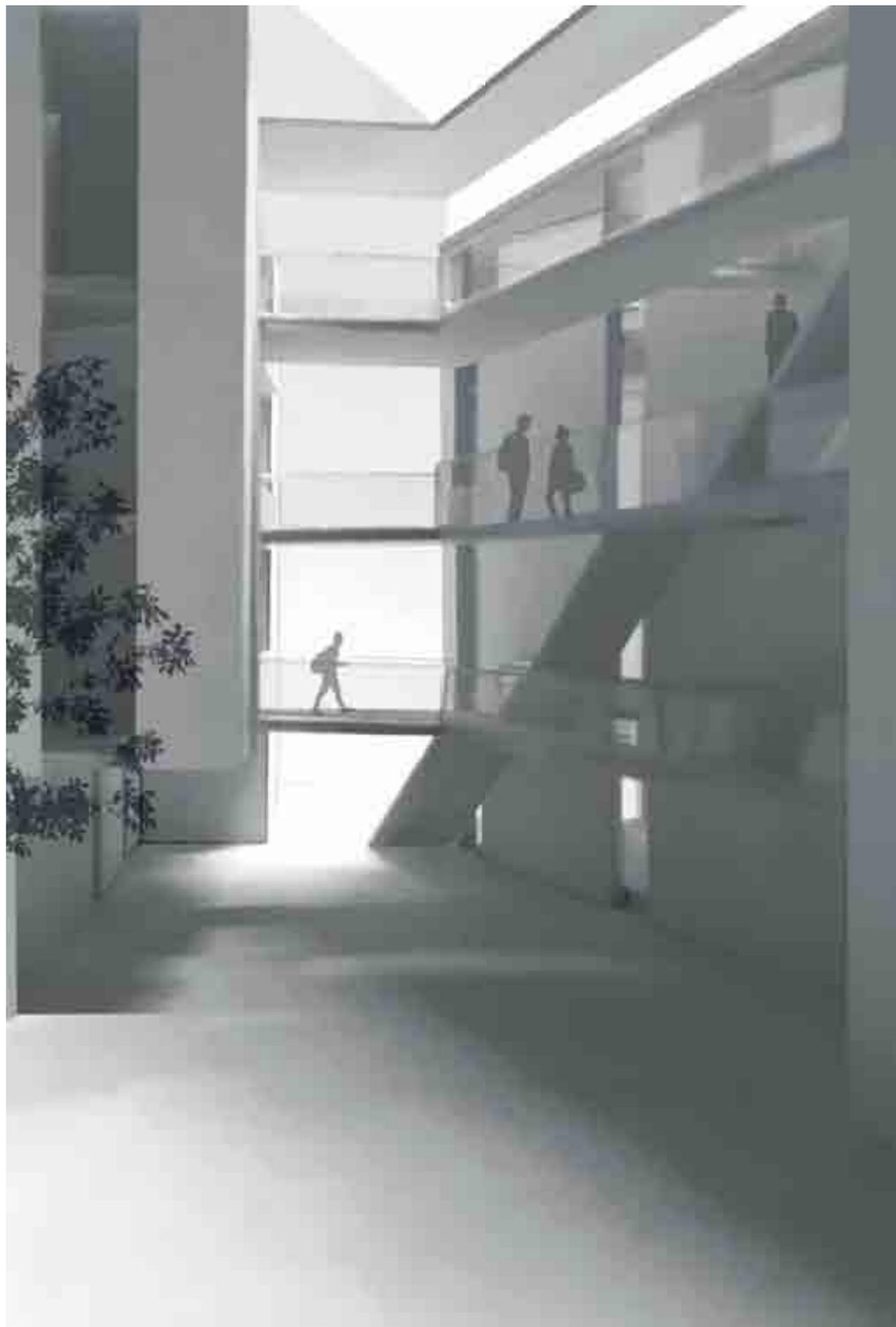
Un projet avec une faible empreinte au sol gagnant de la surface habitable en montant dans les niveaux avec une forme améliorant l'apport de lumière et donnant à chaque habitation sa vision de la ville.



## INTIMITÉ

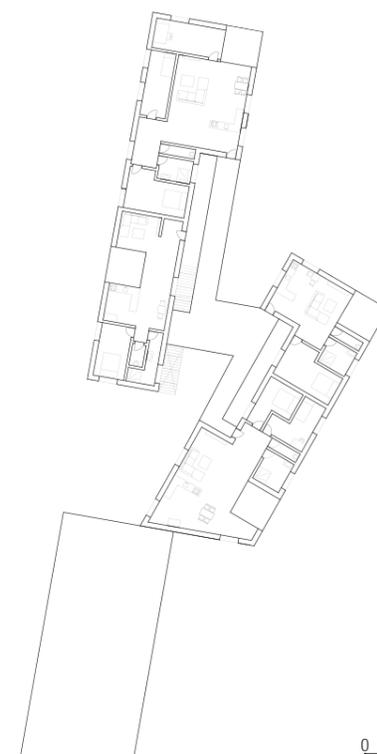
TOSTIVINT Nolwenn

Le projet s'aligne dans la continuité des bâtiments existants tout en gardant un rapport direct avec la Vilaine grâce à des terrasses surplombant la rivière. La parcelle est fermée par un préau, lieu de rencontre des habitants qui peuvent ainsi profiter d'un jardin partagé au cœur de la parcelle. Ils sont ainsi isolés de l'agitation urbaine et profite d'une atmosphère calme et paisible. De plus, c'est aussi l'occasion d'intégrer de la végétation dans un environnement très minéral. La cour permet également d'orienter les logements au Sud et de proposer des appartements traversants pour profiter au maximum du soleil et de la lumière naturelle. Les espaces de jour et de nuit sont eux aussi réparties en bandes traversantes permettant ainsi de bien dissocier les espaces de vie intime des espaces de vie publique. Enfin, des logements intermédiaires en duplex sont aménagés de manière à avoir une entrée individuelle pour chaque logement.



## ATTRACTION

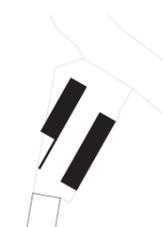
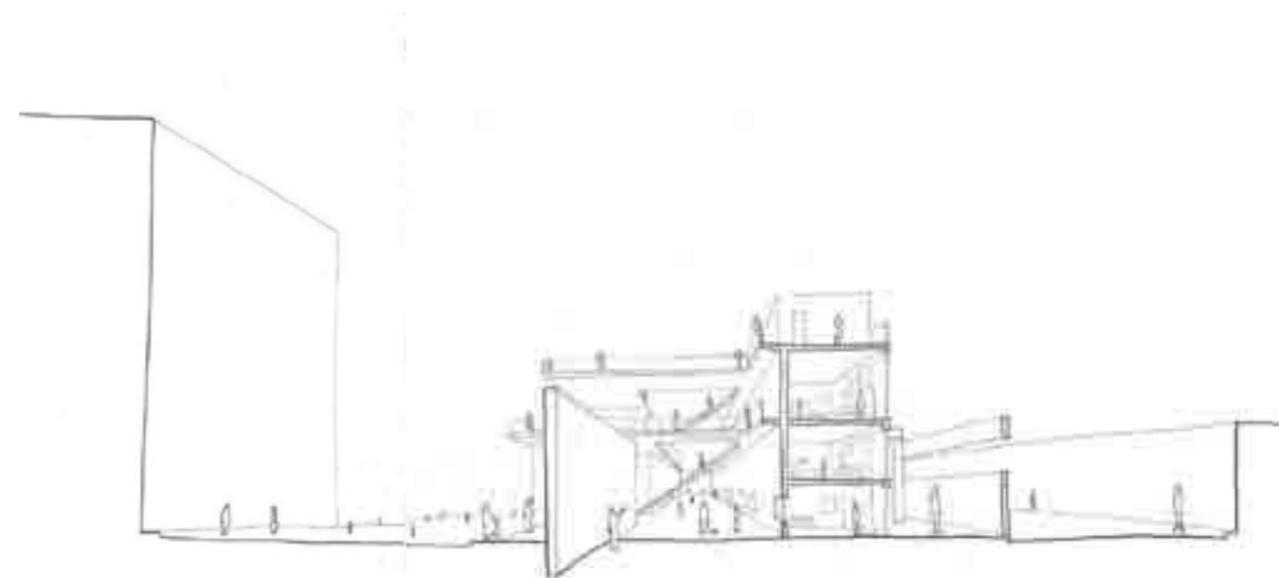
TOUBON Chloé



0 5 15

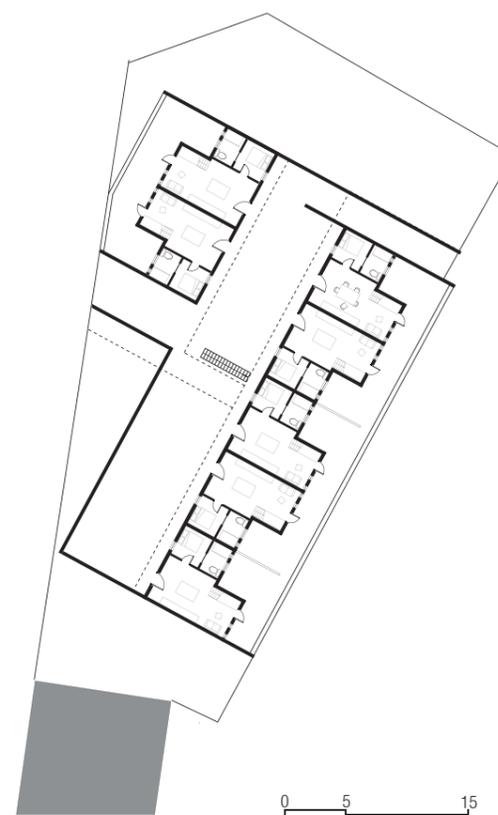


Le projet est la conséquence d'une force centrifuge, entraînant deux bâtiments le long des axes opposés de la parcelle. Cette force génère un glissement, avec en son centre un noyau qui relie les rues entre elles en créant un passage public, mais aussi en liant les deux bâtiments par des coursives extérieures distribuant les appartements. On arrive donc chez soi comme dans une maison, par l'extérieur. Par ailleurs, la forme du bâtiment ainsi que sa position permettent d'avoir une luminosité constante, offrant aux appartements tous traversants d'est en ouest, une lumière continue au fil de la journée. Chaque appartement possède une loggia, tel un prolongement de l'espace intérieur vers l'extérieur. Enfin, le rez-de-chaussée joue un rôle de transition entre l'espace public et l'espace privé, en proposant aux habitants des espaces de vie communs pour se rencontrer, travailler ou encore se reposer.



## TRANCHE

TOUPLIN Milène



Tranche ... de vies !

Le projet s'installe perpendiculairement à la Vilaine en deux tranches épaisses reliées par un espace tampon de partage et de rencontre. L'architecture très introvertie construit un microcosme central accessible uniquement aux habitants.

Cette faille est un passage nécessaire, distribuant les escaliers, les coursives, les portes d'entrée des logements,.. etc. La proximité et l'interaction entre les habitants est ainsi proposé par l'architecture.

Cette ouverture s'applique aussi à chacun des logements, ceux-ci sont imaginés en deux espaces, les espaces de nuit installés en bandes pleine dans la largeur, et l'espace de jour composée de vide.

L'habitant rythme sa vie par une secession en tranches de pleins et vide qui contruisent un espace de partage mais aussi d'intimité.



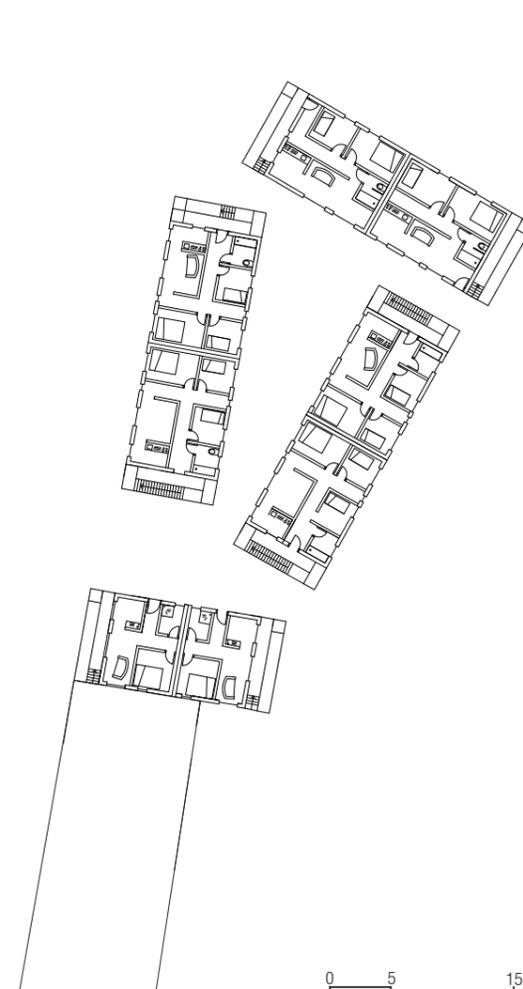
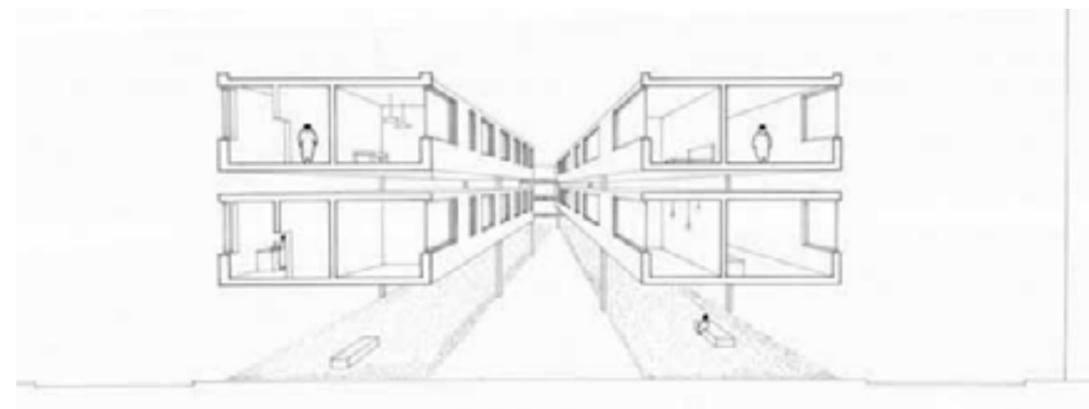
## COMMUNION

TRAVERT Clémentine

«Communion» est constitué de deux éléments principaux, à gauche, se trouvent les logements, sur quatre étages. À droite, des galeries de circulation, venant créer un seuil tout en étant un prolongement de la rive existante. Le projet vient libérer un espace le long de la Vilaine pour continuer la promenade initialement présente.

La sur largeur de ces galeries permet d'abriter l'ensemble des espaces communs, liés aux logements par des passerelles pour en faire une continuité.

Les logements, de typologies très variées, profitent de vues traversantes et ainsi de la lumière du matin et du soir. Les espaces extérieurs réunis au sein de ces corridors permettent une mixité et partages entre les habitants. Ainsi «Communion» propose une réinterprétation d'une rive à une autre, par le biais de ces galeries et sa multiplicité d'usages.

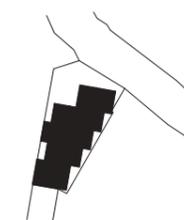


## ILOT OUVERT

TUNC Gokhan

Mon intention pour projet est de venir dessiner cette îlot. Tout naturellement m'est arriver la forme d'îlot ouvert afin de venir y donner un espace entre public et privé. L'ouverture de cette îlot en plusieurs blocs afin de venir donner un visuel, avec la séparation des blocs, y créer un passage entre l'intérieur et l'extérieur.

Cette dissociation de chacun de ces quatre blocs pour rendre perméable, l'imperméable, si ces blocs serait venu à se toucher et refermer l'îlot. Je suis venu relevé ces blocs au nord et au sud de un mètre au sol, et ceux à l'est et à l'ouest, d'un hauteur plus importante, cette libération de son emprise au sol pour venir lui donner plus d'importance, un visuel plus important. Ce jeu de proportion d'espace entre ces chaque blocs, et d'une élévation plus importante en le sud/nord, comme s'il venter refermer l'îlot en lui même.



## CASCADE

ULVOAS Azénor

Les appartements possèdent les qualités d'une maison individuelle. Chaque logement possède une mezzanine et une terrasse.

La volumétrie du projet est tramée et répétitive, elle s'adapte à la forme de la parcelle, pour bénéficier des atouts solaires et de vue. Le bâtiment s'oriente et regarde vers la Vilaine.

En effet grâce à un jeu de décalages et à une gradation de niveaux, qui fait penser à une cascade, chaque logement bénéficie d'une vue sur la Vilaine et d'une double voire quadruple exposition solaire. Cette gradation est rendue possible par des pilotis.

L'emprise du bâtiment au sol est ainsi réduite. Les circulations, les accès et espaces verts, s'installent sur l'espace libéré sous le bâtiment.

AUSSANT Marion BAGOT Vakentine BAGUELIN Lucie BARIOU Marceau BARKAOUI Nassim  
 BEAUFILS Maxime BÉBIN Loïc BILLADEAU Alexandre BLANCHARD Julien BODET Célestin  
 BOURBON Noemie CADUC Victor CARON-DELACOUR Ariane CARO Maud CHAMPION Maixent  
 CHARBONNIER Lucas CHAVAGNEUX Maïna CHEVALIER Bastien COCHAIS Romain COLLADO  
 Eline CORBIHAN Clémentine CORRUBLE Solène DARROUX Jérôme DAVID Florian DE BOUET  
 DU PORTAL Léo DELAUNAY Donovan DIOPUS'KIN Maeva DOSSEMONT Jade DUBOIS Maëlle EL  
 HAJJAMI Zineb FAURE Lisa FER Robin FRABOULET Anaëlle FRANÇOIS Maxime GABORIT Louise  
 GAISONN Matthieu GARDNER-O'BRIEN Alexandra GRANJU-PARPANDET Dorian GUEDO Marine  
 GUIDOUX Marion GUYOT Aurélien HEBERT Elise HELLUY Erwann JACOB Louise JACQUEMIN Yves  
 JAN Camille JAN Rozenn JEGU Marine KROBSKI Macha L'HOSTIS Flora LE BOURHIS Emma  
 LE GRAND Rose LE GUYADER Axelle LE ROUX Maxence LE SCORNET Thomas LÉAUTÉ-GUILLET  
 Gwendoline LÉBOUC Etienne LECANUET Clémence LECOMTE Agathe LELU Héloïse LEMAITRE  
 Appoline LÉPINE Simon LEROY Soléane MADELAINE Léo MARQUET Lucile MASSON Evan  
 MONGODIN Coralie MOREAU Mathilde MORIN Julien OUDART Perrine OUTIL Eva PAIGNON Ludivine  
 PAKULA Marie PAUGAM Léa PETITJEAN Kévin PICHERIT Juliette PICOT Arthur PIETRONAVE Théo  
 PLOUIDY Carla PONDAVEN Mathilde POUSSE Léa PREAULT Claire PRIGENT Violette RABEC LE  
 GLOAHEC Eloise ROBINE Léo ROGET Anouk ROORYCK Solvène SAHLI Sami SAINT-CLAIR Andréa  
 SANTOS Leïla SATRUSTEGUI MARTIN Ana Maria SATOUF Dania SCHÖNER Andréa SEIGNEUR Léo  
 SELLER CHARLES SESBOUE Caroline SEVRAY Jean TENOURI Ilyas TESSIER Thomas THEBAUD  
 Elisa THIBAUD Gaël TOSTIVINT Nolwenn TOUBON Chloé TOUPLIN Milène TRAVERT Clémentine  
 TUNC Gokhan ULVOAS Azénor



Charles SELLER

Ce carnet présente les projets des étudiants de  
 Licence 2 2018-2019

sous la direction de GERMOND Matthieu - DAUBAS Loïc - DE BONDUWE Erwan - GAUDOIN Cécile -  
 SCHIRRR-BONNANS Paul-Eric - DEPINCÉ Anne-Charlotte - LECAILLE Angélique - MARCHAL Damien

## REMERCIEMENTS

Nous remercions l'association Au bout du plongeur pour son accueil et l'ENSAB pour les moyens accordés à l'impression. Ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce livret, les étudiants pour leur engagement, l'équipe enseignante pour leur accompagnement et leur regard sur le travail mené, et enfin Léo DE BOUET DU PORTAL, Maeva DIOPUS'KIN, Maëlle DUBOIS, Robin FER, Elise HEBERT, Simon LEPINE, Camille JAN, Lucile MARQUET, Flora L'HOSTIS, Marie PAKULA, Arthur PICOT, Théo PIETRONAVE et Gokhan TUNC pour la compilation de cet ouvrage.

## CRÉDITS

Direction de la collection Les carnets ENSAB  
Marie-Christine RENARD  
Direction de la publication : Matthieu GERMOND  
Chartre graphique ENSAB : Atelier Wunderbar  
Maquette graphique : Camille JAN, Maeva DIOPUS'KIN, Théo PIETRONAVE (Étudiants ENSAB)  
Réalisation : service communication ENSAB  
Reprographie : Josianne AYMARD-BOURSIER et Laurent LALANNE



ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE  
D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE  
44 boulevard de Chézy  
CS 16427  
35064 Rennes Cedex  
02 99 29 68 00  
ensab@rennes.archi.fr





